Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 65 — OTTAWA, LUNDI, LE 19 MARS, 1923 — Deux sous le numéro

INTERRESSANTS ET IMPORTANTS DISCOURS DES ORATEURS DE LA BONNE ENTENTE

"Au lieu de parler de Bonne Entente, pratiquons-la," dit M. Taschereau.— Tous les discours touchent directement ou indirectement à la question du traitement accordé aux minorités.

DÉCLARATIONS INTÉRESSANTES

Cordiale réception aux invités.— Trois cents convives au lucheon du lieutenant-gouverneur.— M. Meighen dans son château-fort.— M. Drury fait l'éloge de ses compatriotes de langue anglaise.

O CANADA CHANTE EN FRANCAIS

De notre envoyé spécial

Toronto, 19:— La délégation de Canadiens français de Québec, Montréal et Ottawa, fut quelque peu surprise d'arriver samedi matin, dans une ville où toute la neige était disparue et d'entendre dire à leurs hôtes d'Hamilton et de l'ouest de la province que, chez eux, les arbres commençaient à bourgeonner.

La réception à la gare fut des plus cordiales. Le maire McGuire de Toronto, donna l'accolade fraternelle à Médéric Martin, maire de Montréal. Une fois que les 150 délégués de langue française furent mis au courant du programme de la journée, ils furent invités à visiter les principaux édifices de la ville. La promenade dura une partie de la matinée.

Chez le lieutenant-gouverneur

Vers une heure, les délégués, invités à luncher par le lieutenant-gouverneur de la province se rendirent à la résidence de ce dernier, à Rosedale. Il y avait près de trois cents convives.

Mais pour tous, le plus intéressant de la journée, et qui était attendu avec le plus d'impatience, ce fut les discours des invités et de leurs hôtes.

Après que M. Cockshutt eut souhaité la bienvenue à ses hôtes, M. le juge Brodeur ouvrit la série des discours. Dans une éloquente adresse, M. Brodeur exprima le plaisir qu'il ressentait de voir réunis à la même table les représentants des deux grandes provinces canadiennes. Il considère comme historique cet événement important, et espère qu'il en résultera, dans un avenir

(Suite la page 7.)

62 ANS

Sir Lomer GOUIN, ministre de la justice dans le cabinet King, qui célèbre aujourd'hui le 62 ième anniversaire de sa naissance.

LE BRESIL VEUT SE PROTEGER

IL SERA REPRESENTE A LA CONFERENCE PAN-AMERICAINE DE SANTIAGO.

Buenos Ayres, 19.— (P.A.) Le Brésil sera représenté à la conférence pan-américaine qui sera tenue à Santiago. Il s'oppose au projet de réduire ou de limiter les dépenses d'armements qui le priveraient d'une protection efficace de sa côte, d'après les renseignements obtenus aujourd'hui par Afronic de Mello Franco, chef de la délégation brésilienne. Il a déclaré que le Brésil n'était pas d'avis d'accepter la suggestion originale du Chili, à savoir que les dépenses d'armements soient limitées ou réduites en proportions égales et qu'il refusait également d'accepter la limite d'armements au statu quo de l'Amérique du Sud.

Le Brésil, a-t-il déclaré, devait prendre en considération ses nécessités nationales, qui sont d'abord celles imposées par la géographie. Le Brésil n'a pas de systèmes de chemins de fer qui relient toutes les parties du pays, spécialement dans le nord. Les communications par mer sont les seuls moyens d'atteindre ces régions isolées et par conséquent une forte marine est essentielle.

CABINET DEMISSIONNE

Guatémala, 19 (P. A.).—Le cabinet Guatémaltique a démissionné afin de faciliter une réorganisation

NOUVEAU TITRE A SIR FRANÇOIS

Québec, 19:—Sir François Lemieux, juge-en-chef de la cour supérieure, est arrière-grand-père, depuis jeudi. Sa petite-fille, madame Albert Désilets, de Sherbrooke, a donné naissance à un fils, qui a été baptisé samedi après-midi, à la cathédrale de Sherbrooke. Sa Grandeur Monseigneur Larocque, évêque de Sherbrooke, baptisa l'enfant qui a eu pour parrain son arrière-grand-père Sir François Lemieux, et pour marraine sa grand'mère, madame Verret, épouse de M. Hector Verret, C. R., de Coaticook, Madame Verret est la fille du juge en chef de la cour supérieure et la mère de madame Désilets.

NOUVEAU DRAPEAU NATIONAL

Cork, 19.—Un nouveau drapeau natonal a été béni au cours des manifestations nationales ici hier. Ce drapeau a été présenté par une association de charité de Lyon au chapelain Scannel qui fut le chaplain des troupes irlandaises au cours de la guerre en France.

10,000 POUR DES SEMELLES

De la Presse Associée

Berlin, 19:— Il en coûte 10,000 marcs pour se payer le luxe de semelles à des souliers en Allemagne, à cause du prix extrême du cuir Cela représente environ le moitié du salaire mensuel d'un domestique. En conséquence, il arrive souvent que les domestiques demandent à leurs bourgeois, quand ils s'engagent, de leur fournir des semelles de souliers.

NOS DÉPUTÉS ET LA FAILLITE DE LA L. R. STEEL

Ils ont leurs suggestions au cours de la semaine dernière — Revue de la semaine. Le débat sur le budget s'éternise.

LE T. ET N. O.

De notre Correspondant

Toronto, 19—Le plus gros événement de la semaine à la législature a été le débat soulevé au sujet de la compagnie Steel. Tout le monde s'occupe de cette compagnie, et il eût été surprenant que nos députés fussent restés cois. Aussi tous les partis se sont-ils permis de faire leurs suggestions. Ils ont demandé au gouvernement d'agir sans retard pour sauvegarder les intérêts des actionnaires en Ontario. M. Curry Toronto, Sud-Est, a proposé que le gouvernement adopte une mesure pour que le revenu de la vente de l'actif d'Ontario aille aux actionnaires d'Ontario. Le premier ministre Drury déclare que toute l'affaire revêt un caractère d'escroquerie. Il promit que le gouvernement ferait tout ce qu'un gouvernement peut faire en la circonstance. Un sous-comité du cabinet provincial a été nommé pour faire enquête sur la faillite.

A part cette question, rien de débat sur le budget se continue et bien important n'a été discuté. Le on se demande quand il se terminera. Les députés ne semblent pas pressés d'en finir. Il va sans dire qu'on se permet de critiquer, comme c'est l'habitude des représentants du peuple. M. Nickle, député conservateur de Kingston, prétend que le surplus d'un million de dollars du trésorier provincial Smith, n'est qu'un déficit. Il estime qu'au cours de ses quatre annees d'admi-

(Suite la page 7)

ENTENTE RUSSO-KRUPP CONCLUE

AU SUJET DES CONCESSIONS AGRICOLES EN RUSSIE ACCORDEES AUX KRUPP.

Berlin, 19 (P. A.).—Les représentants des Krupp et le gouvernement russe ont signé un accord au sujet des concessions agricoles en Russie accordées aux Krupp.

Les dépêches de janvier venant de Berlin disaient que des nouvelles avaient été reçues de Moscou annonçant que le gouvernement soviet avait ratifié une entente accordant des concessions agricoles considérables aux Krupp dans le sud de la Russie. Ces concession, disait-on, comprenaient 247,000 acres de terrain devant être cultivé par une compagnie spéciale qui se serait formé avec l'aide du capital anglais.

A L'UNIVERSITE

Sir Archibald MacDonnell, principal du collège Militaire de Kingston, qui est à l'Université d'Ottawa aujourd'hui. Il a dit de cette institution qu'elle est "une véritable université canadienne et qu'elle est plus prospère que jamais."

LA RÉPONSE AUX TURCS VA ÊTRE RÉDIGÉE

On ne s'attend à aucun obstacle de la part de la Turquie à la conclusion finale du traité

DEMANDES NOUVELLES

Paris, 19 (P. A.).—M. Bompard l'ancien ministre français en Turquie, accompagné d'un certain nombre d'experts, représentera la France à la conférence préliminaire sur les affaires du Levant, qui aura lieu à Londres sous la présidence de lord Curzon, cette semaine, et à laquelle participeront des représentants de la France, de l'Italie et de l'Angleterre. La conférence étudiera la réponse turque aux propositions alliées de Lausanne, il y a une couple de mois.

On s'attend à ce que les Alliés atteignent une décision d'ici dix jours.

Suite à la page 7

LE COMTE DE CARNAVON MALADE

Le Caire, 19.— (P.A) Le comte de Carnarvon, qui a dirigé les excavations du tombeau du roi Toutan-Khamon souffre d'une grave attaque d'empoisonnement de sang On croit qu'il a été mordu par un insecte

18 ARRESTATIONS

Dublin, 19.—Dix huit républicains ont été arrêtés samedi à Ballyconnell et à Tipperary.

M. BÉLANGER AU CANADIAN C. DE HAMILTON

Une profonde impression créée sur la population anglaise de Hamilton — Le problème bilingue en Ontario.

METHODES BILINGUES

Hamilton, Ont.,—L'impression créée aprmi l'élite de la population anglaise de Hamilton, Ont., par le directeur général de nos écoles bilingues, M. Aurélien Bélanger, qui vendredi soir traita de l'éducation bilingue au dîner du Canadian Club de cette ville est d'un excellent augure pour le prochain règlement définitif des difficultés scolaires dasn l'Ontario. L'opinion anglaise déclarée continue de s'émouvoir; la Unity League reçoit des adhésions de plus en plus nombreuses et importantes; des orateurs et des publicistes de marque sèment le grain de la tolérance et de la justice dans tous les centrs importants et même en terrain jusqu'ici réfractaire aux idées de liberté et d'équité.

A Hamilton, M. Bélanger présenta la question avec une clarté et une logique qui portaient la lumière et la persuasion.

Insistant sur la parfaite égalité des deux langues aux yeux de la constitution, il présenta l'Acte impérial comme un monument vivant et durable à l'esprit de sagesse et de prévoyance et aux sentiments de tolérance, de justice et de librté de ses auteurs. Les attaques contre l'école bilingue qui atteignent leur plus grande intensité dans les dispositions du règlement

Suite à la page 7

L'ALLEMAGNE VOIT SA DETTE S'ACCROITRE DE 757 BILLIONS EN 10 JOURS

Le ministre des Finances dit que l'occupation est responsable de cet état de choses. Un soldat français tué à Essen.

LE COKE

EN 10 JOURS

Berlin, 19.— Un communiqué officiel du ministère allemand des Finances, dit que l'occupation de la Ruhr et de la Rhénanie est largement responsable d'une augmentation considérable dans la dette flottante d l'Allemagne, les dix premiers jours de mars. La dette a augmenté pendant cette période de 757 billions de marks.

Le communiqué dit que les revenus ont diminué considérablement, en raison de la saisie d'une forte partie des chemins de fer allemands. L'augmentation est également due aux dépenses entraînées par l'exécution du traité de Versailles, et aux augmentations de salaires des ouvriers, dans de nombreuses branches d'industrie.

DEUX SONT TUES

Essen, 19.— (P.A.) Un soldat français et un civil allemand ont été tués hier à la gare de cette ville. Le Français fut d'abord abattu d'une balle. Trois Allemands furent arrêtés un peu plus tard comme impliqués dans l'assassi-

Suite à la page 7

IL AVAIT COUCHE SUR UN TAS DE CHARBON

White Plains, N. Y., 19.—Le juge Tompkins, de la Cour Suprême, a ordonné au Dr Westfehling et à sa femme une séparation d'essai pendant une année, au cours de laquelle le mari paiera à sa femme vingt-cinq dollars par semaine de pension.

Le Dr Westfehling avait laissé sa femme au mois d'avril dernier après 19 ans de mariage. Il a déclaré en cour, que sa belle-mère était la cause de cette affaire, disant que souvent fois, il fut forcé de se coucher et dormir où il pouvait et même une fois dans la boîte à charbon.

LA ST-PATRICE A MONTREAL SAMEDI

Montréal, 19:— Le capitaine T. Kavanagh estime que sept à huit mille personnes ont pris part ici samedi à la procession de la St-Patrice. Dix-huit unités des associations irlandaises et des paroisses de la ville faisaient partie de la parade, à laquelle fut souhaitée la bienvenue par le chanoine McCrory, curé de l'église de St-Gabriel. Une messe solennelle fut célébrée. Les Rév. James French, de Notre-Dame d'Iowa, donna le sermon.

RESIDENCE INCENDIEE

Belfast, 19.—Des incendiaires armés ont incendié samedi la résidence de William Sinclair, consul général anglais à Philadelphie. Cette résidence est située à quelques milles de Donegal. On a accordé cinq minutes au concierge pour évacuer la maison.

LES MINEURS PRIERONT DANS LES MINES

Duquoin, Ill., 19. (De la Presse Associée.)—Les mineurs employés dans la grande mine de la Valier Coal Co., près d'ici, a-t-on annoncé aujourd'hui, ont décidé de faire chaque jour des prières pour être préservés d'accidents. Chaque matin ils feront de courts exercices de piété au fond du puits avant d'entrer dans les différents compartiments de la mine. Ce sont les chefs qui feront la prière tandis que les ouvriers se tiendront debout, tête découverte.

IL Y A DANS LA PROVINCE DE QUEBEC 1,889,090 CANADIENS-FRANCAIS

LA L.-R. STEEL POURSUIVIE DEVANT NOS TRIBUNAUX

Québec, 19.—La faillite de la L.-R. Steel Coy aura sa répercussion devant nos tribunaux civils. Quelques actionnaires québecois de la compagnie ont chargé Mtres Déchêne et Choquette de les représenter pour protéger leurs intérêts. Il est probable que les procureurs de ces actionnaires prendront des procédures du genre de celles qui sont actuellement devant les tribunaux de Toronto. Dans cette dernière ville, des personnes intéressées dans la compagnie se sont adressées à la justice, par voie d'injonction, pour empêcher la compagnie de transporter son actif aux Etats-Unis, afin que le capital canadien reste ici. Il est probable que de semblables procédures seront bientôt prises, ici. D'autres actionnaires québecois de la compagnie en faillite agiront de même, paraît-il, dans peu de temps.

LES TAXES SUR LES ETRANGERS

De la Presse Associée

Moscou, 19:— Le gouvernement a décrété que tous les étrangers demeurant en Russie, à l'exception des diplomates, des officiers consulaires et des personnes qui ont fait des arrangements spéciaux au sujet d'une concession, seraient sujets aux mêmes taxes qui ont été prélevées sur les Russes. Les taxes actuelles sur le revenu représentent 80 pour cent de tous les salaires de plus de $100 par mois.

HARDING SERA DE NOUVEAU CANDIDAT

Miami Beach, Fla., 19:— Le procureur général Daugherty, directeur de la campagne antérieure à la convention, en faveur de M. Harding en 1920, et depuis ce temps son conseiller politique, a déclaré samedi que le président sera candidat de nouveau, qu'il sera choisi comme le porte-drapeau républicain et qu'il sera réélu

LE FEU AU POSTE DES INCENDIES

Québec ,19.—Un incendie s'est déclaré hier matin au poste no deux alors que les pompiers étaient sortis pour éteindre un autre incendie. Les pertes sont évaluées à dix mille dollars. Des réparations temporaires seront faites immédiatement au poste pour no deux alors que les pompers étaient sortis pour éteindre un autre incendie. Les pertes sont évaluées à dix mille dollars. Des réparations temporaires seront faites immédiatement au poste pour permettre aux pompiers d'y retourner dès cette semaine.

LES OBSEQUES DE LA REINE MILENA

San Remo, 19— Le corps de la feue reine Milena, du Monténégro, a été déposé hier dans la crypte de l'église russe à côté de de celui de son mari, mort il y a deux ans. La cérémonie a été privée. Seuls les parents et les autorités locales y assistèrent.

La population totale est 2,361,199. Les nôtres comptent pour 80 pour cent de la population — Québec a 95,193 âmes et Montréal 618,506.

357,295 ANGLAIS

La Statistique provinciale de Québec vient de publier les chiffres du recensement de la province. La population totale de la province est de 2,361,199. Le recensement fédéral donne 2.349,067.

La population se réparti comme suit: hommes 1.180,028; femmes 1,081.171.

LES NATIONALITES

Citoyens d'origine britannique 357,295. Canadiens-français, 1,889.090. Israélites. 46,977. Italiens, 16,141. Indiens, 11,566. Allemands, 4,668. Chinois. 2,335. Grecs, 1,780. Nègres, 1046. Syriens 2,570.

QUEBEC

Voici maintenant le recensement détaillé de la ville de Québec; Population totale. 95,193. Hommes 44,198. Femmes, 50,995. Anglais 8,635. Canadiens-français, 85,350. Israélites, 375. Italiens, 156 Allemands, 94. Autrichiens, 7. Chinois, 98 (pas de chinoises). Grecs, 73. Nègres, 14. Syriens, 64. Norvégiens, 27. Belges, 71

MONTREAL

Pour Montréal, c'est comme suit: Population, 618.506. Hommes, 300,924. Femmes, 317,582 Anglais, 148.630. Canadiens-français, 390,168. Israélites. 42,817 Italiens, 13.922. Allemands, 1520 Autrichiens 1223. Chinois, 1735. Grecs, 1446. Nègres, 862. Syriens 1499. Polonais, 2.427. Russes, 3,072. Ukraniens, 1,051. Belges 1,941.

UN ANTIDOTE DE LA CRIMINALITE

De la Presse Canadienne

Londres, 19:— "Le crime a diminué depuis qu'on permet les amusements dans les parcs le dimanche, a déclaré Lady Eve, femme de Sir Trustan Eve, la première femme qui vient d'être élue présidente du comité des parcs du conseil de comté de Londres.

"J'aimerais, continue-t-elle, à voir des joutes le dimanche dans tous les parcs assez vastes à cette fin." Elle a déclaré que le conseil de comté de Londres a créé un autre précédent en faveur du beau sexe en élisant la première femme, Mme Wilton Phipss, présidente du comité d'éducation de ce corps.

DES BIJOUX PRECIEUX DATANT DU TEMPS DU ROI NABUCHODONOSOR

La ville de Ur est le centre de grandes découvertes archéologiques. Civilisation d'il y a cinquante siècles.

UNE NICHE SECRETE

De la Presse Associée

Philadelphie, 19:— Des découvertes qui, croit-on, seront d'une grande importance archéologique, ont été faites par l'expédition conjointe du British Museum et du musée de l'université de Pennsylvanie sur l'emplacement de la ville de Ur, l'ancienne capitale des Chaldéens, en Mésopotamie.

Une lettre de C. Leonard Woolcy, chef de l'expédition, publiée aujourd'hui par le Dr George B. Gordon, directeur du musée de Pennsylvanie, dit que les explorateurs ont trouvé en dessous d'un plancher construit par les conquérants perses de Ur et en dessous d'un pavé que fit faire le roi Nabuchodonosor, dans le temple de la déesse lune, une niche secrète contenant une grande quantité de bijoux, d'ornements d'or et d'autres objets, qui sont une preuve de la civilisation d'il y a cinquante siècles. Outre les bijoux et les ornements, on a découvert une statuette de femme en or, des vases de bronze et d'argent, des pierres gravées et des spécimens de poterie. Le grand temple de la lune est plus vaste qu'on ne s'y attendait, et il faudra probablement plusieurs mois pour exécuter tous les travaux d'excavation. Il ne s'agit pas de papyrus d'Egypte. La ville de Ur a été ensevelie pendant un trop grand nombre d'années pour que les parchemins puissent être conservés.

UNE VAGUE DE FROID S'ABAT SUR LE PAYS ET CAUSE DES RETARDS

L'hiver ne cède pas — La haute Floride sous la neige. Services de chemins de fer retardés et paralysés. Sur les côtes de Terreneuve.

PREDICTIONS

De la Presse Associée

Chicago, 19—Toute la partie centrale du continent fait aujourd'hui la rude expérience d'une vague de froid, en dépit de l'approche théorique du printemps. A partir des montagnes Rocheuses en gagnant vers l'est, et depuis l'extrême nord-ouest jusqu'à la haute Floride, la neige recouvre la plus grande partie de cette étendue. Le mercure est sous zéro. Dans la vallée du haut du Mississipi et des montagnes Rocheuses, les services de trains et les communications télégraphiques et téléphoniques ont été paralysés.

Dans la partie nord-ouest, des trains de marchandises et certains trains de voyageurs ont été supprimés. Plusieurs trains ont été retardés des heures durant par la neige.

Près de Lincoln, Nébraska, un train de voyageurs a été retiré d'un banc de neige et un autre a été forcés d'arrêter à Jansen, à 65 milles à l'est de Lincoln.

Dans l'Iowa, des trains ont été retardés près de Boone et de Marshalltown et plusieurs ont été supprimés.

A Baxter, Colorado, trois enfants ont été gelés à mort dans un petit abri, à un quart de mille de leur habitation. A Kulch, Colorado, un vieillard a été trouvé gelé à mort.

La tempête s'est abattue sur Chicago vers le milieu de l'après-midi. Le mercure a descendu plus

Suite de la page 7

UNE CEREMONIE IDOLATRE A LIEU HIER A NEW-YORK

New York, 19.— (P.A.) Un service religieux égyptien représentant le culte de Amen-Ra, l'ancien dieu soleil, a eu lieu hier à St Mark-sur-la Bouwerie. Le Rév. Norman Guthrie présidait. Il y eut chant après lequel les assistants s'agenouillèrent et récitèrent une prière en l'honneur de Amen-Ra Au plafond se trouvaient d'immenses lanternes aux couleur vert bleu. rouge et ambre.

LE MONDE AURA UNE CONFERENCE

LE CONGRES DES CHAMBRES DE COMMERCE INTERNATIONALES LA PROPOSE.

Rome, 19 (P. A).—Les négociations parmi les diverses délégations au second congrès des chambres de commerce internationales laissent entendre que la question de convoquer une conférence de nations pour étudier les réparations, la stabilisation du change, la restauration des crédits internationaux et des dettes alliées sera soumise aux délégués.

Il paraît que, d'après le plan actuel, une résolution recommandant une telle assemblée sera présentée par la délégation américaine au comité des finances du congrès. Cette résolution, dit-on, sera approuvée par les représentants des autres pays.

Le premier ministre Mussolini, parlant hier, lors de l'ouverture du congrès, s'est dit convaincu qu'un gouvernement qui veut soustraire promptement son peuple aux crises d'après-guerre doit donner libre cours aux entreprises privées et renoncer à toute mesure de contrôle de l'Etat qui pourrait peut-être satisfaire les démagogues.

LA SIGNATURE DE SIR GEDDES NON NÉCESSAIRE

Toujours à propos de ce traité des pêcheries signé à Washington par l'hon. E. Lapointe.

Le M. GUARDIAN

Londres, 19.— (P.C.) Le Manchester Guardian, en discutant le fait que le traité des pêcheries entre le Canada et les Etats-Unis a été signé à Washington par l'hon. Ernest Lapointe et non pas par Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre à Washington, dit que certains journaux américains et hommes d'Etat canadiens ont donné à cette démarche une signification qu'elle ne comporte pas.

"L'omission dans le traité, du nom de Sir Auckland Geddes, dit le journal, n'affecte pas la position constitutionnelle en la matière. Le traité devra être ratifié par le gouvernement anglais, qui a le devoir de se rendre compte s'il est d'accord avec les intérêts du Commonwealth britannique pris en bloc. Le ministre de la marine canadien a simplement agi comme un plénipotentiaire accrédité de la Couronne. La signature de l'ambassadeur anglais en tout cas ne pouvait que revêtir un caractère de formalité accoutumée.

(De la presse Canadienne)

Toronto, 19.— Une perturbation modéré se concentrait ce matin dans le haut de la vallée du St-Laurent et la haute pression de l'ouest, accompagné de froid, s'étend maintenant du nord de l'Ontario au golfe du Mexique. Une autre étendue de basse pression occasionnant une température plus douce s'est transportée dans les provinces de l'ouest.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent:— Forts vents du nord et du nord-ouest. Chutes légères de neige, décidément froid ce soir. Demain beau et froid.

Température: Maximum hier: 44; Minimum durant la nuit: 12; A huit heures ce matin: 14

A huit heures ce matin: Prince Rupert, 36; Victoria, 46; Kamloops. 48; Calgary, 46; Edmonton 40; Prince Albert, 20; Winnipeg 0; Sault Ste-Marie. 6 sous zéro; Toronto, 11; Kingston, 24; Ottawa, 14; Montréal, 18; Québec, 20; St. John, N. B. 32; Halifax. 34; St. Johns, T. N. 24; Détroit, 6; New York, 40.

Le Monde Sportif

LA LIGUE DE LA CITE ET L'INTERPROV. SONT VENUES PRES DE SE FUSIONNER

LES CONDITIONS DE L'INTERPROVINCIALE ONT DONNE LA FROUSSE A LA CITE QUI AVAIT FAIT LES PREMIERES DEMARCHES.

La fin de la semaine a été fertile en pourparlers dans le monde de la balle aux bases. La ligue de la Cité ouvrit le feu à son assemblée d'urgence, samedi après-midi, alors qu'elle décida de s'allier à l'Ontario Baseball Association et qu'elle fut saisie d'un projet, pour réunir les deux ligues locales.

Un certain nombre de mogois sont convaincus, ou du moins l'étaient samedi, qu'une fusion des deux organisations était très possible.

Leur projet ne fut soumis à l'Interprovinciale que dimanche midi au cours d'une entrevue qu'eut le maire Plant, et M. Allan Grimes avec le président Julien de la ligue Interprovinciale.

LA PROPOSITION

Et voici la proposition que le maire fit au nom de sa ligue:

"L'interprovinciale et la ligue de la Cité se fusionneraient et continueraient leurs opérations sous le nom de ligue Inter-Cité. Cinq clubs et peut-être six seraient au poste. Il y aurait le Hull Athlétique, le Canadien, le Ste Brigitte, le St-Patrice, les Artilleurs et probablement les Chevaliers de Colomb quoiqu'il y avait un espoir de voir les Chevaliers s'allier à une autre équipe.

La nouvelle Association offrait la présidence au président Julien de l'Interprovinciale, tandis que le maire Plant s'effaçait ou passait à la présidence honoraire. Les parties seraient jouées au parc Lansdowne la semaine et à Hull, le dimanche.

Quant à Ottawa-Est, ils disparaîtrait ou devrait se fusionner avec un autre club.

M. Julien ne promit rien, mais il dit qu'il soumettrait le projet aux clubs de sa ligue.

PAS D'ENTENTE

Les magnats de l'Interprovinciale, réunis au "Droit" à 1.30 hre, étudièrent la proposition du maire. La réponse ne se fit guère attendre. Il fut décidé qu'à 4 heures, les représentants des clubs iraient à l'Hôtel-de-Ville soumettre la contre proposition suivante: Que l'Interprovinciale est prête à se fusionner pourvu que ses directeurs aient le contrôle de la nouvelle ligue et que ses quatre clubs en fassent partie.

Quand la ligue de la Cité fut saisie de cette demande, un silence parfait se fit, puis les magnats de la Cité se retirèrent dans le bureau du maire pour délibérer. La discussion fut assez longue. Néanmoins, au vote de 3 contre 2, la Cité décida de ne pas conclure d'entente avec l'Interprovinciale à de telles conditions; seuls le Canadien et le Ste Brigitte appuyèrent le propet. Et la situation est à peu près la même qu'auparavant. Ce n'est pas un mal pour l'Interprovinciale qui garde son indépendance.

LA DEUXIEME A PITTSBURG

Pittsburg, 18 — Pittsburg du groupe de l'Ouest de la ligue des Etats-Unis, a remporté sa deuxième victoire consécutive dans une série d'exhibition avec Aura Lee de Toronto. Le score final fut de 7-5 après deux périodes supplémentaires.

LA DEMANDE DES YANKEES

LES ETATS-UNIS S'INSCRIRONT DANS LA FEDERATION INTERNATIONALE DE TENNIS.

New-York, 18q La démarche finale pour affilier les Etats-Unis au reste du monde du tennis a été entreprise samedi quand l'Association de tennis des Etats-Unis a décidé de s'incrire dans la Fédération internationale.

Cette décision suit celle de la Fédération qui abandonne son privilège d'accorder les championnats mondiaux à perpétuité, ceux de Wimbledon inclus. Les Américains ont décliné l'invitation de la France et de la Suède pour une visite dans ces pays-là cette année parce qu'ils veulent concentrer tous leurs efforts vers une invasion d'Europe en 1924 à l'occasion des Jeux Olympiques, à Paris.

LES REGATTES A BALTIMORE

L'AGLETERRE ET LE CANADA S'INSCRIRAIENT DANS LES REGATTES AMERICAINES.

New-York, 18 Les régattes annuelles de l'Association Nationale auront lieu à Baltimore les 3 et 4 août prochain et l'on s'attend à ce que l'Angleterre et le Canada inscrivent des équipes.

Ces régattes suivront le henley canadien à Ste-Catherine, Ontario, de sorte que les participants au tournoi du Canada pourront s'inscrire dans le concours national des Etats-Unis. Lord Desborough sera représenté aux régattes de Ste Catherine et il a été tout particulièrement invité à venir en ce pays.

LES ANGLAIS EN AFRIQUE

UNE EQUIPE BRITANNIQUE DE RUGBY IRA AU SUD-AFRICAIN EN 1024.

Edinburg, 17 mars:—A une assemblée de la commission internationale de rugby tenue ici après la joute anglo-écossaise, il fut décidé d'envoyer une équipe britannique au Sud-Africain, en 1924.

Ce sera la deuxième visite d'une équipe d'étoiles britanniques en Afrique, la première ayant eu lieu en 1912. Les Springboks, une équipe africaine visitèrent le Royaume-Uni en 1906. Ces tournées impériales furent inaugurées en 1901, alors que le Canada envoya une équipe en Angleterre.

L'HUMILIATION DE L'ECOSSE

L'ANGLETERRE TRIOMPHE ENCORE DU NORD AU RUGBY. —SCORE, 8—6.

Edinburg, 17 mars:—L'équipe de rugby qui porte les couleurs de l'Ecosse n'a pu briser le charme qui depuis onze ans l'envoie à la défaite aux mains de l'Angleterre dans la joute internationale annuelle et aujourd'hui, en présence de 30,000 personnes elle a encore plié l'échine au score de 8—6. Au vainqueur va la coupe Calcutta, tandis qu'au vaincu, on remet une cuillère de bois, emblème d'humiliation.

Au nombre des spectateurs, on remarquait le duc d'York et sa fiancée Lady Elizabeth Bowes-Lyon qui furent l'objet d'une ovation remarquable.

Vers le milieu de la première demie, Lawrie compta un etouche qui ne fut pas accordée à cause d'une passe d'avant. L'Angleterre attaqua frénétiquement et Smallwood fit un score que Ludington ne convertit pas.

LES POINTS DECISIFS

L'Ecosse égalisa les chances lorsque McLaren réussit à franchir la ligne, à la suite d'une mêlée devant les buts.

Dès la reprise pour la deuxième demie l'Ecosse attaqua et Gracie, le capitaine saisissant le long coup de McQueen, compta une magnifique touche.

L'enthousiasme des spectateurs fut de courte durée, car Lacke s'empara du ballon et le frappa à Voyce qui franchit la ligne, égalisant encore les chances. Ludington convertit la touche donnant à l'Angleterre la victoire au score de 8—6. Il ne restait que deux minutes à jouer.

Les Ecossais luttèrent avec l'énergie du désespoir sans réussir à briser la défense anglaise. Ce fut la plus chaudement contestée des séries internationales.

CLEVELAND L'EMPORTE

Cleveland, 18— Le club de hoquet de Cleveland a remporté une autre victoire sur Kitchener qu'il a battu, hier soir, au score de 6-4.

LE CHAMPIONNAT DE TENNIS

Brookline, Mass., 18— Mme G Wrightman et Burnham N. Dell, une équipe locale, ont enlevé, hier le championnat double mixte des Etats-Unis au tennis d'intérieur, en triomphant de Mlle Brenda Headstrom de Buffalo et de Wm. T. Tilden II, de Philadelphie, aux scores de 7-5, 6-4.

AMOLE GAGNE LE DERBY FINAL

LE RIDEAU TOMBE SUR LES COURSES A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 18 — Amole portant 118 livres et piloté par Mooney, a gagné le derby de la Louisiane; une affaire d'un mille et un huitième réservée aux chevaux de trois ans. Tous les favoris ont succombé dans cette épreuve; le vainqueur était coté à 10-1 et Calcutta, le deuxième, remboursait 12-1, 5-1 pour la place. La bourse est évaluée à 10,000. Deux handicaps de $1000 furent gagnés par My Reverie avec Mooney et par Rama avec Romanelli.

LE DERBY DU SUD

Quatrième course — Le derby de la Louisiane, $10,000, un mille et un huitième: —1. Amole, 118, Mooney, 10-1, 4-1, 2-1; 2. Calcutta, 122 Babin, 12-1, 5-1, 5-2; Setting Sun 118, Morris, 3-1, 6-5, 3-5. Temps 1.57 4-5. Ont aussi couru Raffles, Anonymous, Contour, Shamrock, Chiva Bodyguard, Bluenose, Edward Gray, Eulalia et Superbum.

LES VAINQUEURS

Anne, Thurber, 11-5, 7-10, 1-4; Sagamore, Abel, au pair, 2-5, 1-5, My Reverie, Mooney, 13-10, 2-5, 1-5; Amole, Mooney 10-1, 4-1, 2-1; Rama, Romanelli 4-1, 7-5, 3-5.

Escarpolette, Harvey, 5-1, 2-1, au pair.

LE SENEGALAIS EST DETRONE

McTIGUE OBTIENT LA DECISION AUX POINTS APRES UNE BATAILLE PEU INTERESSANTE.

Dublin, 17— Mike McTigue, le boxeur irlandais qui réclame le championnat poids-moyen du Canada a enlevé le championnat semi-lourd du monde à Battling Siki le Sénégalais en obtenant la décision aux points dans leur combat de vingt assauts, au théâtre Scala ici, ce soir.

L'affaire fut sans la moindre émotion. Ni l'un, ni l'autre ne fut terrassé, aucun coup sérieux ne fut porté et les échanges durant la joute furent si égales que la suprématie reste encore dans la balance. Ce fut une déception pour la vaste assistance. Des soldats de faction dans le théâtre et aux alentours maintenaient l'ordre.

UNE AFFAIRE CALME

Les deux hommes entrèrent dans l'arène à huit heures. Une mine fit explosion dans les environs du théâtre au moment où la bataille allait commencer. Deux enfants furent blessés et toutes les fenêtres et les portes des maisons environnantes furent enlevées.

McTigue parut le premier dans l'arène où il fut très chaleureusement accueilli. Siki fut aussi l'objet d'une belle réception.

Les hommes débutèrent prudemment et durant sept assauts, rien d'émouvant ne se produisit; ils ne se remuèrent d'ailleurs qu'à la 3è ronde.

Siki prit alors les devants et à la 11ème, il avait l'avantage aux points. Aucun coup sérieux n'avait été porté. La bataille fut ennuyeuse jusqu'à la 14ème. McTigue saigna quelque peu d'un coup à l'oeil; à la 9ème, Siki fut averti de ne pas faire usage du "kidney punch".

A la 18ème, Siki fut affaibli par trois coups à la mâchoire, mais il se remit avant le gong.

A la 19ème, McTigue voulut poursuivre son avantage, mais Siki était trop habile pour lui.

LA SASKATCHEWAN DANS LA FINALE

LES ETUDIANTS TRIOMPHENT DE SOURIS, AU SCORE DE 4-1

Winnipeg, 18.— L'Université de la Saskatchewan, grâce à un réveil remarquable a triomphé de Souris au score de 4-1 dans la deuxième partie de la série semi-finale, ici samedi, s'assurant ainsi d'un détail avec les Granites dans la finale de la coupe Allan. Les Etudiants faisaient face à un avantage de deux points que Souris avait obtenu dans le premier engagement mais ils réussirent merveilleusement et sortirent victorieux au score global de 7-6.

Il ne restait que cinq minutes à jouer, lorsque Broadfoot compta le point décisif sur la passe de Turvey qui avait arrêté une descente ennemie.

LE HULL ATHLETIQUE S'ATTAQUERA A UNE EQUIPE D'ETOILES D'OTTAWA

OSCAR LEPINE ORGANISE UNE TROUPE QU'IL CROIT DE TAILLE A BATTRE LES CHAMPIONS DE LA LOWER OTTAWA.

Quoique l'été approche, le hoquet n'est pas encore décédé dans la localité. Dès ce soir s'ouvre au parc Royal, une série entre le Hull Athlétique, champion de la Lower Ottawa et une équipe d'étoiles d'Ottawa qu'a réunies le vétéran Oscar Lépine. La deuxième joute aura lieu au Royal, mercredi soir.

Après leur travail éclatant, les Transpontins méritent sérieuse considération et s'il y a un peu de glace vive, ils résisteront énergiquement à toute oganisation douée d'une trop grande ambition. C'est le citoyen Edouard Tourangeau qui a eu l'idée de cette série; il est convaincu que le public sportif sera enchanté de revoir les champions à l'oeuvre et nul doute que ses efforts seront couronnés de succès. La bagarre commence à 8.30 hres et de bons arbitres seront choisis aujourd'hui.

LES UHLANS D'OTTAWA ..

Lépine a mis le grapin sur un groupe d'étoiles canadiennes-françaises dont la réputation n'est plus à faire. Lorsqu'il s'agit de former une équipe, le vieux cheval de guerre n'a pas d'égal; et c'est pour celà, que les amateurs de la Capitale ont confiance dans la victoire de leurs protégés contre les Troubadours de Goderre, Tourangeau et Compagnie.

Voici donc les Uhlans qu'il enverra au feu:—

Eugène Décosse buts; Foster et Guillet, défense; Moss Gagné, Phil St-Amand et Roly Lafleur, attaque. En vérité, il est difficile de faire un meilleur choix. Ces six gars-là pourraient traverser une saison sans connaître une seule défaite.

L'ESPOIR DE HULL

Les Athlétiques auront tous leurs réguliers au poste. C'est à dire que McCann ira dans le sac avec Viau et Lavigne devant lui; Honoré Watters, Fred Watters Charles-Auguste Fortier et Henri Goyette se partageront l'attaque. Hull avait cet hiver une équipe dont elle peut être fière et il est entendu que les amateurs se porteront en foule au Royal pour applaudir son travail dans cette dernière série de 1923.

LE MONTAGNARD A ANNULE

Québec, 18—Le Montagnard d'Ottawa et les Sons of Ireland ont fait ici ce soir une partie nulle au score de 2-2 dans une joute d'exhibition disputée en présence d'une assistance considérable.

Finnegan emprunté à l'Université d'Ottawa et Gorman ont compté les points des Montagnards tandis que Laroche et Neuville ripostaient pour les Sons.

FOREWARNED LE FAVORI

LE GRAND NATIONAL SERA DISPUTE A LIVERPOOL, VENDREDI.

Londres, 17 mars:—Environ 26 chevaux démarreront dans le Grand National qui sera disputé sur la piste Aintree à Liverpool, vendredi prochain. Au nombre des concurrents, il y a Shawn Spadah, le vainqueur d'il y a deux ans; Drifter qui finit en deuxième l'an dernier; Taffeytus et Sergeant Murphy, troisième et quatrième, l'an dernier; Southampton le favori de l'an dernier, qui tomba au premier obstacle; Gerald L. et Forewarned qui ont gagné régulièrement aux réunions du club National.

Les Paris sont de 9—1 contre Forewarned; 10—1 contre Arravale; 100—8 contre Flymask; 100—7 contre Conjuran II; 20—1 contre Gerall L., Taffeytus et Sergeant Murphy; 25—1 contre Libretto et 33—1 contre Max.

LES CONCURRENTS

Voici la liste probable des concurrents et des jockeys:

Shaun Spadah, F. Rees; Turkey Buzzard, Brookes; Old Tay Bridge, Stubbs; Southampton, J. Kelly; Square Dance, L. Rees; Gerald L., Morgan; Chin Chin, F. B... Taffytus, Leader; Tr... (Major Wilson); ... Scott; Max, Hogan; Forewarned, J. An... Sergeant Murphy, Capt Bennett; Arravale, Whittaker; Punt Gun, Tighe; Conjuror II, Dewhurst; Drifter, Hatkinson; Eureka II, Robson; Ammonal, F. Morgan; Turk II (Donnelly); Fly Mack, major Doyle; Garden Rath, Goewell; My Rath, D. Dick; Libretta Pencoed et Simonstown dont les jockeys n'ont pas encore été choisis.

RUTH SUR LA ROUTE SERIEUSE

LE BAMBINO TAPE UN COUP DE CIRCUIT CONTRE NOUVELLE-ORLEANS.

Les joutes d'exhibition étaient à l'ordre du jour dans le Sud, samedi et quoique certaines joutes furent plutôt écourantes, plusieurs ont été mouvementées. Le New York Américain a battu la Nouvelle Orléans au score de 9-2 après avoir tapoché les lanceurs ennemis pour un total de 12 coups sautés. Babe Ruth se remit sur le sentier de la guerre en descendant un coup de circuit au 5ième assaut. Voici les scores:—

LES RESULTATS

A Tampa, Flo:			
Boston Natls	24	26	4
Washington Amns	12	16	9
A Leesburg, Fle.			
Brooklyn Natls	6	13	0
Philadelphie Natls	3	8	2
A Nouv.-Orléans			
New York Amns	9	12	1
Nouv.-Orléans, South.	2	5	2

Babe Ruth frappe un coup de circuit à la 5ième.

A Montgomery Ala.:			
Birmingham, South..	7	13	3
Philadelphie Amns	12	13	1
A San Antonio Tex.:			
Chicago Amns	6	9	1
New York Natls	4	10	4
A Los Angeles,:			
Chicago Natls.	5	10	1
Los Angeles.	3	4	1
A Shreveport, Lc:			
Shreveport, Texas	8	9	4
Columbus, Ass'n, Am.	7	14	2

LA FRANCE N'A AUCUNE CHANCE

L'ANGLETERRE ENLEVERA PROBABLEMENT LE CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE RUGBY.

Londres, 18 mars:—L'Angleterre a d'excellentes chances de décrocher le championnat international de rugby. Sa victoire sur l'Ecosse, samedi lui donne la première place avec un record parfait. L'Ecosse et les Galles ont fini leur cédule; il reste encore deux parties à l'affiche la France contre l'Angleterre et la France contre l'Irlande.

On ne croit pas que la France puisse triompher des Anglais qui termineront ainsi la saison sans essuyer une seule défaite. Voici le classement à date:

	G.	P.	Pr	Ctre	Pts
Angleterre	3	0	35	17	6
Ecosse	3	1	46	22	6
Irlandande	1	2	13	33	2
Galles	1	3	31	31	2
France	0	2	11	32	0

SAMEDI A LA HAVANE

Norseland, Burns, 2-1, 7-10, 1-3; Landslide, Clément, 12-, 5-1, 5-2; Flying Orb, C. Taylor, 3-1, 6-5, 3-5; Old Sinner, Stutts, 8-5, 1-2, 1-4; Frankenia, Gross, 2-1, 3-5, 1-4; Brennan, Stutts, 20-1, 7-1, 3-1; Uncle Sonny, Burns, 4-1, 2-1, au pair.

LES HONNEURS AUX AMERICAINS

LES CANADIENS SONT BATTUS DANS UN TOURNOI DE "SQUASH".

Toronto, 17.— L'équipe américaine de "Squash racquets" a aujourd'hui, pour la deuxième fois gagné la Coupe Internationale en triomphant d'une équipe composée de joueurs d'Ottawa, Québec et Toronto. Les Yankees ont gagné huit parties et les Canadiens, trois des onze qui furent jouées.

Ceux des nôtres qui furent heureux sont: J. B. Robinson, W. S. Greening et A. R Martin, tous de Toronto. Chez les Américains, les vainqueurs sont S. P. Clark, S. F. Reeves et W. G. Myers de Philadelphie; R. C. Bray et T. P Frazier de Boston; R. L. Moxon de Détroit; T. B. Plimpton de Boston et E. H Mills de New York.

Dr Labrecque, le champion canadien a été terrassé par S. F Reeves aux scores de 15-7, 10-15 15-5 et 15-5.

LA COURSE DE LINCOLNSHIRE

PORT ROYAL SERA PROBABLEMENT LE FAVORI DANS CE HANDICAP.

Londres, 18.— Le Lincolnshire le grand classique anglais réunira cette année un grand nombre de concurrents, main Glanely, le vainqueur de l'an dernier à 20-1, ne sera pas au poteau. L'épreuve se dispute sur une distance d'un mille et en 1922, la boure eut une valeur de 1,195 souverains.

On cote les prix suivants: Port Royal, 10 contre 1; Roman Bachelor, 100—9; Tons of Money 100—9; Argo, 100—8; Westmead 18—1; Vivaldo, 18—1; Royal Alarm, Blackland, Precious et Psychology, 25 contre 1; Tomahawk 28—1; Monarch qui finit deuxième l'an dernier, 33 contre 1.

UN BON CHAMP

Voici la liste des démarreurs probables avec leurs jockeys:

Roman Bachelor, F. Fox; Monasch, Childs; Royal Alarm, G Smith; Psychology, H. Beasley; Highlander, Walley; Valiant, J Dines; Express Delivery, Shatwell; Argo, Smirke; Varzy, F. Lane; Westmead, R. Jones; Vivaldo, Beasley; Precious, L. Brown; Soval Lister; Port Royal, R. Stokes; Scamp, J. Hine; Blackland, T Weston; Fregenwell, Richards; Foundation, Barber; Werwolf, H Leach; Cruiser Arc. R. James; White Bud, J. Beasley; You You Bryand; Pizarro, Orme; Tons of Money, Ingham.

On n'a pas choisi les pilotes de Crubenmore, Dry Toast, Drake's Drum, Tomahawk, Aclare, Lemon, Victory Speech et Miss Junior.

LE ST-FRANÇOIS EST CHAMPION

LES SAINTS ENLEVE LE CHAMPIONNAT DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Halifax, 17 mars:—La High School St-François-Xavier a enlevé le championnat de la Nouvelle-Ecosse et le trophée "Herald and Mail, en prenant la mesure d'Amherst au score de 6—1 dans la finale du tournoi des "High Schools'

Dans les séries d'élimination qui se conclurent ce matin, le St-François battit Windsor au score de 4—2 et Amherst terrassa Chester au score de 2—1.

SAMEDI A TIA JUANA

King Heather, Claver, $2.80, 2.20; Blanche Beyers, Parker, $10.60, 5.40, 3.60; Fort Churchill, Maiben, $9.20, 5.60, 5.20; Private Peat, Martinez, $4.00, 3.20, 3.20; Dolores, Carter, $2.40, 2.20; Polly Wale, Pool, $14.60, 5.40, 3.60; Johnny Dundee, Stevens, $13.60, 6.20, 3.40; Dr Johnson, Fator, $11.20, 6.60, 4.40.

Quand vous avez un rhume frottez-vous avec du Musterole

Musterole est facile à appliquer, et fait du bien immédiatement. Souvent il empêche un rhume de dégénérer en influenza ou pneumonie. Vous n'avez qu'à appliquer du Musterole avec les doigts. Il fait la même chose que la mouche de moutarde de grand'mère, cela sans ampoules.

Musterole est un onguent blanc propre, fait d'huile de moutarde et autres ingrédients domestiques. Il est recommandé par plusieurs médecins, gardes-malades. Essayez le Musterole pour mal de gorge, rhume de poitrine, rhumatisme, lumbago, pleurésie, torticolis, bronchite, asthme, névralgie, congestion, douleurs dans le dos et les articulations, entorses, muscles endoloris, meurtrissures, engelures, pieds gelés, rhumes de toutes sortes. Faillit rarement. 40c et 75c en toutes les pharmacies. The Musterole Co. of Canada, Ltd., Montréal.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Demandez le Tabac
LONG TOM
A 10 SOUS

LA COURONNE PAS EN JEU

SIKI RETIENDRAIT LE CHAMPIONNAT SEMI-LOURD DU MONDE.

Londres, 18 mars:—Les experts de Sporting Life et de Sportsman; déclarent que Battling Siki ne perd pas son titre de champion semi-lourd du monde à la suite de sa défaite aux mains de McTigue, samedi soir, à Dublin, parce que Siki ne se pesa off'ciellement avant la rencontre.

Sporting Life dit que dans le contrat il n'était pas stipulé que Siki devrait se battre à un certain poids et que par conséquent s'étant battu à poids d'vers, son titre n'était pas en jeu. Le Sportsman fait remarquer que ni l'un ni l'autre combattant se pesa avant la rencontre.

McTIGUE BLESSE A LA MAIN

IL SOUFFRE UNE FRACTURE DU POUCE A LA QUATRIEME RONDE

Londres, 18 mars:—Le correspondant Dublinois de l'Association de la Presse dit que peu après la bataille d'hier soir, McTigue fut transporté à l'hôpital, souffrant d'une blessure sérieuse à la main. Un examen médical fit voir que son pouce droit était fracturé; ceci se passa à la quatrième ronde et explique, d'après ue correspondent, pourquoi McTigue se servait surtout de la main gouche.

Les experts considèrent que la victoire de l'Irlandais est d'autant plus remarquable qu'il n'eut, durant seize rondes, que l'usage d'une seule main.

GAR WOOD EST BATTU

Miami, Floride, 16— Webb Jay de Chicago avec son coursier Sue J., a triomphé de Gar Wood de Détroit, pilotant l'Atlantan jr, à W. J. Doggaly d'Aalanta, dans l'épreuve de dix milles, la principale au programme des régattes d'hiver, ici hier. Jay s'assura de la victoire dans les vingt-cinq derniers pieds de la course.

COUPE EST CHAMPION

Londres, 18— Coupé de Leicester a battu Forshall de Londres, six parties contre une, avec un score global de 432 à 337 dans la finale du tournoi de "snooker" pour le championnat amateur d'Angleterre.

PARIS JUBILE

Paris, 18 mars:—La défaite de Battling Siki aux mains de Mike McTigue, à Dublin samedi a causé une grande réjouissance chez les ennemis du Sénégalais à Paris. Ses partisans toutefois sont dans la plus grande consternation.

LE DERBY DE TIA JUANA

Tia Juana, 18.—Blanc Seign, portant 122 livres et piloté par Merimee, a gagné le Derby de Tia Juana sur la distance d'un mille et un huitième, aujourd'hui. La bourse est évaluée à $6,000. Spot Sash fut deuxième et Prince Tii Tii, troisième. Voici les vainqueurs:

Miss Jane, Walls, $2.80, 3.00, 2.60; Jolly Sailor, D. Hurn, $16.60, 5.80, 2.80; Balfour, Fator, $19.80, 8.20, 3.60; War Penny, Petzoldt, $5.40, 2.80, 2.20; Lighter, Merimee, $4.40, 4.00, 3.00; Blanc Seign, Merimee, $4.00, 2.40, 2.20; Abadane, Martinez, $3.60, 3.20, 2.40; Tom Owens, Merimee, $5.20, 2.40, 2.60; Fireworks, Stevens, $11.40, 4.60, 4.40.

A LA HAVANE DIM.

Dairyman, Primrose, 7—2, 6—5, 3—5; Whispering, Banks, 3—1, au pair, 1—2; Colossus, Walls, 8—1 3—1 8—5; Dr Hickman, Burns, 2—1, 3—5, Czardom, Sutton, 5—1, 2—1 au pair; Darnley, Clément, 5—1, 2—1, au pair; Sun God, Banks $3—1, 2—5.

UNE DEFAITE AUX GALLOIS

L'ECOSSE BAT LES GALLES AU SCORE DE 2—0 DANS UNE JOUTE DE BALLON ASSOCIATION.

Paisley, Ecosse, 17 mars:—L'Ecosse a blanchi le pays de Galles au score de 2—0, dans une joute internationale de ballon association ici aujourd'hui. Wales mit le ballon au jeu puis Wilson et Cairns attaquèrent à vive allure et percèrent la défense galloise. Cairns évita Russell et passant à Wilson en position [illegible] le coin du filet, donnant un avantage de [illegible] mi-temps.

Dans la deuxième demie, Wilson compta encore à la suite d'une belle passe de Morton. Les Gallois ne furent plus dangereux, tandis que les vainqueurs causèrent de sérieux ennuis à la défense ennemie. Cairns et Wilson d'Ecosse furent les étoiles de la partie.

RECORD DE HAGEN

Bel Air Heights Flo. 18 mars:—Walter Hagen de Westchester-Biltmore a abaissé un record mondial de golf, hier après-midi, en parcourant le terrain local en 62 coups dans le tournoi de la Floride.

DIPHTERINE

Contre la Diphtérie et autres Maux de Gorge, la Consomption, les Bronchites, la Coqueluche et la Grippe.

15, 20 à 30 gouttes aspirées ou en injections nasales 2, 3 ou 4 fois par jour font disparaître le Catarrhe du nez en peu de temps.

Dr N. LACERTE - Levis, Q.

Mangez du PAIN DE BLÉ ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co.
Limited
Téléphone: Sher. 400.

La Grippe

Les médecins conseillent de veiller au bon fonctionnement des intestins comme mesure de sécurité contre la Grippe ou l'Influenza.

Lorsque vous êtes constipé, c'est que la Nature ne produit pas assez de liquide lubrifiant dans les intestins pour amollir et dégager les matières fécales qui s'y accumulent. Les médecins recommandent le Nujol parce qu'il produit les mêmes effets que ce lubrifiant naturel et provoque ainsi le fonctionnement régulier des intestins par le procédé qu'emploie la Nature elle-même—la lubrification.

Le Nujol est un lubrifiant—non un médicament ni un laxatif—et par conséquent ne donne pas de coliques. Faites-en usage aujourd'hui.

Nujol
UN LUBRIFIANT ET NON UN LAXATIF

Demandez le Tabac
BON BOURGEOIS
Turco Quesnel A 10 sous

ERUPTION D'ECZEMA SUR LES MAINS

Ses doigts se gerçèrent, elle perdit le sommeil. Cuticura la guérit

"L'eczéma commença par une éruption sur mes mains et je ne pouvais les mettre dans l'eau. Cela empirait tous les jours, mes mains et mes doigts se gerçèrent ce qui les fit se couvrir d'éruptions. Je perdis le sommeil à cause de la démangeaison.

"Le mal durait depuis trois mois lorsque j'entendis parler du Savon et de l'Onguent Cuticura. J'en envoyai chercher, et après avoir employé trois morceaux de Savon Cuticura et deux boîtes et demie d'Onguent Cuticura, l'eczéma fut guéri." (Signé) Mlle Eva Belliveau, 538 rue Highfield, Moncton, Nouveau-Brunswick.

Pour la toilette et le bain, le Savon, l'Onguent et le Talc Cuticura sont merveilleusement bons.

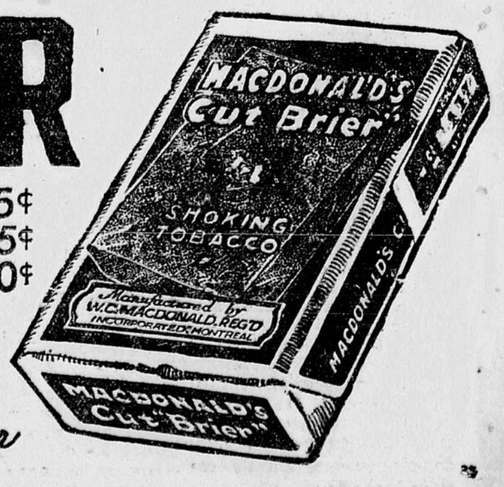
Echantillon de chacun gratis par la poste. Adresser: "Lymans, Limited 344 rue St-Paul Ouest, Montréal". Vendus partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Le Savon Cuticura rase sans pot.

Demandez le Fameux
CIGARE CHECKS
A 5 SOUS

MACDONALD'S BRIER

½ lb. Paquets—15¢
¼ lb. Paquets—25¢
½ lb. Boite—80¢



Le Tabac avec un coeur

"Il faut que les opinions se ressemblent pour que les cœurs s'unissent."
MONTALEMBERT.

LE DROIT

"Les offenses les plus difficiles à faire pardonner, sont celles qu'on fait aux autres."
LA ROCHEFOUCAULD.

11ème Année No 65 — OTTAWA, LUNDI, LE 19 MARS, 1923

Pour la bonne entente

Les délégués canadiens-français de la province de Québec à Toronto. — Discours importants et franches déclarations.

Nous avons eu l'occasion et le plaisir d'assister samedi dernier, à Toronto, à la journée de la bonne entente et d'être le témoin des événements qui l'ont marquée. Cette journée est maintenant chose du passé; voyons ce qu'elle a été et ce qu'elle nous vaudra.

Il est inutile de se le cacher: la question scolaire a plané toute la journée sur les conversations et les discours. Personne n'a parlé du règlement 17, mais tout le monde a eu à la bouche des mots de tolérance, de justice, de liberté, d'unité nationale; et ces thèmes ont prêté à des développements qui étaient en fonction directe du traitement accordé aux minorités dans la province de Québec et celle d'Ontario.

Peut-être aurions-nous aimé que quelques-uns des orateurs descendent des grands principes qu'ils exposaient et entrent plus avant dans le vif de la question qui nous tient tant à cœur. Cependant, du bon travail a été fait; des idées ont été semées qui, nous le croyons, ne sont pas tombées en terre stérile. Car, dans la ville de Toronto, grossit chaque jour le nombre des hommes sérieux qui réfléchissent sur la question scolaire, sont convaincus de la justice de notre cause, et font servir leur influence au règlement de nos difficultés.

De ces hommes de bonne volonté que distingue en même temps une haute culture intellectuelle, nous en avons rencontré plusieurs, beaucoup même. Il n'est pas besoin de parler longtemps avec eux pour constater jusqu'à quel point ils sont convaincus.

Il y a quelques années, ou même quelques mois, certains passages des discours de nos représentants auraient été accueillis froidement ou n'auraient pas été compris. Samedi, ce ne fut pas la même chose. Les orateurs s'adressaient à des gens renseignés et bien disposés; aussi fut-ce agréable de constater que les passages les plus goûtés et les plus applaudis furent non pas ceux où s'échangaient les compliments d'usage, mais ceux qui touchaient aux questions les plus brûlantes, où s'exprimait une franchise amicale.

A M. Brodeur qui fait remarquer que le travail d'unité de la Confédération est loin d'être achevé, à M. Taschreau qui préfère pratiquer la bonne entente plutôt qu'en parler, à M. Martin qui demande que la minorité française d'Ontario soit traitée comme Québec traite la minorité anglaise, à M. Lemieux qui veut qu'au Canada la mesure la plus large de liberté soit accordée aux minorités, à M. Roy qui se plaint qu'en certains milieux, l'âme de la nation canadienne soit mal comprise, M. Drury, premier ministre de la province d'Ontario, répond qu'il se fera un devoir de travailler à la bonne entente.

M. Drury a compris ce que disaient les orateurs français; il est bien placé pour le savoir. Il connaît, par ailleurs, quelles difficultés rencontrent ceux qui veulent remédier aux règlements persécuteurs, lorsque ceux-ci ont force de loi et qu'ils sont presque entrés dans la tradition.

Son poste de premier ministre l'empêche de faire des promesses qu'il ne pourrait tenir à la législature; mais on sent que cet homme, laissé à lui-même, aurait vite fait d'écarter les causes de friction.

Que du travail comme il s'en est fait samedi, travail rendu possible par celui de la "Unity League" qui l'avait précédé, se continue, et le jour viendra où un gouvernement pourra demander à la législature de Toronto, la modification du règlement 17, et l'obtenir.

Nos concitoyens de langue anglaise hâteront la venue de ce jour, en poursuivant leur campagne d'opinion dans tous les milieux de la province d'Ontario. La voix du fanatisme a été forte dans le passé; elle a encore à sa disposition de puissants organes. Mais nous espérons que la voix du bon sens et de la justice, celle de l'élite anglo-ontarienne, prendra un jour le dessus. Ce jour-là, nous pourrons fêter, nous d'Ontario, la bonne entente; pas avant. Mais, en attendant, nous aurons le bon esprit d'applaudir à tous les efforts qui se feront en vue d'amener une réelle bonne entente entre les deux races, basée sur la justice et le respect mutuel.

Charles GAUTIER.

Comment on devient premier ministre

On lit dans les commentaires biographiques de certains fils de famille, qu'ils ont commencé au bas de l'échelle, dans la manufacture paternelle, pour apprendre jusque dans le moindre détail le métier qu'ils devaient exercer plus tard. Comme eux l'honorable premier ministre a passé par tous les stages qui devaient le conduire au haut poste qu'il occupe, et avant d'être appelé à diriger les destinées de notre pays, il étudia nos principaux problèmes nationaux. Dans un livre intitulé "The making of a premier", M. Owen-E. McGillicuddy, journaliste de Toronto, nous raconte les incidents caractéristiques de la vie de l'hon. Mackenzie King, et nous en trace une intéressante biographie.

Etape par étape, M. William Lyon Mackenzie King, a parcouru la route qui devait l'amener au principat du parti libéral, auquel ses ascendants maternels le destinaient, car il avait comme grand-père du côté de sa mère, William Lyon Mackenzie, chef de la rébellion de 1837, dans le Haut-Canada, et premier maire de la ville de Toronto. Son père, M. John King, avocat de Toronto, fut longtemps professeur de droit criminel et de preuve à Osgoode Hall, et durant toute sa jeunesse le futur premier ministre fut entouré d'une atmosphère studieuse et recueillie qui le poussa vers la vie cérébrale.

Il se spécialisa dans l'économie politique et il entreprit alors divers voyages qui devaient lui fournir le matériel nécessaire à la publication d'un volume et qui devaient le mettre en contact avec l'un des graves problèmes de notre époque, celui du travail et de l'industrie.

En pleine expérience

Comme l'ex-président Wilson, notre premier ministre aurait pu devenir professeur d'université, car le professeur Taussig, de l'Université d'Harvard lui offrait la chaire d'économie politique en 1899. Ses goûts littéraires et ses connaissances du monde ouvrier le portaient plutôt vers la carrière journalistique et il accepta le poste de rédacteur-en-chef de la **Gazette du Travail.** Ce fut donc comme fonctionnaire qu'il eut le premier contact avec les affaires gouvernementales. Il devint plus tard sous-ministre du travail au temps du cabinet Laurier. Les atavismes politiques, qu'il avait hérités de son père et de son grand-père maternel, furent cependant les plus forts et il devait désormais consacrer tous ses instants aux préoccupations de la vie publique. En 1908, il quittait le service civil pour affronter l'électorat de Waterloo-Nord, son comté natal, depuis de longues années **un** château-fort du parti conservateur.

Toujours poursuivi par la hantise du fait concret, une fois les principes de son sujet étudiés, il cherchait, dans la pratique quotidienne de l'existence, des raisons pour motiver ou pour modifier ses idées. C'est ainsi que tout étudiant, en visitant une maison de travailleurs, il apprit qu'une femme devait accepter des prix dérisoires pour un ouvrage de couture destiné à l'état. Après avoir rédigé un rapport de ses constatations, il le soumit à sir William Mulock, qui se trouvait alors ministre des postes du Canada, et c'est depuis ce moment que prit fin le système de surmenage, "sweating system", dans les contrats du gouvernement.

Titulaire d'une bourse à l'université de Chicago, il s'en fut demeurer, le temps de son stage, dans le quartier des ouvriers étrangers et les interrogeait sur leurs occupations, sur les multiples problèmes que confronte aujourd'hui, aux Etats-Unis, comme en Canada, l'élément travailleur. Au cours de son passage au sous-ministère du travail, il écrivit son volume intitulé, "Industry and Humanity", qui sert de manuel dans de nombreuses maisons d'éducation anglaise.

Les droits du peuple

Dans tous les tribunaux d'arbitrage on convoque d'habitude un représentant des patrons et un représentant des ouvriers. M. King, alors sous-ministre du travail, introduisit la procédure, inusitée jusqu'à ce moment, de permettre au peuple d'envoyer un délégué dans ces commissions. Cette loi préparée par M. King, fut présentée par l'hon. Rodolphe Lemieux, alors ministre en charge. L'exclusion du peuple était une injustice flagrante puisque ce dernier, dans les grèves de mineurs par exemple, est le principal intéressé au règlement équitable de la grève, car il est celui qui reçoit les répercussions de toutes les suspensions d'activitées dans les mines.

Le premier ministre en herbe écrivait alors: "La reconnaissance des obligations dues à la société par les partis représente quelque chose que la société a le droit d'exiger si les groupes s'y refusent. Dans toutes les contrées civilisées les droits privés cessent quand ils deviennent les maux publics." Nous retrouvons probablement le meilleur exemple de ce principe dans la décision prise par le premier ministre, en septembre dernier, de convoquer le parlement, et d'avoir l'opinion du public, dans tous les cas de guerre extérieure, car c'est le peuple en définitive qui solde la note, qui paye l'impôt monétaire quand ce n'est pas l'impôt du sang.

L'auteur nous donne un vivant récit de la convention de 1918, alors que l'hon. Mackenzie King fut choisi comme chef du parti libéral. Il nous fournit les détails qui nous permettent de mieux comprendre la carrière du premier ministre, acceptant, si jeune, de lourdes responsabilités et se montrant à la hauteur de sa position malgré tous les obstacles. Comme le vieux chef il prenait les rênes de l'administration à un âge à peu près identique, 47 ans dans le cas de MacKenzie King et 46 dans le cas de Laurier. Les temps étaient peut-être plus difficiles, mais ils ne lui léguaient pas moins d'espoirs.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Le "Times" et nous

Le **Times** de Londres rend hommage au Canada, pour la part importante qu'il a prise dans la dernière guerre. Non seulement, dit-il, le Canada a fourni un demi-million d'hommes aux armées britanniques, qu'il a équippés et entretenus à ses frais, mais le gouvernement canadien a prêté au gouvernement impérial la somme de 1000 millions de dollars, cependant que les banques canadiennes firent aussi une avance de 300 millions de dollars. Le **Times** s'attarde également au dernier verdict de M. Asquith, dans le différend financier de l'Angleterre et du Canada, disant que rien de tel ne serait arrivé si les deux parties avaient fait des arrangements bien précis avant le commencement des négociations. Cela, nous le savons aussi bien que les rédacteurs du **Times.** Mais nous avions compté sans doute, sur les bonnes intentions de la Grande-Bretagne, ne soupçonnant pas que celle qui se donne pour la mère-patrie puisse user avec nous, un Dominion britannique qui l'a tant aidée, des mêmes roueries qui lui sont coutumières dans ses relations avec les pays étrangers. C'est à dire que notre confiance nous coûte 24 millions de bel argent. Notre dette augmente et celle de l'Angleterre baisse, et c'est nous, par dessus le marché, qui sommes forcés de lui faire un cadeau de 24 millions.

Une réforme

Le premier ministre acadien du Nouveau-Brunswick, l'hon. Pierre Véniot, vient de prendre une décision importante, à la Législature du Nouveau-Brunswick. Il a annoncé que le contrat du gouvernement avec la **Grand Falls Company,** pour l'exploitation industrielle de la chûte Grand Falls, sur la rivière Saint-Jean, ne serait pas renouvelé avec son expiration, le 1er mai. M. Véniot dit que le temps est fini où les gros capitalistes, à cause de leur argent et de leur influence, privent la population des bénéfices à tirer des ressources naturelles de sa province. La **Grand Falls Company** est contrôlée par l'argent américain, la **International Paper Company,** de New York. Le premier ministre acadien est d'avis que le gouvernement fasse exploiter lui-même la chûte, qui est la plus importante du Canada à l'est de Niagara; il ne sait pas encore par quels moyens on s'y prendra, ni quand le gouvernement assumera ses nouvelles responsabilités, et demande au peuple d'être patient. Le point important, c'est que M. Véniot en a assez de l'étranger et de son contrôle, et qu'il veut une exploitation par la province, pour le bénéfice des gens de la province. Il faut cependant le mettre en garde contre l'étatisation, qui n'est pas toujours, comme on sait, une affaire payante.

Les nôtres aux E.-U.

Le **Boston Transcript** fait remarquer qu'il y avait aux Etats-Unis, en 1920, 1.117.878. personnes nées au Canada, ce qui est l'équivalent d'un huitième à peu près de notre population actuelle. Il y a aussi dans la république américaine, et on les compte par milliers, les gens nés de parents canadiens, comptés comme Américains, et aussi les gens d'origine britannique, nés en Angleterre ou dans les autres parties de l'Empire, venus au Canada d'abord, émigrés ensuite, pour une raison ou pour une autre, chez nos voisins. Le **Devoir,** en marge de ces faits, écrit:

"Au moment où l'on parle tant d'immigration en bloc au Canada, il n'est pas mauvais de se rappeler qu'il y a déjà tant de Canadiens que cela chez nos voisins, et que si nous ne pouvons pas garder ici tous nos gens, nous pourrons encore plus difficilement retenir ici ceux qui se seront déracinés d'Europe pour venir d'abord au Canada. Le courant en emportera des milliers, comme il a déjà fait des nôtres et des centaines de milliers d'autres."

Retour aux classiques

Les déclarations de M. Léon Bérard, le ministre en France de l'Instruction publique, sur les études secondaires et les réformes qu'il préconise dans le programme, ne sont pas précisément un témoignage d'admiration pour les innovations de 1902. La thèse de M. Bérard se résume à ceci: relèvement du niveau des études secondaires, au plus vite, et cela par le retour immédiat aux classiques, français, latins, grecs. Les études ont baissé, les humanités classiques sont dédaignées, et c'est la culture française qui est menacée; il est grandement temps de réagir. Non seulement M. Bérard conseille le retour aux classiques, mais il propose que les trois langues et les trois littératures, françaises, latines et grecques, soient enseignées par les mêmes professeurs, qui puissent mettre de l'unité dans leurs cours, intéresser les élèves en montrant les relations d'une culture à l'autre. On est loin des idées pédagogiques ultra-modernes, avec abandon des langues mortes pour l'étude des langues vivantes, comme plus raisonnée et plus pratique. Ceux qui, au Canada, se creusent la tête pour réformer nos méthodes d'enseignement classique, préconisant justement ce que la France veut abandonner, vont voir leurs arguments perdre énormément de leur vigueur.

H. B.

Toronto, 19.— Peu avant minuit hier soir un incendie s'est déclaré dans la chambre des presses du Mail and Empire. L'édition de lundi matin a été retardée. Les pertes sont de peu d'importance.

La sainteté du mariage

(Suite et fin)

Mais si les époux oublient qu'ils sont chrétiens et ne savent ni prier, ni mortifier leurs passions; si la susceptibilité de l'un, l'égoïsme de l'autre ne sont pas courageusement combattus et matés, que verrons-nous: des froissements, suivis de malaises et de bouderies; les crises paralyseront l'intimité; la froideur régnera, d'autant plus malsaine, qu'elle sera voulue. On sait le reste, on connaît où aboutissent les exigences, les brutalités ou les abandons d'un mari, l'égoïsme plus raffiné et non moins lâche de l'autre partie: les meurtrissures inguérissables du coeur la séparation de corps, avec ses dangers trop évidents ,en sont la conséquence normale. Les responsabilités ne sont pas toujours égales, il peut même y avoir un martyre; mais le désastre est là, écrasant encore plus la victime innocente que le coupable. Et c'est parce qu'on ne respecte pas le plan de Dieu, c'est parce que l'un des conjoints refuse à porter sa part du joug, que le ciment craque, lézardant le foyer, en préparant la ruine. Hélas! les ruines sont sous nos yeux, multiples, douloureuses. Ma's plus nombreuses encore, là où Dieu n'est pas établi le gardien du contrat conjugal. Car alors le mariage n'est plus qu'une union capricieuse, qu'on brise à volonté.

Le divorce légal, autorisé en plusieurs pays, est une loi de décadence qui avilit les plus purs sentiments; c'est la licence officiellement accordée à la bête humaine; c'est un encouragement à l'infidélité. Malheur à la société qui, par sa législation, profane ainsi la dignité de la femme, la sécurité des enfants et favorise la dépravation des moeurs; elle travaille à sa propre ruine. en empiètant sur les droits imprescriptibles de Dieu, car le mariage crée des liens si indissolubles que l'Eglise elle-même ne saurait les briser.

x x x

Le mariage est saint; il est basé tout entier sur le sacrifice; c'est ce qui en fait la beauté morale. Ces notions élémentaires sont-elles connues, sont-elles fortement inculquée à notre jeunesse? Ce n'est pas, à coup sûr, la lecture du roman à la mode, ni, au théâtre et au cinéma, la représentation de scènes amolissantes ou sensuelles, mouillées de larmes imbéciles, qui ont appris à nos jeunes gens les côtés austères du mariage; ils ne leur ont montré que les faiblesses et les ont parées de fleurs. Ce ne sont pas non plus les confidences, les papotages recueillis dans les boudoirs et dans des salons trop mondains pour être chrétiens.

Où puiser alors du mariage une idée saine et moralisatrice? Faut-il s'étonner que le jeune homme redoute l'inconnu et que la jeune fille, à travers ses rêves enchantés, qu'un peu plus de liberté, d'indépendance et de gâteries? Est-ce bien leur faute? N'est-ce pas plutôt celle du milieu, où, par sotte pruderie, on hésite à faire envisager à la jeunesse le devoir sacré qui l'attend et auquel elle doit se préparer par le respect de soi et la pratique du sacrifice, indispensables tous deux au bonheur du foyer futur? Et les parents, chargés plus que personne de préparer l'avenir de leurs enfants, qu'elle idée en inspirent-ils? N'en font-ils pas souvent une question d'écus et de convenances; et les considérations qu'ils font valoir procèdent-elles de la foi ou d'un égoïsme terre à terre?

Que le mariage ne soit pas traité par la jeunesse comme une chose sainte, je m'en étonne moins et je m'explique aussi, tout en le regrettant, qu'elle se lie trop souvent par des engagements irrévocables avec une légèreté déplorable. La plus élémentaire prudence exige cependant que, dans une affaire aussi grave, on prenne des précautions élémentaires, qu'on s'entoure de garanties. Il sera trop tard le lendemain des noces de constater, comme un acheteur maladroit, qu'on s'est trompé sur la marchandise et de laisser percer je ne sais quel désir de rompre le marché. Le bonheur conjugal exige donc qu'on recherche d'abord les qualités qui durent, l'intelligence, la piété, la simplicité, la douceur, le goût du travail; il demande aussi que, longtemps à l'avance, le candidat lui-même réforme son humeur, maîtrise ses penchants et apprenne à se renoncer. Le régime des concessions mutuelles est indispensable à la paix du foyer.

Une femme du monde écrivait dans son journal de jeune fille "Je me préparerai au mariage comme à ma première communion par la mortification, la prière, les pratiques saintes, l'attention la plus minutieuse à veiller sur moi: car c'est un sacrement que je recevrai." Sont-ils nombreux les futurs époux en qui la pensée du mariage éveille de tels sentiments, provoque une telle préparation? Et n'est-ce pas parce qu'ils sont rares que les foyers pleinement heureux sont si clairsemés?

Nous proposons ces réflexions à la jeunesse, aux parents et aux éducateurs; et nous demandons à tous nos associés de se faire autour d'eux les défenseurs de la sainteté du mariage et d'obtenir du Coeur de Jésus par leurs prières la fidélité des époux aux obligations que ce sacrement impose. Assurer la stabilité du foyer, le respect des vues de Dieu et l'union des cours, c'est travailler à la prospérité et à la moralité du pays.

L. Boncompain, S. J.,
(Messager Canadien du S.-C.)

Deux belles figures catholiques

DENYS COCHIN — GEORGES GOYAU

Les catholiques de France inscriront parmi leurs dates mémorables cette journée du 15 février 1923 où, sous la coupole de l'Institut de France un éloquent et juste hommage a été rendu à deux des leurs et où M. Georges Goyau, prenant séance à l'Académie française, a fait un instant revivre la noble image de son prédécesseur M. Denys Cochin.

Nul n'était plus qualifié que le nouveau récipendaire pour prononcer l'éloge de celui auquel le liait une étroite et respectueuse amitié, fondée sur l'accord des croyances et des sentiments, scellée dans les solidarités de l'action, au service des mêmes causes et souvent des mêmes oeuvres. Il fallait cette intimité confiante pour saisir, par delà les apparences composites, l'unité d'une carrière comme celle de M. Denys Cochin.

"Tous les goûts à la fois sont entrés dans son âme" a dit Voltaire et la variété des préoccupations et des goûts semblait bien le caractère propre de la physionomie intellectuelle et morale du prédécesseur de M. Georges Goyau. La science, la philosophie, la politique, l'art se sont partagé son activité. Il n'y apportait pas un dilettantisme d'amateur, il s'y donnait avec une laborieuse conscience. "M. Cochin était un spontané, écrit son panégyriste, un primesautier, prompt à comprendre, à savourer et à jouir, mais qui s'imposait sa part de travail comme il prélevait sa part de jouissances et qui tour à tour, se mettait tout entier dans ce que. tour à tour il faisait... Denys Cochin, vers la vingt-cinquième année décida qu'il serait tout le contraire d'un amateur et tout ce discours vous montrera comment cette décision règla sa vie".

Il s'enrôla d'abord au service de la science, car le Père Gratry qui l'avait rendu philosophe "lui avait dit que l'étude des sciences était pour la philosophie une préparation nécessaire". Denys Cochin entre dans le laboratoire de Pasteur et fait partie de l'ardente équipe de travailleurs qui coopère aux bienfaisantes découvertes du Maître. A leur portée technique s'en ajoute une autre que le jeune savant dégage dans un livre l'**Evolution et la Vie.** Pasteur avait démontré qu'il il n'y a pas de générations spontanées. "Comment croire désormais, comme le prétendait Spencer, que le monde minéral, le monde de la vie, le monde ne fussent, sous des formes différentes, qu'une force mystérieuse, inconnaissable, mystérieusement transformée par d'inconnaissables avatars? M. Cochin chimiste établissait que la matière inerte et le germe vivant forment deux ordres différents; toute une moitié du système de Spencer tombait. Et M. Cochin philosophe avait dès lors la partie belle d'un troisième monde, d'une troisième création, le monde moral, l'âme humaine". Neuf ans plus tard dans son livre **Le monde extérieur** M. Denys Cochin montrait aux savants que **"la science reste étroitement liée à la métaphysique, on peut dire même qu'elle en fait partie."** Solidement étayé par sa formation à la fois philosophique et scientifique, M. Cochin ne se fermait pas aux spéculations nouvelles, des penseurs. S'il récusa le fragmatisme, l'intuitionnisme de Bergson le séduisit par les horizons nouveaux qu'il entrouvait peut-être. "Et M. Cochin rêvait d'un concordat qui se pourrait conclure entre l'auteur du **Discours de la méthode** et l'auteur de l'**Exclusion créatrice**". Car, il en revenait toujours à Descartes, auquel il devait consacrer un beau livre, en témoignage de gratitude "pour les leçons de sécurité, de fierté d'ambition" que nos esprits lui doivent.

Qu'on le remarque c'est le service de ses convictions chrétiennes qui lui a chaque fois mis la plume à la main comme c'est leur défense encore qui le jettera dans l'arène politique. M. Georges Goyau, en retraçant les étapes de sa carrière parlementaire a lumineusement montré comment, avec cette fermeté de principes, cette vaste culture,cette indépendance d'esprit, M. Denys Cochin, contraint à l'opposition, ne fut jamais un homme de parti et comment il nous enseigne "les méthodes qui rendent une opposition féconde pour une patrie". Nul plus que lui n'était contraire à l'intransigeance et à ce que l'on a nommé "la politique du pire". Il ne consentait pas à admettre "que l'homme d'opposition dut, pour guérir les maux les aggraver". Cette attitude de sincérité conciliante, de bonhommie spirituelle et réalisatrice explique le rôle qu'a joué dans le Parlement français M. Denys Cochin, l'estime, la confiance et l'autorité morale dont il y a constamment été entouré. C'est ce qu'avait tenu à souligner à son tour M. Ribot dans le magnifique discours —posthume hélas!— qu'il avait écrit pour la réception de M. Goyau: "Quand M. Cochin, s'écriait l'ancien président du Conseil, prenait en mains les droits et les libertés de l'Eglise catholique ou qu'il s'indignait contre les atrocités commises par les Turcs en Arménie, il éprouvait cette joie de l'orateur de sentir que ceux là même qui sont séparés de lui par leurs convictions ou par des intérêts de parti, sont forcés de l'écouter avec respect et de rendre hommage à la sincérité et à la noblesse de ses sentiments. Notre confrère n'avait pas un ennemi; placé en dehors et au-dessus des compétitions, il attirait à lui les sympathies de tous ses collègues".

(à suivre)

ELLE S'ETOUFFE

Genève, 19.— Un marchand de pierres précieuses suisse du nom de Dingler, qui vient de retourner de Paris à Zuich, fut appelé au téléphone ,alors qu'il était à jouer avec sa fillette de cinq ans et qu'il lui montrait ses diamants, ses rubis et autres pierres. Quand il revint il trouva l'enfant étouffée. Elle avait avalé des pierres pour une valeur de 800 livres sterling. Un médecin fut appelé en toute hâte mais en vain. La petite fille avait été étranglée par un diamant. Une opération a été nécessaire pour extraire les pierres qui s'étaient introduites dans la gorge et l'estomac de l'enfant.

Eta. 1889 Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa R. 5400

L. N. POULIN, Ltée

Nouveautés de Pâques pour Dames

Mouchoirs pour Dames

Nous venons de recevoir une nouvelle consignation de Pâques des fameux mouchoirs Deauville de Voile, Soie et Crêpe Canton. En un splendide assortiment de coloris. Peuvent être portés avec robes, chandails, pour les sports et en toutes les occasions exigeant quelqueue chose de neuf.

Mouchoirs de Voile.
Chacun ... 75c
Mouchoirs de Soie.
Chacun ... $2.75, $3.00
Mouchoirs de Crêpe Canton.
Chacun ... $4.95

Voilages pour Dames

Une visite à notre rayon de voilage vous convaincra que votre choix en fait de voilage pourra être facilement satisfait. Le nouveau voilage algérien est brodé et se présente en coloris unis ou effets de deux teintes.
Cotés à ... $2.25

Autres voiles prêts à porter, en coloris unis ou combinaisons de teintes.
De ... 95c à $4.50

Nouvelles Echarpes de Soie pour Pâques. Soie double, point sauté, en tous les coloris.
Cotées, chacune ... $2.95

Bas pour Dames

Bas de Fil de Soie pour Dames. Noirs. Talons Pointex, haut élastique. Avec baguettes blanches et noires. Régulier $3.00. La paire, mardi, pour ... $1.95

Bas de Soie Holeproof pour Dames, en toutes les teintes. Une série complète de pointures.
La paire ... $1.85

Bas Soie Gant pour Dames, qualité épaisse. Unis et à côtes de fantaisie. Dans les coloris de gris, fauve, noir, marine, brun et blanc. Cotés, la paire ... $3.75

Bas de Printemps Soie et Laine pour Dames, mélanges bruyère. Toutes les pointures.
Cotés, la paire ... $1.85

Bas à baguettes, de Cachemire tout laine pour dames, dans les teintes de fauve et brun. Régulier $1.50 la paire. Pour, la paire ... 98c

Bas de Soie Artificielle pour dames, à côtes épaisses. Noirs, marine et bruns. Toutes les pointures.
La paire ... $2.50

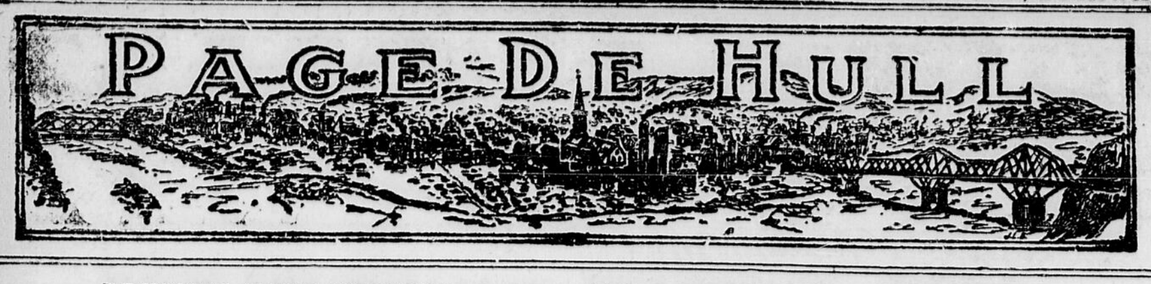
Gants pour Dames

Gants de soie à manchettes pour dames, avec poignets festonnés de fantaisie, doublures roses, saumon, faune et cerises avec piqûres pour assortir. Une des plus récentes nouveautés de Pâques. La paire ... $2.50

Gants de Chevreau de Pâques pour Dames et gants de Suède de choix absolument garantis. Noirs, bruns, gris, tan, avec piqûres blanches et de couleur.
Cotés, la paire, à ... $2.75

Gants de Soie Kayser, 2 étoiles, bouts renforcés, piqûres en pareil ou de couleur. Toutes les teintes en vogue. La paire ... $1.50

VISITEZ NOTRE NOUVEAU RAYON DE MEUBLES



PRINCIPE FONDAMENTAL

Le droit de prendre part aux délibérations dans lesquelles on sort se débat et va se décider est un principe fondamental du travail organisé. Et celui d'être reçu et entendu découle nécessairement de celui-là.

Il est certes permis, et cela arrive souvent, de différer d'opinion ou d'arriver à des conclusions diverses, entre employeurs et employés. Mais les rencontres entre les deux parties, représentées la plupart du temps par des comités respectifs, ont précisément pour but d'éviter les frictions, les mécontentements, d'en venir à une entente qui satisfasse. De la discussion peut jaillir la lumière complète; à tout le moins, avec la sincérité et la bonne volonté, une meilleure intelligence de la situation qui nous sera faite réciproquement.

Le Conseil de ville a donc bien fait d'inviter de nouveau les policiers à se rendre exposer leurs vues sur la question de leurs salaires. Ils entendront également celles du maire et des échevins. De cette consultation ressortira sans doute un règlement temporaire ou définitif acceptable.

Si nous n'avons pu approuver l'autre jour le Conseil, après l'avoir félicité une première fois, c'est qu'il mettait pratiquement de côté ce droit de représentation active du travail dans la solution des problèmes qui le concernent. Il ignorait son engagement pris devant le public et en présence des délégués de les rencontrer subséquemment, avant l'adoption de son budget annuel. Cela peut paraître insignifiant pour quelques-uns; pour les syndicats, c'est beaucoup.

Nous ne savons trop pourquoi, d'ordinaire bien disposé, et après avoir pris cette année l'initiative des pourparlers, il suspendait sa promesse ou rebroussait subitement chemin. On ne pouvait accepter cette manière d'agir. Il avait bel et bien ajourné lui-même la discussion, la remettant à une date précédant le vote final des appropriations.

Le raisonnement était très sensé: Il fallait mettre en parallèle les demandes présentées et les revenus présumés, en faire l'étude, la comparaison, afin de connaître ce que l'on pouvait accorder. De plus, les corps intéressés pouvaient eux aussi faire des suggestions et faciliter ainsi les conclusions.

Ces groupements avaient justement pris leurs précautions cette fois. L'an dernier, on put répondre à leurs réclamations qu'il était trop tard pour les considérer, étant parvenues au Conseil après la consécration du budget. C'était une épine tirée du pied, et à bon marché. Mais cet hiver, les réquérants suivirent de près les événements et arrivèrent à temps.

Les circonstances veulent que le motif invoqué l'an dernier et qui réussit si bien alors soit forcément mis de côté aujourd'hui. On disait il y a un an: il n'est plus temps, le budget est chose réglée; à présent, le budget est aussi chose faite, mais on va quand même prêter attention aux instances réitérées. Les événements on de ces tournures.

Voulait-on, manquer à l'engagement pris pour le plaisir de le faire? Avait-on l'intention de jeter du discrédit sur le travail organisé? Nous pensons bien que non. Mais peut-être présumait-on, en agissant comme on l'a fait, qu'il ne s'élèverait aucune voix et que tout passerait tel quel. On ne peut faire croire que la mémoire a eu une distraction ou un oubli. La promesse était trop explicite, et. d'ailleurs, à la séance même de l'adoption des dépenses, l'échevin Chénier l'a rappelée à plus d'une reprise. On passa outre.

Mais le syndicat des policiers est revenu à la charge. Il a senti qu'on l'avait au moins ignoré. Son attitude a été digne; elle reste entièrement approuvable.

Nous sommes donc heureux que le Conseil revienne sur ses pas, de la voie où il s'était engagé et, comme nous l'avons déjà fait du reste, nous apprécions sa conduite de retour, qui n'a rien d'humiliant, puisqu'il est bien de réparer une erreur.

C'est chose qu'on ne démontre plus: tenir une organisation à l'écart, lorsqu'elle doit figurer, équivaut à ne pas la reconnaître. Ne pas la reconnaître, c'est vouloir directement ou indirectement sa mort. La reconnaissance officielle et de fait est à ses yeux l'un de ses bases vitales.

Henri LESSARD

POUR LE PREC. SANG

Les religieuses du Précieux-Sang d'Ottawa comptent de nombreux amis dans Hull.

Aux heures de l'épreuve, combien d'âmes meurtries vont demander courage et consolation dans la pieuse chapelle de ces austères religieuses. De ces pèlerinages discrets, les fidèles, réconfortés toujours, gardent un bien doux souvenir.

Aussi, est-ce toujours avec une particulière bienveillance que les demandes, en faveur du monastère du Précieux-Sang sont accueillies chez-nous. Cette année, notre charité connait les graves motifs qui doivent lui rendre l'oeuvre doublement sympathique.

Il s'agit de compléter la chapelle de ce monastère éprouvé. Toutes les paroisses font leur part. Que la quête de cette semaine prouve que Hull ne se laisse pas dépasser en générosité. C'est notre plus vif désir.

"Le Bulletin paroissial"

EN PROMENADE

Madame Amédée Moquin est actuellement à Crysler Ontario où elle rend visite à des parents, monsieur et madame Jos. Benoit.

ATTENTION!

Que ceux qui veulent vendre ou acheter une propriété viennent nous voir, car nous allons commencer une grosse campagne dans l'immeuble.

Dalpé Frères

215 rue Montcalm - Hull, Qué.

Ne prenez plus la désagréable huile de ricin

PRENEZ

Puno Laxe

LA CLEF DE LA SANTE

si vos intestins ne fonctionnent pas bien. En vente partout 25c.

A.-R.-FARLEY Hull, Qué.

NOTULES

Les retraites pascales étant toutes terminées, il y aura à l'église Notre-Dame, la prière du carême.

• • •

Aujourd'hui, l'Eglise célèbre la fête de St-Joseph, patron du Canada. Un grand nombre de personnes l'ont aussi commémorée dans Notre-Dame en se rendant à l'église et en y communiant.

• • •

Nos concitoyens irlandais, quoique peu nombreux dans Hull comparativement au nombre que nous sommes, nous ont donné un bel exemple de solidarité et de fierté nationale en célébrant dignement et avec entrain la Saint-Patrice. Ils sont pourtant loin de leur patrie.

x x x

Que ferons-nous, nous, canadiens-français de Hull, pour suivre cet exemple cette année et fêter aussi bien que possible la St-Jean-Baptiste?

x x x

Les Assises criminelles, ajournées depuis jeudi dernier, reprenaient cet après-midi, à deux heures.

x x x

Le juge Weir devait rendre quelques sentences et considérer les motions que pourraient présenter des avocats, avant d'entreprendre l'audition d'une autre cause.

• • •

Le recorder Desjardins a condamné à l'amende ordinaire une personne étrangère à Hull, qui troublent la paix publique et menaçait de frapper. La personne a avoué sa faute.

x x x

Deux autres personnes ont nié culpabilité sur une accusation de désordre dans une taverne, en se battant. Leur procès aura lieu demain matin, en correctionnelle.

x x x

Un autre, un polonais, que l'on ne peut comprendre ni faire comprendre, parce qu'il ne parle ni l'anglais ni le français a vu son cas ajourné. Il est accusé de ne pouvoir justifier son va-et-vient continuel dans la ville.

• • •

Un groupe d'amateurs, sous la direction de M. René Provost, donneront une représentation dramatique deux soirs des premiers jours d'avril.

BELLE SOIREE DES IRLANDAIS A LA SALLE N.-DAME

M. LE DEPUTE LAFOND ADRESSE LA PAROLE AU COURS DES DIVERTISSEMENTS QUI ONT LIEU.

Une foule de 400 personnes a envahi la salle paroissiale Notre-Dame, hier soir, où les concitoyens irlandais de Hull l'avait convoquée pour la célébration profane de la Saint-Patrice.

La salle, toute illuminée et décorée de vives couleurs, au milieu desquelles prédominait le vert symbolique, avait un aspect de fête.

Il y eut partie de cartes, soit de euchre, soit de 500, distribution d'une cinquantaine de beaux prix chants, musique, goûter, allocution de M. Lafond.

La présidence d'honneur de la soirée avait été acceptée par M. J R Lafond. M. P. P. Sa dame l'accompagnait. Son Honneur le maire Thérien et sa dame avaient aussi été invités officiellement et étaient présents.

Dans son allocution, M. Lafond a souligné la nécessité de la bonne entente entre Irlandais et Canadiens-français, entente à laquelle il est évidemment favorable et entend collaborer pour sa part. Il espère beaucoup, pour l'union des races de la journée de Bonne entente tenue samedi à Toronto entre leurs représentants.

Cet exemple de bonne entente on le trouve dans la province de Québec où la minorité est traitée avec justice et vit librement. Il en devrait être ainsi dans Ontario et les événements actuels, les tendances du jour font espérer.

La direction générale de la soirée avait été confiée à M. C. Boland. Secondé par un nombreux personnel de cinquante membres environ, tout marcha rondement avec entrain, dans un ordre irréprochable, si bien que la soirée qui débuta vers 9 heures et demie put se terminer à 11 et demie le goûter ayant eu lieu et les prix étant distribués.

Au programme musical figurèrent: Mlle May Lecourt, qui exécuta un solo de violon, accompagné par Mlle Bertha Lecourt, au piano; le docteur A. Grace, d'Ottawa, a exécuté plusieurs chants irlandais et Mlle D. Bélisle, un chant en français et un second en anglais. Mlle Jeanne Thibault était accompagnatrice.

• • •

Samedi matin, le jour même de la St-Patrice, les Irlandais de Hull avaient fait la célébration religieuse de leur fête nationale, à l'église Notre-Dame.

TROUVE PENDU

LA PERSONNE ETAIT DISPARUE DEPUIS LE 4 MARS.

Des enfants, en s'amusant dans les bois, près du lac, aux environs d'Aylmer, ont trouvé hier un homme pendu à un arbre. La police d'Aylmer fut aussitôt avertie, et le chef Perrier s'occupe de cette découverte.

Après des recherches on constata que la personne en question était Edmond Graveline, disparu depuis le 4 mars, de sa résidence, à Aylmer.

Le coroner T. B. Davies, averti par les autorités, s'est rendu sur les lieux. Le cadavre fut identifié comme étant celui de Graveline et le coroner se rendant compte qu'il y avait eu suicide dans un moment de dérangement mental, en toute probabilité, ne jugea pas nécessaire de tenir une enquête par jury.

EN COUR DE POLICE

Plusieurs comparutions ce matin devant le magistrat Millar, quelques condamnations.

Ernest Rollin a nié culpabilité sur l'accusation de possession illégale de liqueurs. Son procès aura lieu le 4 avril.

Georges Schnubb, a avoué son offense d'avoir acheté de la boisson pour autrui, moyennant finances. Il a été condamné à $50 et aux frais, ou à un mois de prison. Georges Hubbé, pour la même offense, a reçu la même peine.

Les boissons saisies demeurent confisquées.

Les personnes arrêtées par le Grand Connétable Chevalier, le Shérif Wright et autres ont comparu et reviendront de nouveau après demain, le 21.

EMPLOYES DE BUREAU

Les employés de bureau devraient se rendre nombreux à la réunion qui sera tenue ce soir à la Bourse du Travail. Il y va de leur intérêt.

DECES

BERTRAND — M. et Mme Hervé Bertrand ont la douleur d'annoncer à leurs parents et amis la mort de leur enfant bien-aimé, Roger, décédé à l'âge de 20 mois. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 mars, à 3 h. p. m. Départ du cortège funèbre, 97 Frontenac, Hull Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

65

QUELQUES ARRESTATIONS

SUR LE CHEMIN DE CHELSEA, DANS LA NUIT DE SAMEDI A DIMANCHE.

Dans la nuit de samedi à dimanche le grand connétable Chevalier acompagné du shérif Wright et de M. T. P. Purcell, a fait une importante descente dans une maison de désordre sur le Chemin de Chelsea.

Les accusés ont été amenés devant le magistrat Millar, ce matin.

CE QU'ONT COUTE LES ELECTIONS DU 5 FEV. DANS HULL

LES SOUS-OFFICIERS-RAPPORTEURS PRIES DE RECLAMER LEUR DU

M. L. de G. Raby, régistrateur, nous a communiqué ce matin un renseignement nous indiquant que les élections provinciales du 5 février dernier dans le comté de Hull ont coûté la somm de $2013.57.

Il y avait 73 bureaux de votation dans le comté de Hull; sur ce nombre, il y en avait 28 dans Hull.

M. Raby, qui fut l'officier rapporteur pour les élections, a reçu samedi dernier, du gouvernement de Québec, le chèque qui servira à payer les dépenses du montant mentionné.

Les sous-officiers rapporteurs sont donc invités à aller au bureau d'enregistrement, à partir de demain, afin d'être payés. Les aides qu'ils avaient avec eux dans leur bureau respectif doivent réclamer ce qu'on leur doit du sous-officier rapporteur lui-même pour lequel ils étaient employés. Ils ne doivent pas aller au bureau d'enregistrement.

MENUISIERS

Les membres du syndicat des menuisiers ont leur réunion régulière ce soir à la Bourse du Travail.

A SON BUREAU

M. L. J. De la Durantaye, avocat, indisposé depuis quelques jours, était revenu à son bureau ce matin.

FUNERAILLES

Ce matin, à l'église Notre-Dame à 8 heures, le R .P. Desmarais, a chanté le service de Dame M. Louise Dumont, épouse de M. Ferdinand Massicotte, 75 1-2 rue Dollard, décédée vendredi dernier à l'âge de 37 ans. Elle appartenait au Tiers-Ordre et à la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

A 8.45 hres, le R. P. Verreault, a chanté le service de M. Michel Frédérick, époux de feu Philomène Douglas, 331 rue Champlain, mort samedi à l'âge de 83 ans. Il faisait partie de la Congrégation des hommes.

M. Moïse Viau, époux de Dame Alphonsine Laurin, décédé vendredi dans la paroisse St-François d'Assise, à Ottawa, a été inhumé ce matin au cimetière Notre-Dame. Il était âgé de 52 ans.

LES E.-U. REFUSENT LA PROPOSITION

LA METHODE ALLIEE ACCEPTEE EN PRINCIPE, MAIS NON EN PRATIQUE

Paris, 19 (P. A.).—Le refus par les Etats-Unis d'accepter la réduction de la note de dépenses de son armée d'occupation par la valeur des vaisseaux allemands saisis dans les ports américains a été présenté aujourd'hui aux représentants alliés en conférence ici sur la question de remboursement, par Eliot Wadsworth, assistant secrétaire du trésor.

Le moyen de remboursement des dépenses de $255,000,000 en douze versements annuels tirés des paiements probables de réparations allemandes proposé par les alliés est accepté en principe, dit-on, mais M. Wadsworth a déclaré que les Etats-Unis désirent que la note soit payée tout d'abord sans se soucier si elle le serait par paiements allemands ou autres.

Les représentants alliés, en face de cette réjection de leurs propositions, ont convoqué pour demain une assemblée séparé à laquelle ils essaieront de rédiger une autre proposition qui sera présentée à M. Wadsworth à une assemblée plénière de la conférence fixée à jeudi.

NOUVELLE DECOUVERTE

Vieilles couvertures de maison mises à neuf avec le **PROTEX** ou **SUPERCOTE.** Garantie écrite pour 10 ans. Très bon marché. Ne coule pas, ne craque pas. Adressez-vous immédiatement à

Genest-Bachelard

11, Rue Aubry — Hull

QUE L'ON DONNE LA PREFERENCE A NOS PRODUITS

Montréal, 19.—La propagande qui se poursuit actuellement dans la province de Québec en faveur du commerce local et provincial ne peut qeu donner un nouvel essor aux affaires. Les marchands canadiens ont souffert de la somme énorme dépensée chaque année à l'étranger pour des marchandises que l'on peut facilement se procurer au pays. L'Association des marchands a décidé de faire une propagande contre cette mauvaise habitude. Pourquoi aller à New-York acheter ce que l'on peut se procurer à Montréal ou ailleurs sans sortir du pays? La campagne qui se fait dans le Québec est aussi dirigée contre les achats en dehors de la province, car il s'agit de conserver dans la province de Québec l'argent dépensé par sa population.

Cependant on croit que cette campagne pourrait avoir une portée plus générale, pourrait devenir une propagande nationale si on y ajoutait les principes suivants: Non seulement acheter chez soi, mais toujours donner la préférence aux marchandises fabriquées dans sa localité d'abord ensuite à celles venant de la province puis des autres parties du pays.

L'industrie et le commerce de tout le Canada en bénéficieraient. De plus la campagne qu'se fait dans Québec pourrat facilement exister dans chaque province canadienne. On serait surpris de voir quelle amélioration on pourrait apporter au commerce en très peu de temps et par là aider considérablement à la classe ouvrière.

LES BANDITS ONT ETE ARRETES

Tacoma, Wash., 19.—Deux des trois hommes qui ont attaqué hier un train du Northern Pacific à South Prairie ont été capturés à un mille et demi à l'ouest d'Enumelaw. Ils ont été sérieusement blessés. Le troisième homme se sauva dans les bois, mais il fut capturé plus tard. L'auto des bandits fut criblé de balles de révolver et de carabine par les citoyens de Buckey, au moment où il passait dans la ville.

C. E. Going, vingt-six ans, messager sur le Northern Pacific, sauva la somme de quinze mille dollars en l'enlevant du coffre-fort et en la cachant dans un endroit éloigné du wagon. Le troisième bandit, dit-on, a été également blessé.

PERDIT 30 LIVRES ENGRAISSA DE 35

Un Vieux Courtier d'Immeubles de Toronto Raconte Sa Remarquable Restauration par le Tanlac.

James Burns, 20 rue St-Alban, courtier d'immeubles retiré des affaires, est un autre homme éminent dans le commerce et les affaires civiques de Toronto qui vante le Tanlac. M. Burns, ou "Papa", sobriquet sous lequel il est connu dans tout Toronto, est maintenant âgé de soixante-treize ans. Voici ce qu'il dit:

"Personne ne saurait dire que je suis âgé maintenant de soixante-treize ans, et je me sens aussi actif et énergique qu'il y a quarante ans.

"Avant de prendre du Tanlac, toutefois, je maigris de 160 à 130 livres, et je commençais à sentir le poids des années. Je mangeais rarement plus d'un repas par jour et j'en étais incommodé. La nuit je marchais, étant trop nerveux pour dormir, et plusieurs jours je passai sans m'habiller pour sortir, étant trop faible.

"Je ne crois pas que j'aurais pu revenir à la santé dont je jouis maintenant sans le traitement au Tanlac. Il m'a remis complètement en santé et m'a engraissé jusqu'à cent soixante et cinq livres. Le Tanlac est le meilleur placement que j'ai jamais fait."

Tous les pharmaciens recommandables vendent le Tanlac. Plus de 35 millions de bouteilles vendues.

UN "DEGENERE" SE SUICIDE

Washington, 19. (P.A.) — Douze heures après qu'un automobile portant un numéro de licence qui, au dire de la police, était celui de son propre auto, eut passé rapidement près d'un arrêt de tramways, en violation des lois de la circulation, et blessé sérieusement un passant qui descendait de tramway, un nommé Hal. A. Maine, vingt-quatre ans, a été trouvé hier matin dans son bureau mourant d'une blessure de balle qu'il s'est faite lui-même.

Maine est mort quelque temps après à l'hôpital. Avant de se suicider, il laissa à sa femme le billet suivant: "Je suis un dégénéré et je fais des excuses." L'auto qui passa par-dessus le corps du piéton allait, dit-on, à une allure de quarante milles à l'heure.

PORTRAITS

Pour Cadeaux de Pâques

Nos Photos sont d'une élégance artistique satisfaisant tous les goûts... même les plus difficiles.

Studio Déry

2, rue Leduc, Hull Tél: S. 2468-W

OUVERT—Semaine: 8 a.m. à 8 p.m.; Dimanche: 10 a.m. à 4 p.m.

Communication Heureuse

M. L. GENDRON,
101, rue Du Pont, Hull, P. Q.

Cher Monsieur,

Je, soussigné, certifie que, avec mon système de chauffage à l'huile "JOHNSON" installé par la maison L. Gendron, 101 rue Du Pont, Hull, d'après mes calculs j'économise de 20 à 25 pour cent sur le combustible.

Donc, je recommande ce système, facile à contrôler et très propre.

(Signé) **DONAT PAQUIN,**
Propriétaire du théâtre "Eden".

DU LAIT---
Seulement du Lait

Dans la plupart des cas de malnutrition de l'enfant, la première chsoe à faire c'est de lui donner du lait, ce dont il a besoin; du lait pur et nautritif. Oui, vous pouvez avoir foi en la vérité à l'effet que le lait est un aliment essentiel, nécessaire à la croisssance des bébés et des enfants, et une aide à la santé physique toute la vie durant. Il s'ensuit donc, tout comme l'ombre suit le soleil, que nous devons avoir du lait et l'avoir pur et bon, tel que le fournit l'

Ottawa Dairy

Tél: Queen 1188

LE CONCERT DE VENDREDI SOIR AU C. RIDEAU

Samedi dernier, nous avons annoncé, avec la publication du programme, le Concert qui eut lieu dans la soirée du seize courant, au Pensionnat du Sacré-Coeur, rue Rideau, avec l'intention d'en donner, dans notre édition d'aujourd'hui, un rapport plus détaillé.

Comme nous l'avons dit, cette séance musicale, préparée presque exclusivement par les élèves de l'Institution, sous la direction des maîtresses, fut des mieux réussies Soixante-quinze étudiantes en musique ont tenu, deux heures durant leur auditoire sous le charme tant par la variété des morceaux choisis dans les collections des Liszt, Schubert, Moskowski, Chamnade, etc., que par la précision du jeu, et par la variété dans le choix des élèves des différents cours. Cette graduation montante qui s'effectue depuis la fillette du cours élémentaire jusqu'à la jeune graduée lauréate, avec un aplomb soutenu, une régularité parfaite, une grâce charmante, ne soulève pas peu les applaudissements des parents qui constituent en grande partie l'auditoire et qu jouissent deux fois, dans la mise en scène de leurs chères enfants.

Deux choeurs, anglais et français, ont servi d'intermèdes.

Le premier mélodie suave composé de cent vingt-cinq voix. "I waited for the Lord", avait pour solistes, Mlle L. Baldwin et Mlle E. Bagshaw.

Le second, "Un bravo disputé' fut aussi vivement applaudie. C'est un choeur de deux cents voix, divisées en quatre groupes, lesquels se disputent ainsi la prédominance:

Mlle I. Lachance, le Soprano: "Rien n'est plus beau" Un groupe d'élèves, l'Alto: "Rien n'est plus beau" le professeur E. Leduc, le Tenor: "Non, rien n'est plus beau M. V. Nolet, la Basse, majestueuse, grave, imposante. "En vérité rien n'est plus beau" Les Concertants du Bravo s'unissent dans un choeur final pour concréter la beauté dans la variété, la variété dans l'unité, et se partagent ainsi la gloire. Au piano, une âme d'artiste vibrait à l'unisson du choeur Mlle Julia Fortin l'accompagnatrice, jetant de l'éclat et du coloris sur l'ensemble, en soutenait la force par un jeu assuré, une vraie touche magistrale.

Que dire de "Rosamunde" de Schubert? —Une oeuvre d'art l'emporte-pièce de la soirée. Le professeur A. Tassé, a su tirer de son violon des notes, infinies en nombre, incomparables, en justesse, en richesse.

Le programme musical étant exécuté le R. P. F. X. Marcotte, recteur de l'Université, accompagné des RR PP. Niles, Veronneau Dubois, Paquette, Chartrand, Cornellier, Morrisseau Allard, Côté etc., remercie les artistes, au nom des Soeurs Grises et parle à la louange de leur Institution. Il félicite les professeurs, tant pour la bonne culture du goût musical et artistique des élèves que pour leur bonne formation, au point de vue intellectuel et religieux.

Puis, la séance se termine par une magnifique Pantomime "L'Ange de la prière". C'est une interprétation d'une légende, mise en scène par Longfellow. Au haut d'une échelle figurative, l'ange entouré de chérubins, écoute, ramasse les prières des mortels. Quand elles arrivent à lui, ces prières se changent en fleurs. Elles lui sont présentées par des jeunes filles vêtues de blanc et d'or. Ce tableau ravissant laisse de la soirée une impression délicieuse.

Comme c'est aujourd'hui la St-Joseph, le "Droit" offre des Voeux de bonheur à la Rév. Mère Joseph du Sacré-Coeur, Supérieure du Couvent, à l'occasion de sa fête patronale, et la félicite de diriger une Institution dont la réputation faite depuis de longues années se maintient dans son excellence.

MUSSOLINI POSE POUR D. PUECH

L'ARTISTE FRANÇAIS VEUT SCULPTER UN BUSTE DU PREMIER MINISTRE.

Rome, 19. (P.A.) — Le premier ministre Mussolini a posé pour Denys Puech, un directeur de l'Académie Française, qui a entrepris de faire son buste. Mussolini ne peut consacrer beaucoup de temps à poser. En conséquence, il permet à Puech de travailler dans une chambre contiguë de sorte que l'artiste le voie assis à son pupitre et puisse prendre les nombreuses photographies qui serviront à la confection de son buste. Puech a déclaré qu'il voulait faire le portrait de Mussolini tel qu'il est réellement. Le buste de Puech sera exposé en mai au salon de Paris.

SINGH NON COUPABLE

Vancouver, 19.— Terlochen a été acquitté, samedi soir, après deur heures 25 minutes de délibération. Le jury a rendu un verdict de non culpabilité de meurtre dans le cas de Hulma Singh, un garçon hindou.

Lors du premier procès en octobre 1922, Terlochen Singh fut trouvé coupable et condamné à être pendu le 29 décembre, mais on lui accorda un surcis deux jours avant l'exécution, alors qu'on produisit un affidavit disant que de nouvelles preuves avaient été trouvées. Un témoin de la défense déclara qu'il avait vu un Hindou rasé en compagnie du garçon en questions à différents endroits et à plusieurs reprises et qu'il avait aperçu cet homme non identifié trainer un corps dans le bois.

Terlochen Singh portait une barbe [illegible].

LE COMITE DU SERVICE CIVIL SIEGE CE MATIN

Le comité spécial nommé par le gouvernement pour enquêter sur le fonctionnement de l'acte du service civil a siégé, ce matin, sous la présidence de M. Malcom, député libéral de Bruce. L'hon. A. B Copp, secrétaire d'état, assistait à cette assemblée au cours de laquelle M. W. Foran donna quelques explications sur l'application de l'acte depuis 1918.

C'est en 1918 que le service extérieur est tombé sous la juridiction de la commission du service civil. Environ 5,000 finctionnaires étaient auparavant admis par la commission et ils ne constituaient que le service intérieur. Mais à la suke de l'adoption de l'acte de 1918, plus de 45,000 fonctionnaires, localisés de l'Atlantique au Pacifique, furent soumis à la juridiction de la commission. Ces employés sont aujourd'hui au nombre de 55,000, et les membres de la commission qui était de 12 en 1918, sont maintenant de 248, d'après le dernier rapport de l'Auditeur général.

M. Foran a reconnu qu'il existe de multiples améliorations à faire pour que l'acte fonctionne très bien. Mais depuis les 5 ans qu'il est en vigueur, il a rendu de réels services au pays en éliminant l'influence politique et la nomination d'incompétences. Le temps où il fut promulgué était très mal choisi. La guerre désorganisait le service civil, et certains employés avaient à peine les qualifications suffisantes pour remplir une charge convenablement. Le nouveau système de qualifications commence à être compris davantage.

Les principaux représentants des divers groupes seront entendus en présence du comité, qui présentera ses suggestions et qui ensuite fera rapport à la Chambre sur les résolutions à prendre. La commission du service civil, représentée par M. Foran, a été le premier témoin entendu et aux autres séances les objections seront soulevées contre cette organisation.

QUESTIONS AU SUJET DES TAUX DE GAZ A OTTAWA

M. Broadfoot demandait récemment au maire plusieurs questions relatives à la compagnie du gaz et aux taux qu'elle impose à Ottawa. Voici les réponses:

1o.— La Compagnie a un toux de $1.60 par 15,000 pds c. par mois; le service combiné de gaz et d'électricité réduit ce taux à $1.53.

2o.— Le prix du charbon mou au détail est de $15.50 la tonne, à Ottawa, aujourd'hui.

3o.— La valeur calorifique du gaz depuis onze mois dans les villes d'Ottawa, London, Hamilton et Toronto est comme suit:— Ottawa, 467 B. T. A.; London 509; Hamilton 491; Toronto, 504.

3o.— La qualité du gaz d'éclairage exigée par le gouvernement était de 16 chandelles, il y a dix ans, sans égard à la valeur calorifique. En 1915, la force en chandelles fut remplacée par une force colorifique, dont le minimum est de 450 unités thermales anglaises.

LE DISTRICT DE COCHRANE SERA ANNEXE LE 21

D'après un avis officiel, publié dans la Gazette d'Ontario, le lieutenant-gouverneur Cockshutt, vient de décider que le 21 mars prochain, le district judiciaire de Cochrane sera ajouté aux districts de Nipissing et du Témiscamingue. Cette décision a été prise par le procureur-général, M. W. A. Raney, en vertu de l'acte des juges de comtés, qui donne droit au lieutenant-gouverneur d'effectuer tous les changements, les additions, ou les dissolutions qu'il juge nécessaires.

OTTAWA-TORONTO 7 1-2 HEURES

Le National offre un excellent service entre Ottawa et Toronto mettant en circulation des trains solides tout en acier. Le train du soir quitte Ottawa à 11.05 p. m. tous les jours, arrivant à Toronto le matin suivant à 7.10, comportant des wagons-lits compartiments club point de vue, des wagons-lits réguliers et des wagons de première. Le train du jour quitte Ottawa à 1.00 du midi, tous les jours excepté le dimanche arrivant à Toronto, à 8.30 p. m. effectuant un rapide trajet entre ces deux villes. Des wagons salon, wagons buffet et de première se trouvent sur le train du jour. Des racordements sonts faits à Toronto pour tous les endroits dans l'ouest d'Ontario et des Etats-Unis. Billets directs émis pour tous les endroits.

Pour jouir du confort, de la sûreté et d'un excellent service, voyagez via le réseau National.

Bureaux de billets, 93 rue Sparks Queen 6000, et Gare Union Queen 185.

DERAILLEMENT

Winnipeg, 19.— Le train no un du C.P.R. qui devait arriver hier soir en cette ville, a déraillé hier soir près de White-Mouth. Man. à environ 70 milles à l'est d'ici Un rail brisé a été cause de l'accident Plusieurs personnes ont été blessées, mais aucune ne l'a été gravement.

Ce train, communément appelé l'Imperial Limited, quitta Montréal pour Vancouver vendredi soir.

LA VENTILATION DES HABITATIONS, CAUSERIE DU Dr PALARDY

La conception d'une bonne ventilation. — Résumé de la causerie.

Il est un vieux préjugé concernant la ventilation qui, en vue des connaissances actuelles, n'a plus sa raison d'être et devrait être à jamais banni des esprit. C'est la vieille croyance que les mauvais effets des pièces mal ventilées sont dus à la présence d'un excès d'acide carbonique ou à la carence d'oxygène.

Le Dr Chs. J. Hastings, directeur du service de la Santé de la ville de Toronto affirme "que l'air ambiant ordinaire contient environ 20 p. c., d'oxygène et 3-100 de 1 p. c., d'acide carbonique ou de bioxyde de carbone. Il a été établi, cependant, qu'une atmosphère ne contenant que 15 p. c., d'oxygène et de 2 à 4 p. c., d'acide carbonique, ne présente pas d'inconvénient. Ces proportions représentent une viciation bien au delà de ce qui existe dans les habitations ordinaires.

L'acide carbonique par lui-même est reconnu comme inoffensif. Par exemple, dans les brasseries, pour ne parler que de ce qui est connu depuis longtemps, de fortes quantités d'acide carbonique sont présentes. Et pourtant, dans l'atmosphère de ces établissements contenant de 1.5 à 2.5 p. c., en tout temps, et même jusqu'à 6 p.c., à certaines heures, les employés travaillent sans qu'ils en souffrent, de cet excès de gaz carbonique dans l'air ambiant.

On a prouvé que l'air expiré ne contient pas de substances toxiques, si ce n'est peut être les bactéries des maladies qui peuvent trouver des points d'appui sur les gouttelettes qui s'échappent accidentellement dans l'expiration, mais qui n'existent pas dans l'air lui-même.

L'impossibilité d'établir que le malaise physique résultant d'une ventilation défectueuse dépend de l'augmentation de l'acide carbonique, de la diminution d'oxygène ou de la présence de poisons organiques dans l'air expiré a conduit les hommes de science à s'occuper des changements physiques de l'air, de l'humidité, de la température et de l'absence de mouvements ou de l'inertie de l'air dans une pièce pauvrement ventilée. Relativement à ces expériences, le Dr Hastings dit:

Des individus sains ont été placés dans des chambres closes de trois mètres cubes pendant 4 heures. Au bout d'un certain temps, le mal de tête, les étourdissements et la dépression apparaissent. Les sujets soumis à l'expérience et enfermés dans le cabinet reçoivent l'air extérieur à travers un tube, mais ils n'obtiennent aucun soulagement, ni l'air du cabinet ne produit de mauvais effets, s'il est respiré à travers un tube par des personnes situées à l'extérieur. Mais le malaise de ceux qui sont enfermés est presque instantanément soulagé si l'on dessèche et ramène au degré normal d'humidité l'air du cabinet, si on le refroidit à la température qui concourt le mieux au bien être organique, si on l'agite au moyen d'un éventail.

Aucun de ces procédés, remarquez-le bien, n'impliquent le moindre changement chimique de l'air.

L'explication qui découle de ces observations sont les suivantes: Normalement, un certain échange de chaleur entre le corps humain et l'air ambiant se produit. Pour que cet échange s'opère avec la plus grande facilité, l'air doit d'abord être en mouvement, afin que l'atmosphère qui entoure le corps se renouvelle aussi rapidement qu'il se réchauffe. Deuxièmement, il doit être plus frais que le corps lui-même afin que la chaleur du corps s'en échappe par radiation, et troisièmement, il doit être relativement sec pour que l'évaporation de l'humidité du corps, c'est-à-dire la perspiration, puisse contribuer à abaisser la température.

Ceux qui nous lisent doivent voir sans peine que l'air vicié des salles publiques et des pièces encombrées et mal ventilées ne remplissent aucune de ces conditions. Ce que l'on trouve dans ces circonstances, c'est une température beaucoup plus élevée que la normale, une humidité excessive et une absence de mouvements de l'air.

La conception d'une bonne ventilation

Bien que cette conception des principes qui gouvernent une bonne ventilation soit connue de beaucoup d'entre nous depuis des années, malheureusement, il est encore un grand nombre qui croient quand même que la vieille doctrine du pourcentage d'acide carbonique doit être le critère de la ventilation efficace.

Afin de démontrer le bien-fondé des faits ci-dessus relativement à la conception moderne de la ventilation, le Conseil des Recherches Médicales de la Grande Bretagne a établi le Bureau de la Physiologie appliquée, dont il a donné la direction au Dr Leonard Hill, bien connu pour ces expériences heureuses de laboratoire en rapport avec les industries, l'hygiène publique et les maladies contagieuses. Dans son rapport au Conseil des Recherches Médicales sur la science de la ventilation et du traitement en plein air, problème qu'il a fait sien depuis longtemps et qu'il s'est appliqué à résoudre, le Dr Hill combine le résulta de son travail expérimental avec une revue des connaissances actuelles et fournit ainsi sous une forme très accessible, la base scientifique pour la pratique de la ventilation et le traitement en plein air. Le terrain exploré et la somme d'information tirée quelque fois de sources inattendues, sont d'un intérêt extrême.

La vetilation réussie est décrite comme "dépendant de la prévention de la stagnation de la chaleur animale d'un côté, et du refroidissement désagreable du corps de l'autre.

Ainsi que le Dr Hill le fait voir, ce que l'on disait autrefois pour expliquer le malaise et la mauvaise santé résultant du séjour dans des pièces encombrées et mal venelées est erroné. Cet état de choses n'est pas causé par l'excès d'acide carbonique, le manque d'oxygène ou les impuretés organiques de l'air expiré; la cause réelle n'est pas chimique mais physique.

La vertu du traitement en plein air résulte de la chaleur produite par le soleil, de l'influence des refroidissements et de l'évaporation de l'air extérieur en mouvement. Cette action efficace de la chaleur animale par le procédé de l'évaporation et le courant de l'air ressenti au dehors, changeant rapidement le volume de l'air qui entoure le corps, accroit l'obsorption et l'élimination et stimule en même temps la digestion. Le traitement par l'air extérieur de la tuberculose, ajoute le Dr Hill, devrait être basé sur des principes physiologiques et non sur la croyance aveugle aux vertus de l'air pur seul. Il conclut en disant que "le vieil acide carbonique qui servait de guide pour juger de la pureté atmosphérique est une théorie qui a fait son temps, qu'elle doit être mis au rancart avec celle des impuretés organiques de l'air et placée dans le musée réservé aux idées archaïques".

Les explications qui précèdent des principaux points qu'il convient d'observer pour se procurer une bonne ventilation, expriment aujourd'hui l'opinion générale de tous les administrateurs des Services de Santé publique, de tous les ingénieurs sanitaires, en Angleterre et sur ce continent. Après avoir parcouru attentivement les rapports et les conclusions soumis au Conseil des Recherches Médicales par le Dr Leonard Hill, en Angleterre, et les travaux du Dr C. E. A. Winslow, de l'Université de Yale, et de ses collègues aux Etats-Unis et en Canada, nous devons admettre que la preuve est complète, la cause entendue et le dernier mot dit sur la question. Il n'y a plus place pour une autre opinion sur les principes fondamentaux de la ventilation.

Il importe donc que nous soyons dès maintenant au courant des conditions essentielles à la bonne ventilation et au chauffage efficace, en vue surtout du fait que la conception moderne des voies et moyens de se procurer un bon air pur est en quelque sorte plus économique que les méthodes dont on faisait usage dans le passé. Il est clair par ce qui précède qu'il n'est pas nécessaire de tenir les fenêtres ouvertes en hiver, mais juste assez pou rassurer un courant d'air d'un volume suffisant pour procurer un échange plus ou moins constant de l'air qui environne nos corps, de mettre ceux-ci en état d'éliminer la quantité de chaleur nécessaire pour prévenir les maladies qui résultent de l'air stagnant dans lequel ils sont plongés.

Il est important de se familiariser avec la méthode la plus économique de chauffer nos demeures. Lorsque nous parlons de l'excès d'humidité dans les salles publiques encombrées, nous trouvons exactement le contraire dans les pièces de la moyenne des habitations, qui sont chauffées au moyen de l'eau ou de l'air chaud. Dans ces cas, nous constatons une absence déplorable d'humidité, en autant que l'air qui vient du dehors chargé de 65 à 75 p. c., d'humidité, ce qui est normal, sera réduit avant d'atteindre l'individu dans la pièce, à 40 ou 45. Ce degré n'est pas suffisant et cause une évaporation tellement excessive de nos corps qu'il devient nécessaire d'élever la température de la pièce à 70 degrés et plus, tandis qu'avec une humidité normale, nous nous sentirions tout aussi à l'aise avec une température de 65 degrés. Il est donc nécessaire de voir que l'humidité normale, c'est-à-dire 65 degrés, soit maintenue. On y parvient en tenant le réservoir à l'eau dans les fournaises à air chaud toujours rempli. Une méthode très pratique de maintenir l'humidité normale voulue dans une chambre, tout en contribuant à son esthétique, c'est de placer des plantes, des fougères par exemple, dans les fenêtres. Ces plantes si elles sont bien arrosées, donneront une chopine d'eau par jour par l'évaporation. Des vases à large surface, remplis d'eau, seront distribués en différents endroits de la maison. Si l'on se sert d'un poêle à charbon ou à bois, on y placera un vase qui contiendra de l'eau bouillante en tout temps, et qui dégagera de la vapeur.

Résumé

Premièrement: Les trois conditions essentielles à une bonne ventilation sont la température, l'humidité et le mouvement.

Deuxièmement: L'air d'une pièce, même si elle contient plusieurs personnes, ne renferme jamais assez d'acide carbonique pour être dommageable à la santé de ceux qui l'occupent, ni la quantité d'oxygène n'est suffisamment réduite pour mettre en danger la santé, pourvu que cet air soit maintenu à une bonne température, c'est-à-dire à 65 degrés ou 68 degrés et à une humidité raisonnable, c'est-à-dire 65 p. c., et que l'air soit en mouvement.

Troisièmement: L'air des salles publiques surpeuplées devient surchargé d'humidité du fait de la respiration et de l'évaporation cutanée des personnes qui les occupent. Il doit être, à cause de cela, fréquemment renouvellé, soit par une ventilation croisée ou les éventails.

Quatrièmement: L'air de la moyenne des maisons en hiver est trop sec et trop chaud et souvent stagnant. On peut contrebalancer, dans une certaine mesure ce dernier inconvénient en circulant, le jour, d'une pièce à l'autre. Ce déplacement de nos personnes fait qu'elles ne demeurent pas longtemps dans le même volume d'air.

Il est évident cependant que la nuit, lorsque nous sommes au lit et que nous occupons relativement le même volume d'air pendant des heures, il est évident, dis-je, que l'air doit être en mouvement. C'est impératif.

Cinquièmement: Le danger réel à la santé résultant des conditions de l'air ambiant des salles surpeuplées ou des véhicules publics encombrés provient des gouttelettes qui sont rejetées par la toux ou l'éternuement, ou en parlant, gouttelettes qui peuvent contenir les germes de maladie d'un postillon importeur chronique ou d'un convalescent d'une affection contagieuse.

Dr Hector PALARDY.

CIGARETTES
PLAYER'S
NAVY CUT

Fabrication la plus soignée!

Paquet de 10 - 20¢
" " 20 - 35¢
Boite métallique " 50 - 90¢
" " 100 - $1.75

Un Tube de 10-Jours GRATIS Adressez le Coupon

Ils Combattent Tous la Pellicule

Parce que la femme fit cet essai

Dans des millions de foyers, la femme a demandé cet essai de dix-jours.

Elle montre le résultat aux autres—les dents plus blanches, plus propres, plus saines qui se présentèrent en combattant la pellicule. Et la famille adopta cette méthode.

Maintenant vous voyez de plus belles dents partout. Les hommes, les femmes et les enfants les ont. Apprenez par cet essai comment ils en jouissent.

Cette sale pellicule

Vos dents portent une couche d'une pellicule visqueuse. Vous pouvez la sentir maintenant. Elle s'attache aux dents, pénètre dans les crevasses et y reste.

Les taches de la nourriture, etc., la décolorent, puis elle forme de sales couches. Le tartre est basé sur la pellicule. C'est la raison pour laquelle les belles dents se voyaient moins souvent que maintenant.

La pellicule tient la substance alimentaire qui fermente et forme des acides. Il tient l'acide en contact avec les dents qui en cause la carie. C'est la raison pour laquelle peu de gens échappent aux maux de dents.

Des germes vivent par millions dans la pellicule. Ces derniers, avec le tartre, sont la cause principale de la pyorrhée, maintenant si commune.

49 sur 50 souffraient

D'après les anciennes méthodes, 49 sur 50 souffraient des attaques de la pellicule. De sorte que la science dentaire chercha des combattants de la pellicule. On trouva finalement deux méthodes. Une coagule la pellicule, l'autre l'élimine, et sans écurage nocif.

Des autorités compétentes ont éprouvé l'efficacité de ces méthodes. Alors une pâte dentifrice est dénommée Pepsodent. Maintenant les gens soucieux de quelque 50 nations l'emploient tous les jours.

Autres nécessités

Les recherches ont aussi prouvé d'autres choses essentielles. Ainsi le Pepsodent multiplie l'alcalinité de la salive qui est là pour neutraliser les acides dans la bouche, la cause de la carie des dents.

Il multiplie le digestif d'amidon dans la salive qui est là pour digérer les dépots d'amidon. Ces derniers autrement fermenteraient et formeraient des acides.

Ainsi Pepsodent a créé une nouvelle ère dentaire, en faisant ce qui doit être fait.

Prompts changements

Les résultats que produit le Pepsodent sont prompts et visibles. Une semaine sera une révélation.

Adressez le coupon pour un Tube de 10-Jours. Notez comme les dents paraissent propres après l'usage. Remarquez l'absence de la pellicule visqueuse. Voyez comme les dents blanchissent à mesure que disparaissent les couches pelliculaires.

Comparez les résultats avec les anciennes méthodes. Alors vous vous rendrez compte de la valeur de cette nouvelle méthode. Découpez le coupon maintenant.

Evitez le Gravier Nocif

Pepsodent coagule la pellicule et l'élimine sans écurage nocif. Son agent polisseur est beaucoup plus doux que l'émail. Ne faites jamais usage d'un combattant de la pellicule qui contient du gravier nuisible.

Fait au Canada

Pepsodent CANADA REG'D IN

Le Nouveau Dentifrice

Une pâte dentifrice scientifique basée sur les recherches modernes, exempte de gravier nocif. Maintenant conseillée par les dentistes réputés de par le monde.

Tube Gratis de 10-Jours 1132 Can.

THE PEPSODENT COMPANY
Dépt. D. 191 rue George, Toronto, Ont.
Adressez un Tube de 10-Jours de Pepsodent à
.....
.....
Seulement un tube par famille

Prenez des Sels si le Rhumatisme vous incommode

Avis aux Victimes du Rhumatisme de prendre des Sels et de se Débarrasser de l'Acide Urique.

Le Rrumatisme ne respecte ni âge, ni sexe, ni couleur, ni rang. S'il n'est de toutes les affections humaines la plus dangereuse, il en est la plus douloureuse. Les personnes sujettes au rhumatisme devraient manger moins de viande, s'habiller aussi chaudement que possible, ne jamais s'exposer aux intempéries, et surtout, boire quantité d'eau pure.

Le rhumatisme est causé par l'acide urique engendré dans les intestins et absorbé par le sang. C'est la fonction des reins de filtrer cet acide et de le rejeter avec l'urine; les pores de la peau sont un autre moyen de nettoyer le sang de ces impuretés. Par une température humide, moite ou froide, les pores de la peau se ferment, forçant ainsi les reins à travailler double, alors ces derniers s'affaiblissent, s'arrêtent et ne peuvent plus éliminer l'acide urique qui s'accumule et court par tout le système, s'arrêtant surtout dans les articulations et les muscles, causant la raideur, la sensibilité et la douleur, appelé rhumatisme.

Au premier élancement du rhumatisme, achetez en n'importe quelle pharmacie à peu près quatre onces de Seis Jad, mettez-en une cuillerée dans un verre d'eau, et buvez-en avant le déjeuner tous les matins pendant une semaine. Par ce moyen, l'acide urique sera éliminé des reins de nouveau énergiisés et normalisés, débarrassant ainsi le sang de toute impureté.

Les Seis Jad sont peu coûteux, inoffensifs, et sont faits de jus de raisin et de citron, combinés avec de la lithie, et sont employés avec d'excellents résultats par des milliers de gens sujets au rhumatisme.

Renfrew, 19.— Une collision s'est produite hier entre deux trains de marchandises en destination de l'est, en face de la station, du C.P.R., ici. L'un des trains se trouvait en avant de la station, sur la voie principale, où il prenait de l'eau quand un autre train contourna une courbe. Soit que le mécanicien ne vit pas le signal, soit qu'il perdit le contrôle des freins, son train ne s'arrêta pas mais vint frapper l'autre en arrière. Deux employés sautèrent en bas du train, mais le mécanicien Hamilton demeura à son poste et s'en tira indemne. Sa locomotive ne fut que légèrement endommagée. Des dommages furent cependant causés à l'autre train.

Chicago, 19.— Il y a apparence dans la région des Grands Lacs que le temps doux du printemps ne se fera pas sentir avant le milieu de cette semaine. Il faisait hier un fort vent accompagné de neige dans la région des bois. Chicago a été visité hier par une tempête de neige tandis que le mercure continuait à baisser.

Donnez aux Tout Petits du Beurre Valley Creamery sur leur Pain.

Valley Creamery Ottawa Limited 319 Sparks St. Ottawa.

Gare aux Agents

Tous nos agents de propagande possèdent une lettre d'autorisation du Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée, et ceux-là seuls peuvent percevoir des abonnements pour le "Droit" et la "Voix du Sol" d'Ottawa.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

TEL: Q. 630-631

Producers Dairy

Bladwine FOR YOUR HEALTH'S SAKE TONIC

$1.00 la Bouteille dans les Pharmacies

The Ontario Wine Company — — Nouveau Toronto, Ont.
Préparateurs des Vins du Dr Conventry et Puritan.

CARNET MONDAIN

M. Georges Doyon de New York est à Ottawa, l'hôte de ses parents M. et Mme J. A. Doyon, et doit partir ce soir pour Toronto.

x x x

Mlle Julienne Barnard de Saint-Denis de Kamouraska, a passé quelques jours ici l'invitée de Mlle Alice Lamothe.

• • •

Mme J. A. Fortier passe quelques jours à Montréal.

x x x

L'honorable et Mme George P. Graham ont passé la fin de semaine à Brockville.

x x x

M. P. E. Parent de Québec passe quelques jours dans la Capitale.

Mlle Germaine Bélanger, est partie hier pour Montréal, où elle suivra les cours d'infirmière à l'hôpital Sainte-Justine.

• • •

M. Stuart Bate, est de retour de Californie, où il a passé plusieurs semaines.

• • •

Mme S. N. Parent, après un séjour d'un mois passé à Chicago chez sa fille Mme Legris, est de retour à Ottawa.

x x x

Mme L. J. Lemieux de Montréal, a reçu à une partie de bridge samedi en l'honneur de Mme L. P. Brodeur, d'Ottawa, qui passe quelque temps, chez son fils, M. Régnier Brodeur et Mme Brodeur.

• • •

M. Arthur Brisson est en visite à Trois-Rivières, chez son frère, le docteur Edmond Brisson.

x x x

Au thé donné samedi au "Club Halcyon" par les membres du Ministère des Postes, les invités furent reçus par Mlles: M. D. Doyle, A. Harwood et Grace Reynolds. Au cours de la réception, un programme musical, fut exécuté par Mlles Williamson, Broom et M. James Murray.

A l'occasion de la St-Patrice, les décorations de la salle de thé étaient vertes et or, et offraient un aspect des plus jolis. Ont servi le thé: Mesdames E. J. Lemaire, W. J. Glover, P. T. Cooligan, H. C. Mouk, A. Webster, Henri Fortier, P. E. Bernier, H. E. Atwater. Ces dames étaient aidées de Mlles: A. Faribault, E. Caron, Briand, Broom Murray, Parizeau, Smith, L. Legault, A. Guay, Bolan, Blair, Rooney, Dagg, Cummings, Orr, O'Connor, Kilpatrick, Hardy, Brown, Murray, Corcoran, L. Doyon, O'Farrell, Margerison, McFariane, Mlle A. Lusignan avait la direction de la salle de thé.

x x x

Mme W. Huguenin de Montréal, était à Ottawa, samedi.

• • •

M. l'avocat, C. A. Séguin est de retour de Toronto.

• • •

Le lieutenant-commandant Victor Brodeur et Mme Brodeur sont de retour de Montréal où ils ont passé quelque temps, les hôtes du colonel et de Mme Fages.

• • •

Mlle Yvonne Cantin de St-Romuald, Qué. a passé une huitaine à Ottawa, l'invitée de M. et de Mme J. Bergeron et de son oncle le notaire Boutin, député de Lévis, Qué.

• • •

Le Cercle Marguerite Bourgeoys a donné une réception samedi dernier. Mlle Marion Landriau, présidente du cercle et Mlles Simone Desjardins et Margaret Lyons, vice-présidentes recevaient les invitées. Mesdames A. Desjardins et J. E. Doyle, présidaient à la table du thé, aidées des membres de l'Alumnae junior. Pendant la réception un joli programme musical, fut exécuté par M. et Mme Mathé. Les organisatrices du thé, étaient Mlles Marcelle Barthe, et Rita Murphy.

• • •

Avis: Toute nouvelle concernant le "Carnet Mondain", pourra se communiquer, le soir de 7 à 8 hrs à R. 2154 w, où à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa.

CONGE DE PAQUES

Il n'y a rien comme le voyage pour ouvrir les yeux de l'esprit. Les êtres humains aiment le changement, le mouvement, l'élargissement de leur vision. C'est ainsi que la Mère Nature avisée pourvoit au développement de ses enfants. La pleine lune du printemps donne naissance à Pâques, alors que tout le monde prend un congé. Grâce au Chemin de fer National Canadien on peut voyager confortablemene en toute direction. Voyez Montréal où un énorme commerce est transigé d'après les méthodes les plus modernes, dans une atmosphère évoquant la romance de l'ancien régime français. Voyez Québec, l'ancienne capitale du Canada et une des plus intéressantes villes sur le continent américain. Toronto, Kingston, Belleville, Hamilton, Brantford, Woodstock, London et Windsor sont des villes toutes remplies d'intérêt. Toutes sont facilement atteintes par le Chemin de fer National Canadien. Ceux qui désirent voyager en d'autres endroits, peuvent le faire agréablement en effectuant le trajet par voie du National Canadien. Chicago, Détroit, Buffalo et Portland, Me., et plusieurs autres grands centres d'industrie des Etats-Unis sont atteints par ses réseaux. Les Chutes Niagara, où les gigantesques cataractes et les puissants rapides sont utilisés pour fournir l'eau aux établissement en toute direction, les montagnes blanches et vertes avec leurs abimes, cataractes et hauteurs suprêmes constituent d'autres endroits très attrayants. Des arrangements peuvent être faits pour remettre des billets aux gens d'en dehors de la ville en déposant le prix d'iceux chez un agent du National Canadien. Les voyageurs auront profit à acheter leurs billets de bonne heure. 19, 23 27, 29 mars.

CALENDRIER

MARDI, 20 MARS 1923

79ème jour de l'année

Lever du soleil	6.06
Coucher du soleil	6.13
Lever de la lune	7.42
Coucher de la lune	9.24

QUARANAE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Noviciat des Soeurs du Sacré-Coeur, 19, 20, 21 mars.

FETE DU JOUR

Saint Cuthbert, évêque.

LE MARCHE

LUNDI LE 19 MARS 1923
Spécial au "Droit"
LE MARCHE DU BETAIL

Montréal, 19—Le marché du bétail est bien tranquille, il ne se ressent pas encore de l'approche de Pâques; l'attention générale est concentrée sur les veaux, on pourrait dire que c'est la fête des veaux si ce peut être une fête quand on s'en va à l'abattoir. Les arrivages de veaux se font de plus en plus nombreux à chaque jour, mais la qualité s'améliore bien tranquillement, cette abondance a naturellement fait baisser les prix surtout dans les qualités communes qui se vendent difficilement vu que l'offre est plus forte que la demande. Les inspecteurs d'hygiène ont beau coup de besogne à confisquer tous les veaux impropres à la consommation.

Il est impossible de comprendre l'obstination qu'ont certains commerçants d'amener de mauvais veaux sur le marché, veaux trop maigres et surtout trop jeunes. Il semble que la confiscation ne soit pas suffisante, il faudrait une forte amende et pour les récidivistes la confiscation du privilège de venir sur le marché. Il faut croire que les inspecteurs laissent passer encore un trop grand nombre de veaux de pauvres qualités pour que ces commerçants persistent toujours dans leur commerce.

Le bon veau obtient encore $10.00 le cent livres, poids vif, quelques vendeurs demandent $11.00 pour des veaux de réelle bonne qualité, mais les acheteurs ne paraissent pas pressés à acheter. Il se vend de bons veaux sur le pied de $8.00 les cent livres.

Les prix du gros bétail n'ont pas variés; les bons bouvillons se vendent à $6.50, mais le prix courant semble être de $6.00 les cent livres poids vif. Il y a ce matin un fort approvisionnement de bons jeunes animaux, le prix qui parait prévaloir est de $5.00. C'est le même prix que l'on cote pour les vaches grasses; on achète cependant pour $4.00 les cent livres, des vaches qui font du bon boeuf.

Les nouvelles d'Europe nous apprennent que le marché du bétail a repris un peu d'activité, au grand marché de Liverpool le boeuf canadien de choix, abattu, est coté à $21.00 les cent livres. Neuf cents têtes de gros bétail canadien sont parties de St-Jean, N.-B., pour l'Angleterre ces jours derniers.

A St-Jean, N.-B., et à Halifax, on est à faire les derniers préparatifs pour l'exportation des boeufs d'engrais, tout l'espace disponible est employé sur tous les bateaux en partance ces jours-ci. On dit que quelques milliers de beaux animaux canadiens arriveront en Angleterre au premier avril pour être vendus aux cultivateurs ou aux éleveurs anglais qui finiront de les engraisser.

Nombre de cultivateurs canadiens sont à la recherche de taures de races laitières ou même de bonnes vaches à lait. Le marché du foin étant à peu près nul bien des cultivateurs vont changer leur mode de culture et nul doute que les vaches à lait et les taures de bonne race vont prendre du prix.

Le marché du sucre offre toujours un vaste champ à la spéculation; ceux qui se sont mis en tête des haussiers continuent à dire que la récolte de sucre brut va être de beaucoup au-dessous de la quantité requise pour la consommation et que les prix loin de baisser pourraient bien faire une autre hausse. Il est vrai qu'à la bourse de New-York, les sucres font des sursauts assez étonnants, mais la fermeture s'est faite samedi au prix normal pour le sucre brut.

La cote des marchands en gros à Montréal est encore de $9.20 à $9.50.

Les mélasses ont également fait une bonne hausse depuis quelques jours.

Ces hausses vont certainement encourager les cultivateurs à entailler autant d'érables que possible.

M. Vaillancourt, chargé des services du miel et des produits de l'érable à Québec, pour le ministère de l'Agriculture de la province, dit que tout indique que la prochaine récolte sera bonne et que les prix seront avantageux.

On parle partout de $2.00 le gallon pour le bon sirop d'érable et de 22 sous la livre pour le sucre.

WAGON-LITS OTTAWA-NORTH BAY

Le National Canadien a en circulation un Service de Wagon-Lits direct entre Ottawa et North Bay, quittant Ottawa sur le "Continental Limited", à 12.20 de minuit, tous les jours, arrivant à North Bay le matin suivant, à 8.50. Le wagon-lits est stationné à Ottawa et prés pour occupation à 10.00 p. m.

Service de retour quittant North Bay à 10.50 p. m., arrivant à Ottawa à 6.40 le matin suivant.

Bureaux de billets — 93 rue Sparks, et Gare Union.

Notre Première Montre Authentique

Chapeaux du Printemps

Nous sommes fiers de présenter notre étalage de printemps en modèles importés, des chapeaux que notre émissaire personnel, qui est aussi votre représentant personnel, a choisi parmi les créations des premières modistes, pour leur élégante originalité. Ils furent choisis non seulement pour leur attrait, mais aussi pour leur convenance. Non pas les genres excentriques, mais les modèles pratiques, d'un bon user, d'un bon goût et de l'élégance voulue.

Et nous sommes tout aussi fiers de présenter les splendides copies que nous avons faites des chapeaux importés.

Les Nouvelles Caractéristiques Dans Nos Propres Modèles

Les périodes luxueuses du Directoire et de Louis XV ont influence la plupart des créations, car leur élégance est en vedette. Des (eurs, broderies, rubans et soie glacés (taffetas chatoyant) se présentent en un fascinant brillant. Il y a de juvéniles petites formes pointues et de riches grands chapeaux qui sont des plus ravissants.

Les originaux importés, cotés au prix de revient, et en plusieurs cas à un prix inférieur, se chiffrent à **$22.00 et plus.**

Nos Copies sont Cotées à $15.00 et plus

Une série appropriée et avenante de Chapeaux de Deuil vient d'arriver de New York.

Et il y a des copies de ravissants originaux importés, spécialement appropriés aux dames d'un certain âge.

Chapeaux pour Dames — Au Deuxième.

TOILE DE TABLE

Une Vente Spécialement Préparée de Toile de Table pour la Vente de Mardi

Une vente spécialement préparée de toile de table pour mardi. Il n'y a rien qui impressionne à un si haut point un hôte que de la toile de table blancheur neige. Nous offrons d'extra bonnes aubaines en nappes et serviettes pour cette vente spéciale.

Nappes

Dimension 45 pcs x 45 pcs
Régulier $1.75. En vente à **$1.40**
Régulier $2.85. En vente à **$2.38**
Régulier $3.25. En vente à **$2.60**

Dimension 54 pcs x 54 pcs
Régulier $2.50. En vente à **$2.00**
Régulier $4.25. En vente à **$3.40**
Régulier $5.30. En vente à **$4.40**
Régulier $5.50. En vente à **$4.80**

Dimension 63 pcs x 63 pcs
Régulier $5.50. En vente à **$4.80**
Régulier $5.95. En vente à **$4.60**
Régulier $6.25. En vente à **$5.00**
Régulier $6.50. En vente à **$5.20**

Dimension 63 pcs x 71 pcs
Régulier $6.50. En vente à **$5.20**
Régulier $6.95. En vente à **$5.55**
Régulier $5.95. En vente à **$4.75**

Dimension 68 pcs x 68 pcs
Régulier $7.95. En vente à **$6.20**

Dimension 71 pcs x 72 pcs
Régulier $7.00. En vente à **$5.60**
Régulier $7.95. En vente à **$6.35**
Régulier $5.75. En vente à **$4.60**
Régulier $6.25. En vente à **$5.00**
Régulier $4.95. En vente à **$3.95**

Dimension 72 pcs x 90 pcs
Régulier $7.25. En vente à **$5.80**
Régulier $8.95. En vente à **$7.15**
Régulier $9.25. En vente à **$6.95**
Régulier $13.95. En vente à **$11.15**
Régulier $16.95. En vente à **$13.55**

Nappes—Au Deuxième.

Serviettes de Table

Dim. 19 pcs x 19 pcs. Rég. $4.25 la douzaine, pour ... **$3.40**
Dim. 19½ pcs x 19½ pcs. Rég. $4.50 la douzaine, pour ... **$3.60**
Dim. 21 pcs x 25 pcs. Rég. $4.75 la douzaine, pour ... **$3.80**
Dim. 21 pcs x 21 pcs. Rég. $5.00 la douzaine, pour ... **$4.00**
Dim. 21½ pcs x 21½ pcs. Rég. $5.25 la douzaine, pour ... **$4.20**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $5.50 la douzaine, pour ... **$4.40**
Dim. 19½ pcs x 19½ pcs. Rég. $5.95 la douzaine, pour ... **$4.75**
Dim. 21½ pcs x 21½ pcs. Rég. $6.50 la douzaine, pour ... **$5.20**
Dim. 21 ½ pcs x 21½ pcs. Rég. $6.95 la douzaine, pour ... **$5.55**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $7.25 la douzaine, pour ... **$5.80**
Dim. 23 pcs x 23 pcs. Rég. $7.50 la douzaine, pour ... **$6.00**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $7.95 la douzaine, pour ... **$6.35**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $8.25 la douzaine, pour ... **$6.60**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $8.50 la douzaine, pour ... **$6.70**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $8.75 la douzaine, pour ... **$7.00**
Dim. 25 pcs x 25 pcs. Rég. $9.00 la douzaine, pour ... **$7.20**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $9.25 la douzaine, pour ... **$7.40**
Dim. 22 pcs x 22 pcs. Rég. $9.50 la douzaine pour ... **$7.60**

Serviettes de Table—Au Deuxième.

Jupons de Soie Taffetas

Régulier $5.98
Mardi, chacun .. **$2.99**

Vente à Moitié Prix de Jupons de Soie Taffetas. Faits de bandes élastiques à la taille. Attrayants coloris chatoyants. Régulier $5.98. Extra spécial, mardi, chacun **$2.99**

Jupons—Au Rez-de-chaussée.

Bas de Fil de Soie Epais pour Dames

Bas de fil de soie épais pour dames, noirs, blancs et toutes les teintes en vogue. Spécial, mardi, la paire **98c**

Bas Golf Tout Laine pour Enfants

Bas golf tout laine pour enfants. Toutes les pointures. Valant jusqu'à 98c la paire. Mardi, la paire **50c**

700 Paires de Gants de Soie Epais et de Simili-Cuir à Manchettes pour Dames

700 paires de gants de soie épais avec bouts renforcés et gants de simili-cuir à manchettes. Toutes les teintes. Régulier $1.50. Mardi, la paire **98c**

Gants de Chamoisette pour Dames

Gants de chamoisette pour dames. Toutes les teintes. Régulier $1.00 la paire. Mardi, la paire **59c**

Gants et Bas—Au Rez-de-chaussée.

Robes Tabliers

Robes tabliers faites de Chambrai rose et bleu uni, avec ceinture et poches. Spécial, mardi, chacune **99c**

Tabliers—Au Rez-de-chaussée.

Corsets Gossard Laçant en Avant

Nouveaux modèles du printemps et meilleures valeurs que jamais, à **$3.50, $3.75** jusqu'à **$8.50**

Bandeaux Boyshform

Bandeaux Boyshform. Spécial à ... ... **79c** et **98c**

Bandeaux—Au Rez-de-chaussée.

Attrayantes Robes Blanches pour Fillettes

Pour fillettes de 2 à 6 ans. Attrayant Voile blanc, finies avec dentelle de choix. Le corsage est joliment brodé. Mardi, chacune **$1.95**

Middies pour Fillettes

Tailles 6 à 14 ans. Genres balkan et réguliers. Faits de tissu à middy de bonne qualité avec collets bleus. Quelques-uns détachables. Mardi, chacun **98c**

Vêtements pour Fillettes—Au Deuxième.

Freiman's

Spéciaux pour Paques

Vente de Blouses de Voile et Dimity

Valant jusqu'à $3.98. Mardi, chacune **$1.98**

600 blouses de Voile et Dimity de qualité. Collets Bramley, Peter Pan et transformables. A remplis et garnies de dentelle. Valant jusqu'à $3.98. Mardi, chacune **$1.98**

Blouses—Au Rez-de-chaussée.

La Grande Vogue Combinée avec l'Apparence Elégante et de Bon Goût, la Note Dominante de ces

Robes à $22.50

Confectionnées de Crêpe Canton, Taffetas, Velette, Georgette, Soie Paisley, Croisé Poiret, combinaisons de Paisley et Canton, Matelassé et Canton, etc., à riches ou sobres parnitures. Dans les meilleurs coloris. Juste le genre de robes qui enchanteront les dames qui désirent regarnir leur garde-robe pour le printemps.

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Ravissants Costumes Carré Ample

Qui siéent si bien aux jeunes filles et au dames de tailles minces.

$25

Confectionnés de Croisé Poiret et Tricotine avec coquettes touches donnant la note voulue en fait de garnitures. Bien doublés. Tailles pour dames et demoiselles.

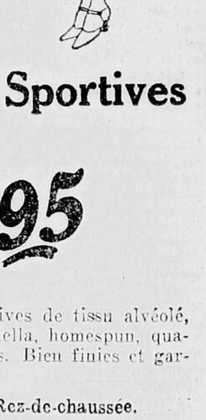
Manteaux—Au Rez-de-chaussée

Les Plus Récents Modèles du Printemps En Manteaux pour Dames $27.50

Fascinants vêtements d'un chic indéniable, confectionnés de Tricotine marine et noire de choix, modèles à ligne droite, effet à ceinture ou attache, pour donner cette longue ligne de taille si désirée. Les plus nouveaux collets, grosses manches amples. Quelques-uns ont de luxueuses touches décoratives de broderie, d'autres sont garnies de remplis, soutache, etc. Entièrement doublés. Manteaux évasés genre masculin de Suédine en élégantes teintes printanières se présentant aussi dans cette série. Tailles pour dames et demoiselles.

Manteaux—Au Rez-de-chaussée.

Elégantes Jupes Tailleurs Sportives $3.95



Nouvelles jupes sportives de tissu alvéolé, tweed éponge, tissu Prunella, homespun, quadrillés, mélanges et plaids. Bien finies et garnies.

Manteaux — Au Rez-de-chaussée.

Jerseys Tout Laine pour Garçonnets

Jerseys d'un élégant ajustement, tricot serré tout laine de choix. En genres pullovers, boutonnant à l'épaule et à encolure pointue. Dans les populaires teintes de marine, brun, gris et vert et quelques-uns à coloris 2 teintes. Spécial, jeudi,

Tailles 20 à 26 ... **$1.25** Tailles 28 à 32 ... **$1.49**

Vêtements pour Garçonnets—Au Deuxième.

Reefers Marine pour Garçonnets,

On vous prie de venir de bonne heure pour ces reefers, ils s'enlèvent rapidement. Elégants modèles masculins, croisés de serge marine tout laine de Foxe en genres d'apparat. Garnis de boutons de cuivre avec emblème sur la manche. Tailles 2 à 9 ans. Spécial, mardi **$4.95**

Vêtements pour Garçonnets—Au Deuxième.

Soldats Métalliques Anglais

Faits par la fameuse firme W. Britain, de Londres, Angleterre, en tous les plus nouveaux et récents modèles, tels que Gardes-dragons 5e régiment, Gardes "First Life", Gardes Montées Royales, 11me hussards, 2me Dragons, et canonniers, etc. Tous en coloris régimentaux. En attrayantes boites. Régulier 79c la boite. Spécial, mardi, la boite **49c**

Rayon des Jouets—Au Troisième.

"Skudder Cars" et Célerettes "Gem" pour Garçonnets

Seulement 2 "Skudder Cars" et 2 Célerettes "Gem" pour garçonnets. Robustes et durables, et d'un attrayant fini. D'un fonctionnement très facile.

"Skudder Car". Rég. $9.00. Moitié Prix **$4.50**
Célerette "Gem". Rég. $8. Moitié Prix ... **$4.00**

Voiturettes — Au Troisième.

Mobilier Chesterfield

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, comprenant un gros chesterfield et 2 chaises. Recouverts de tapisserie fleurie. Tous des coussins Marshall. Mardi **$129.00**

Meubles—Au Troisième.

Sofas-Lits

Sofas-lits tout de métal de Simmon avec matelas recouvert de cretonne. Mardi, chacun **$9.95**

Meubles—Au Troisième.

Mobilier de Salle à Manger

Mobilier de 2 morceaux, fini fumé. Comprenant un buffet et une vitrine à porcelaine à 2 portes, une table carrée à rallonge et 6 chaises de salle à manger avec sièges façonnés. Mardi **$89.00**

Meubles—Au Troisième.

Mobiliers de Salon

Mobilier de salon de 3 morceaux, fini acajou. Sièges profonds à ressorts. Recouverts de velours fleuri. Couvertures assorties au choix. Mardi **$29.95**

Meubles—Au Troisième.

Matelas

Matelas couches de feutre de Simmon avec coutil artistique. Un bon matelas hygiénique. Mardi, chacun **$5.95**

Lit Spécial de Freiman Complet avec Sommier et Matelas

Lit d'acier à piliers continus de 2 pcs fini bois. Un sommier boudins de Simmon et un matelas de feutre. Complet **$24.95**

Meubles—Au Troisième.

A. J. Freiman Limitée

HEURES DU MAGASIN: 9 A.M. à 6 P.M.

Quand les Valeurs Comptent, Nous Triomphons

Ce n'est pas une vaine prétention quand nous disons que nous offrons les plus grandes aubaines en Complets de Printemps pour Hommes qu'il soit possible d'obtenir à Ottawa. En voici la preuve. Venez voir.

2000 COMPLETS

Pour Hommes et Jeunes Gens

Assortiment de surplus de pas moins de trois de nos premiers confectionneurs. Achetés pour de l'argent comptant à beaucoup moins des prix courants. Tous des nouveaux modèles du printemps. Tous des nouveaux tissus du printemps comprenant de la Serge Bleue, du Nouveau Tweed Gris et Saxony, du Nouveau Worsted Fantaisie. Modèles pour jeunes gens, tailles régulières et fortes. Tous les complets comportent une véritable aubaine. Chaque complet est absolument garanti.

Groupe 1— Complets pour Hommes et Jeunes Gens. De $25.00. Pour **$14.50**

Groupe 2— Complets pour Hommes et Jeunes Gens. De $30.00. Pour **$17.50**

Groupe 3— Complets pour Hommes et Jeunes Gens. De $35.00. Pour **$24.50**

Achetez maintenant pour Pâques. Ils se vendent comme de petits pains chauds, à ces remarquables bas prix.

"Le Foyer des Vêtements de Qualité"

Le Magasin pour Hommes — Au Rez-de-chaussée.

Sous-Vêtements pour Hommes. Le Vêtement - - 95¢

Gilets et Caleçons Mérinos Zimmerknit et Penman. Un vêtement idéal pour les premiers jours de printemps. Coloris naturel, épaisseur moyenne et faits de laine de premier choix. Très confortables. Tailles 34 à 44. Mardi, le vêtement ... ...

Le Magasin pour Hommes Au Rez-de-chaussée.

INTERESSANTS ET IMPORTANTS
Suite de la 1re

prochain, de meilleures relations entre Québec et Ontario.

Ces deux provinces sont unies par un lien qui ne peut être rompu; il faut donc trouver le moyen de vivre en paix les uns avec les autres. Le grand travail de la Confédération n'est pas fini: les Canadiens d'aujourd'hui doivent s'unir pour le mener à bonne fin.

M. Meighen, chef de l'opposition, se trouvait dans son château-fort, s'il faut en juger par les applaudissements qui l'accueillirent. Il fait une revue du développement du Canada. Il voit à l'heure actuelle deux grands problèmes que doivent régler les hommes d'Etat: le premier résulte de l'étendue du Canada et de la domination de l'Est sur l'Ouest; le deuxième se confond avec l'existence de deux races. A tous les Canadiens d'accepter les conditions telles que la Providence les a voulues et d'y adapter notre vie nationale; ainsi la diversité de races sera un actif au lieu d'être un obstacle au progrès du Canada. A l'encontre des pays européens, soyons unis et travaillons en coopération.

MM. Taschereau et Drury

Le premier ministre de la province de Québec rappelle les principes sur lesquels a été assise la Confédération. D'après eux, aucune des deux races ne devait abandonner ni ses coutumes, ni son langage, ni sa religion. Le Canada appartient aux deux races qui l'ont fondé, si bien qu'un citoyen de Québec n'est pas un étranger en Ontario. La conséquence en est que tout Canadien, n'importe où il est, peut jouir de ses droits politiques, religieux et ethniques.

Si ces principes étaient observés, il aurait certainement moins de friction. Parlons donc moins de bonne entente, mais pratiquons-la plus.

Québec ne s'occupe pas des affaires des autres, mais voit aux affaires de son peuple. Dans cette province, vit une population intelligente, industrieuse, économe et respectueuse des lois de la famille. Les protestants et les catholiques ont chacun leurs écoles séparées, ayant à leur base le caractère confessionnel, parce que Québec croit que l'instruction religieuse doit former le caractère des enfants, et être la pierre fondamentale de l'éducation.

Comprenant l'importance de la langue anglaise, nous voulons que nos enfants soient bilingues; cependant, il n'apprennent cette langue que pendant les quatre dernières années du cours, alors que le cerveau des enfants est mûr. La proportion de l'assistance à l'église, dans la province de Québec, est plus élevée que dans les autres provinces.

M. Drury, premier ministre d'Ontario, fait l'éloge de ses compatriotes de langue anglaise. Il assure les délégués que l'esprit anglo-canadien est fait de tolérance et de justice; il veut des droits égaux pour tous. Ontario recherche l'amitié de Québec, et désire fortement une meilleure entente. M. Drury croit que malgré certaines divergences de vues, il y a moyen de vivre en harmonie.

M. Médéric Martin

Après de brefs discours de MM. Fortier et Samson, de Québec et du Dr Bruce-Taylor, le maire de Montréal prend la parole. Il fait remarquer que personne encore n'a parlé de réelle bonne entente. "Si vous voulez la bonne entente, dit M. Martin, respectez en Ontario, les droits des minorités comme nous le faisons dans Québec. Mes chers amis, c'est cela que vous devez faire. Suivez l'exemple que vous donne la province de Québec. Je vous parle franchement. Respectez les droits des minorités et les autres provinces anglaises suivront votre exemple."

Vers cinq heures, les invités se levèrent de table et entonnèrent en français "O Canada". Il y eut ensuite réception par le lieutenant-gouverneur.

Au Canadian Club

Le soir, à sept heures, les délégués de Québec se retrouvèrent dans une des immenses salles à manger du "King Edward", où ils furent reçus à dîner par cinq cents membres du "Canadian Club". M. Gundy présidait, ayant à ses côtés le lieutenant-gouverneur, M. Drury, M. Taschereau, M. Rodolphe Lemieux, le juge Brodeur, et M. Roy, de Québec. Le premier orateur fut M. Drury.

M. DRURY

Le premier ministre de la province d'Ontario félicite le lieutenant-gouverneur d'avoir eu la bonne idée de faire une journée de la bonne entente.

Après avoir parlé de l'esprit de tolérance et de "fair play" des Anglo-Canadiens, il constate que réellement existe des malentendus. Les Anglais d'Ontario se sont révoltés contre un état de chose qui leur semblait être une violation de leurs droits; c'est dû, sans doute, à une lacune d'information, plutôt qu'à un manque de coeur et de générosité.

Mais le temps est venu où il faut regarder en face les problèmes qui nous confrontent, écarter les causes de friction, développer une réelle bonne entente.

M. Drury estime les Canadiens français; il a appris à aimer ce peuple honnête, loyal,— dans son amitié, riche de vertus domestiques, un peuple qu'on ne peut s'empêcher d'aimer et de respecter.

"Nous sommes à un moment critique de nos relations; l'heure et la question sont de la plus grande importance." Il considère comme une trahison envers la patrie canadienne d'entretenir le feu du fanatisme. Il ne faut pas perpétuer les différences qui nous séparent.

En terminant, le premier ministre d'Ontario assure qu'il considère de son devoir de travailler à la bonne entente entre les races.

M. Rodolphe Lemieux

L'orateur suivant est l'honorable M. Lemieux, président de la Chambre des communes. Après quelques mots d'éloge à l'adresse de sir Lomer Gouin qui n'a pu venir, et de M. Drury qu'il félicite du discours qu'il vient de prononcer, M. Lemieux rappelle la noble part jouée par la province d'Ontario, et en particulier par la ville de Toronto, dans la dernière guerre. Il salue dans la province d'Ontario la mère des grands hommes d'état canadiens.

M. Lemieux a foi dans la bonne entente. Les provinces de Québec et d'Ontario devraient rivaliser d'efforts dans la manière généreuse de traiter les minorités.

Ce traitement des minorités est un des problèmes les plus angoissants en Europe; mais les hommes d'état des nations européennes ont décidé après la guerre, que la générosité serait leur règle de conduite. La règle de justice et de charité, établie par le Christ, ne devrait-elle pas nous guider, ici, au Canada, lorsque nous avons affaire à des minorités. La mesure la plus large de liberté ne devrait-elle pas être accordée aux minorités des deux provinces?"

M. Lemieux rappelle la parole de Sir John A. Macdonald: "Il ne doit pas être question, au Canada, de races de conquis ni de races de celle de Edward Blake: "Je veux conquérants. Tous ont les mêmes droits et les mêmes privilèges"; et pour la minorité la pleine mesure de générosité que les forts doivent aux faibles."

"Soyons, conclut M. Lemieux à la fin de son éloquent discours, un peuple qui aime la liberté en même temps qu'un peuple qui craigne Dieu. Que notre union soi sacrée dans la vie comme elle l'a été dans la mort."

M. ROY

Le dernier orateur est M. Roy, professeur de droit à l'université Laval de Montréal, et président du barreau de la province de Québec, donne des aperçus très profonds sur la question de l'unité nationale. M. Roy considère comme sacrés la religion, la langue, les droits des deux races.

L'état de choses entre Ontario et Québec n'est pas satisfaisant. En certains milieux, on n'attache pas assez d'importance à la question de race et aux problèmes qui en découlent. Certains comprennent mal l'âme de la nation canadienne. Si à l'heure actuelle, la situation à ces problèmes n'a pas encore été trouvée, n'est-ce pas qu'en voulant rechercher le bien-être du Canada, on a oublié celui des Canadiens?

Il ne faut pas oublier que le français et l'anglais sont deux langues officielles, et que l'unité sera inexistante tant qu'on oubliera que les deux races doivent jouir des mêmes droits.

Il faut accepter les conditions telles qu'elles sont: Canadiens français et Anglo-Canada sont et resteront ce qu'ils sont. Plus que cela: chacune des deux races doit développer ses caractéristiques jusqu'au bout. Autrement ce serait vouloir la disparition ou le suicide de l'une des deux races.

Non seulement l'assimilation est impossible; mais elle est indésirable. "Vous croyez en l'assimilation dit M. Roy; nous autres, nous n'y croyons pas." L'orateur souhaite en terminant que, lorsque les mêmes hommes se rencontrent dans le futur, les divergences qui les séparent actuellement ne soient choses du passé.

UNE VAGUE DE FROID
Suite de la 1re

de dix degrés en une heure et ce matin il marquait seulement deux degrés au-dessus de zéro.

Les services des trains de Chicago ont été grandement affectés.

Pour la seconde fois en une semaine, Rockford Ills, a été presque isolé par la tempête.

A SAINT-JEAN

St-Jean, Terreneuve, 19 — On espérait hier que le vent du nord-ouest enlèverait la glace sur la côte et permettrait au steamer Kyle parti d'ici samedi, d'atteindre différents endroits le long de la côte. Ce vaisseau porte des provisions et les documents nécessaires pour compiler la liste des votants dans les élections générales. Ces papiers étaient à bord du vaisseau Glencoe qui a été pris dans les glaces pendant trois semaines à D'Argent Bay. On a dû aller les chercher sur ce vaisseau, les ramener ici et les envoyer de nouveau.

Vu ce délai, la date des élections ne peut être fixée maintenant mais ment lieu la première semaine de on croit qu'elles auront probablemai.

Le Glencoe est encore engagé dans les glaces, de même que le steamer Argyl. Tous deux portaient des prévisions dans les établissements de la côte du sud qui en manquaient.

Un médecin de l'hôpital Grenfell à St-Anthony, au nord de Terreneuve, a perdu un mois de ses trois mois de vacances, les premières en trois ans, à cause des tempêtes qui ont balayé l'île, au cours de ces dernières semaines. A partir de St-Anthony, il fit trois cents milles, traîné par des chiens et se rendit à Grand Lake, sur la voie du chemin de fer de Terreneuve. Là il prit le train pour St-Jean. Le train fut retardé à Arnold's Cove par la neige et la glace.

SECOURS

Samedi matin un train de secours est parti de cette ville pour Arnold's Cove. Il était temps, car les voyageurs et les employés n'avaient plus de provisions.

Le steamer Rosalind, de New-York et Halifax, a rapporté à son arrivée ici samedi que vendredi à midi, à trente milles au large du Cap Race, il a communiqué avec la chaloupe Jean Wakety, partie du Brésil pour St-Jean, il y a 54 jours et lui a fourni des provisions.

PREDICTIONS

Washington, 19— Les derniers vestiges de l'hiver, qui ont été caractérisés par de la neige et une température aux environs de rérо dans l'ouest central, se feront sentir ce soir dans l'est et le sud, mais on prédit des changements pour mercredi.

Une tempête d'une intensité marquée se concentre aujourd'hui dans la partie nord-ouest de l'état de New-York et se dirige rapidement vers le nord-est. Une autre perturbation considérable se dirige vers le sud-est et le nord-ouest canadien. Une vague de froid sévit aujourd'hui dans la région des Lacs les grandes vallées centrales et les états du centre et de l'ouest du golfe.

M. BELANGER
(Suite de la 1re)

XVII sont une violation du pacte fédératif ,puisque implicitement ce dernier impose aux provinces l'obligation de fournir aux Canadiens-français les facilités nécessaires pour l'étude de leur langue.

L'usage de la langue maternelle comme moyen de culture et de formation, pour le développement des connaissances et du caractère pour amener la personnalité canadienne-française à son plein épanouissement repose sur l'expérience des peuples ainsi que sur le témoignage de la philosophie et de la pédagogie.

Les méthodes bilingues employées dans les écoles d'Ottawa et partout où le règlement XVII est ignoré produisent des résultats efficaces. Ces méthodes ont été développées par des instituteurs au fait des difficultés et des problèmes d'ordre pratique qui confrontent l'enseignement de deux langues. Aucun gouvernement, aucun ministre d'instruction publique, aucun inspecteur ministériel de langue anglaise aucun fonctionnaire du département n'a jamais rien fait pour aider à rendre ces méthodes efficaces. Leur manque de contact avec les problèmes de l'éducation bilingue devait les faire se récuser: ils osèrent porter la main à l'oeuvre; ils n'aboutirent qu'à y jeter le désarroi, à entraver son développement, à retarder son éclosion.

Les Canadiens-français veulent étudier l'anglais: leur loyauté leur en fait un devoir: leur intérêt, une nécessité. Mais ils auront des écoles bilingues coûte que coûte: le français est leur droit de par l'autorité divine et la législation humaine.

L'orateur entrevoit dans la magnifique réception que le club lui fait dans les efforts de la Unity League, dans les manifestations d'amitié et de bonne entente qui se multiplient, l'aurore de la paix, de la concorde et de l'unité nationale dans le respect mutuel des droits minoritaires.

M. l'avocat Kerwin Martin, membre distingué de la Unity League, avait présenté en termes élogieux M. Bélanger que la carte de convocation annonçait comme un excellent orateur qui avait fait une profonde impression sur ses auditeurs à Toronto". M. Martin après avoir fait l'éloge de l'hon. sénateur Belcourt, que la maladie empêchait d'être présent, fit l'historique du règlement XVII en, démontra l'impraticabilité, loua le caractère du canadien-français et sa loyauté, ridiculisa l'idée de l'assimilation des groupes de Québec, des comtés de l'est des districts du nord et fit appel au bon sens anglais dans la solution du problème ontarien. Il invita ses auditeurs à se joindre à la Unity League et à aider à obtenir la modification du ridicule Règlement XVII.

M. Bélanger reçut les remerciements du club de la bouche du colonel McCollough, qui, il y a cette année trente ans fondait lui-même à Hamilton le premier Canadian. Le colonel McCullough orateur et littérateur distingué, se montra très au fait de l'histoire des Canadiens-français et fit un tableau saisissant des hauts faits des premiers découvreurs, explorateurs, missionnaires et défricheurs envers lesquels le Canada et l'Ontario ont contracté une dette ineffacable.

L'ALLEMAGNE
Suite de la 1re

nat, et un quatrième Allemand qui essaya de s'échapper, fut tué par les soldats.

Les Français ont commencé charger plusieurs convois de coke à Osterhausen; 30,000 tonnes de coke ont été saisies en cet endroit.

MEME ATTITUDE

Dusseldorf, 19.— (P.A.) Les rapports de négociations et de pourparlers, qui continuent à circuler dans la région, n'ont changé en rien les plans des autorités franco-belges, relativement à la saisie des mines de charbon et des fours à coke allemands. Il a été annoncé hier que les forces d'occupation avaient pris possession d'autres mines, prpriété d'Etat en divers endroits.

On croit que les Français et les Belges contrôlent actuellement sept mines importantes, bien que ce chiffre ne soit pas absolument définitif.

Les Français continuent à charger du coke pour la France, employant des ouvriers allemands et polonais; plusieurs centaines d'hommes travaillent actuellement pour eux. Ils sont sous la protection constante des soldats français.

A Aix-la-Chapelle, on rapporte que plusieurs milliers de mineurs de la mine Anna, appartenant à des capitalistes allemands, sont entrés en négociation avec les Belges, en vue d'une entente industrielle. Les hommes demandent une journée de sept heures, qu'on les paye en francs belges, et qu'on leur fasse certaines avances en aliments.

La Commission Franco-Belge est en train d'étudier un nouveau système monétaire pour la Ruhr et la Rhénanie. La Commission comprend, comme membres, le directeur Jazen, de la Banque Nationale de Belgique et les directeurs Strohl et Gravenre, de la Banque de France.

PAS D'OFFRE

Berlin, 19.— Le ministère des Affaires extérieures allemand a catégoriquement que le gouvernement ait offert 40,000,000,000 de mark-or aux Alliés, ou toute autre somme fixe, ou ait fait des propositions quelconques de réparations, par des voies indirectes.

Il est d'abord indiqué qu'une somme comme celle nommée est de beaucoup plus considérable que tout ce qui a été offert en janvier; dans les circonstances, la rumeur n'a rien qui puisse la faire considérer comm sérieuse.

D'autre part, il est déclaré que la situation de la Ruhr est telle, qu'on ne peut songer dans le moment à aucune proposition de règlement définie.

JOURNAUX SUSPENDUS

Coblence, 19.— (P.A.) Des 1,450 journaux publiés dans la Ruhr et la Rhénanie, 455 ont vu leur publication suspendue à plusieurs reprises depuis le commencement de l'occupation, pour des périodes variant entre trois jours et plusieurs mois. Ces chiffres sont de source allemande semi-officielle Quarante-trois journaux ont vu leur publication suspendue à plusieurs reprises chacun, tandis que 63 organes publiés en dehors du territoire occupé ont reçu la défense de circuler dans ce même territoire.

Des condamnations à la prison et des amendes allant jusqu'à 1 million de marks, ont été imposées à 82 rédacteurs et 31 éditeurs de journaux. Dix-huit rédacteurs et neuf éditeurs ont été expulsés avec leurs familles de la zone occupée

NOS DEPUTES
Suite de la 1re

nistration le gouvernement Drury a accumulé des déficits dépassant six millions de dollars.

M. Casselman, Dundas, a demandé au premier ministre s'il permettrait mercredi la discussion de son bill tendant à suspendre pendant cinq ans la loi de l'assistance à l'école des adolescents. Le premier ministre lui a promis qu'on s'occuperait en premier lieu de ce bill.

Le major Kennedy est en faveur de l'administration de l'hydro par les municipalités.

Le secrétaire provincial fit un long discours dans lequel il donna des statistiques sur son département et les progrès des hôpitaux de la province à la suite de la décision prise, il y a un ou deux ans par le gouvernement d'augmenter les octrois.

A la fin de la semaine, MM. McBride et Ferguson insistèrent sur la nécessité d'étudier sérieusement l'opportunité de construire des embranchements de la ligne principale du T. N. O., jusque dans les régions aurifères.

LA REPONSE
(Suite de la première)

Comme la Turquie a donné son assentiment aux propositions des Alliés, touchant la liberté de passage dans les Dardanelles et le Bosphore, l'amiral Lacaze n'assistera pas à la réunion de Londres.

L'impression générale est que la note turque n'offrira guère d'obstacle à la conclusion finale de la paix, du moment que les délégués turcs se montreront le moindrement conciliants, lors de la reprise de la conférence officielle.

On fait remarquer que les Turcs dans leur note, ont fait à la dernière minutes des demandes nouvelles, presque exorbitantes, et qu'il n'y aura pas moyen de s'entendre s'ils prennent de nouveau une attitude intransigeante.

Les Alliés ne s'accommodent pas non plus des prétentions turques, au sujet de la question des capitulations. Non seulement les Turcs s'opposent aux capitulations mais ils voudraient mettre chez eux les étrangers dans une position plus désavantageuse que dans toute autre contrée.

Quant à la dette ottomane, les Turcs insistent pour que chacune des provinces séparées en paye sa part, demandant en même temps que la Turquie jouisse de ses anciens avantages dans chaque province y compris la liste civile.

Il y a encore de nombreux points dans la note, qui semblent peu importants à première vue, mais qui demandent un examen minutieux, à cause des difficultés qu'ils peuvent susciter dans l'avenir.

En résumé, la note turque accepte un délai d'un an pour le règlement du différend anglo-turc au sujet de Mossoul et de son renvoi à la Société des Nations, s'il n'y a pas moyen de s'entendre de partie à parti. Les Turcs consentent encore à céder aux Grecs Karagatch, le faubourg d'Andrinople et ils acceptent la proposition alliée en vue de la solution aux problèmes de la liberté des Détroits et des minorités.

La Turquie accepte encore la nomination de trois juges étrangers parmi la magistrature turque, pour une période de cinq ans, et consent à réorganiser son administrtion de la justice.

Quant à la question des frontières, elle demande que la frontière greco-turque soit fixée au milieu de la rivière Maritza, au lieu de la rive gauche, lui donnant ainsi des droits sur l'île de Castellorizza. Cette combinaison laisserait à l'Italie onze des îles du groupe Dodocanèse.

On fait actuellement des efforts pour diminuer la tension qui existe entre l'Angleterre et la Grèce, depuis l'exécution des ministres grecs, par ordre du comité révolutionnaire. Une indication que les relations des deux pays sont encore tendues, c'est que M. Caclamenos, le ministre grec en Angleterre, continue à avoir sa résidence officielle à Paris. On sait qu'il a quitté Londres pour Paris après la conférence de Lausanne.

COMMUNISTE ARRETE

Paris, 19.— Emil Hoellein, député de Thuringon au Reichstag, a été arrêté ici samedi soir après avoir assisté à une assemblée communiste à laquelle il aurait dit que la France paiera le coût de l'occupation de la Ruhr.

El Paso, Texas, 19.— Jay C Reichenbach, 28 ans, et Kenneth P. Brown, même âge, officiers de réserve du service d'aviation de l'armée des Etats-Unis, ont été brûlés à mort hier à Fort Bliss alors que leur aéroplane De Haviland tomba au cours d'une envolée d'essai.

ANNONCES CLASSIFIEES

A LOUER

LOGEMENT appartement. S'adresser 61 Frontenac, Hull. Sh. 1636J 38-75

MAISON à louer. S'adresser 362 Murray. 60-65

CHAMBRE à louer avec ou sans pension. 616 Cumberland. 62-65

MAISON de 7 chambres, $45 par mois. Possession 1er mai, 150 Clarence. R. 173. 63-68

CHAMBRE, 151 Champlain, Hull. S'adresser 51 Victoria. Sh. 1343-J. 65-67

APPARTEMENT chauffé, meublé, pour couple. Notre-Dame Hull. Sh. 1902. 65-67

APPARTEMENT de cinq chambres, avec chambre de toilette, boudoir, salle à dîner, chambre à coucher, cuisine bien éclairé, balcon en avant et en arrière, chauffé, très propre. Bonnes conditions. S'adresser 421 St-Patrice ou par téléphone Rid. 639. 63-75

MAISON 6 appartements avec grande cour. Une écurie pour 3 chevaux. $25 par mois. S'adresser Sh. 3250-W. 64-66

GRANDE MAISON, eau, électricité jardin. S'adresser coin Montcalm et Chemin de Montagne, Wrightville. 64-66

SOUMISSIONS

Le soussigné recevra des soumissions cachetées pour la construction d'un égout sur le lot 14, concessions 3 et 4 du canton de Clarence mieux connu sous le nom de de "Longtin-Drouin", jusqu'à midi, lundi 2 avril, 1923. Les plans et devis peuvent être examinés au bureau du greffier municipal, J. A. Médard, à Bourget, Ont. Un chèque de 10% du montant du prix demandé devra accompagner chaque soumission. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

NAP. LONGTIN,
Maire.
Bourget, Ont.

SERVANTES DEMANDEES

UNE JEUNE FILLE pour ouvrage général pour famille de deux personnes. S'adresser 10 Tormey, R. 1233. 63-65

SERVANTE. S'adresser R. Desormeaux, 227 Montcalm, Hull. 63-65

SERVANTE générale. Sh. 551. 64-66

SERVANTE. 76 Water. 64-66

BONNE FILLE capable pour ouvrage maison. S'adresser 94 Charlotte. 65

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine. S'adresser 11 rue Cooper. 65-67

SERVANTE. S'adresser 289 Rochester. 65-66

SERVANTE. S'adresser 31 Maisonneuve, Hull. 65-67

SERVANTE, personne âgée (femme de préférence.) 69 Water. 65-67

SERVANTE générale, 95 Ave Collège 65-67

SERVANTE immédiatement, bons gages. S'adresser 107 Notre-Dame, Hull. 65

A ECHANGER

BONNE GRANDE MAISON pour une petite, ou à vendre. Bon marché. 38 rue Altha, Eastview. 42-68

ON DEMANDE

A EMPRUNTER $20,000, sur première hypothèque. Propriété tout récemment construite située dans le quartier commercial de la ville de Hull. S'adresser au journal "Le Droit". Casier 20. 62-67

COUTURIERE avec expérience dans les coats d'homme. S'adresser 52 Du Pont, Hull. 64-66

DES AGENTS bien recommandés parlant les deux langues. S'adresser chambre 4 187 Principale, Hull. 64-66

JEUNE HOMME pour monter les commandes et se rendre généralement utile. Bien recommandé. J. G. Grant & Co. 417 Sussex. 64-65

FILLE pour coudre dans les vests et coats. 15 O'Connor. 65-67

FILLE pour coudre dans les habits d'homme. S'adresser 31 Maisonneuve, Hull. 65-67

FILLE, 14 à 16 ans, pour aider soins du ménage. 579 St-Patrice. 65-67

BONNE générale pour famille de 4 avec soin bébé. R. 4474. 110 Collège. 65-66

EMPLOI DEMANDE

DEUX FILLES sachant les deux langues (accepteraient n'importe quel emploi honnête. S'adresser Casier 9 "Le Droit". 65-66

PERDU

LUNETTES (double foyer) tiga or. Remettre H. R. Landry, 188 Springfield. R. 1486. 65-67

SOMME D'ARGENT a été perdu le 16 mars, de A. J. Freiman au magasin de 15c, rue Rideau. Retourner 158 St Patrice. Récompense. 65-66

A VENDRE

MAISON à vendre, avec grand terrain et garage. 294 rue Montcalm, Wrightville. 56-81

PROPRIETE avec terrain, 12 appartements, 16 Leduc, Hull près de la rue Principale. S'adresser 16 Leduc, Hull. 56-81

PROPRIETE et EPICERIE aussi contenu. S'adresser Marquis et Charrette, 300 Montcalm, Hull. Sh. 3103-J. 60-65

TERRE 100 pieds, 12 milles d'Ottawa, chemin de Russell, bonnes conditions. S'adresser 190 Nicolas. R 5280. 61-66

2 BALANCES, 1 REGISTRE, 2 AUTOMOBILES "Ford" modèles 1922, bois franc. 165 Blvd St-Joseph. Sh. 1921. 62-67

PROPRIETE située angle Laval et St-Etienne, Hull, coin de commerce, ou à louer en achetant le "stock". S'adresser 161 Laval, Hull. 62-65

MAISON, S'adresser 32 rue Jeanne D'Arc, Wrightville. 63-65

2 MAISONS SIMPLES et une maison 3 appartements, (Ottawa) chauffées, eau chaude. C. 4000. E. Tessier. 63-65

UN POELE, FOURNAISE, bon marché. 163 Leduc, Hull. Sh. 2445. 64-66

PIANO-TABLE, bon marché. S'adresser 196 Victoria, Hull, angle Notre-Dame. Hull. 65-66

BONNE MAISON chaude, 7 appartements, planchers de bois franc, bonne cave, près des tramways, sur deux lots. Sh. 551. 64-66

AMEUBLEMENT de maison. S'adresser 550 Booth. 64-66

AMEUBLEMENT de salon, 5 morceaux. S'adresser 174 Leduc, Hull. 64-66

PHONOGRAPHE—$38, phonographe portatif. Un seulement pour le campement et le canot. Une aubaine. Conditions: 37 comptant, $1 par semaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 65-70

PIANO HEINTZMAN & CO. pour $570. Attrayante caisse d'acajou. Pour quelle raison en pas acheter le meilleur. Conditions avantageuses. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 65-70

PROPRIETE à vendre, située 276 rue Water, Ottawa, $1,000. S'adresser 162 Notre-Dame, Hull. 65-70

MACHINE A COUDRE, tête bascule, avec accessoires, $15. 443 Cumberland. 65-70

LOGIS, 6 appartements, $20 par mois. S'adresser 7 rue De Beaujeu, Wrightville Sh. 1432-W. 65

200 ACRES DE BONNE TERRE, dont 100 en beau bois vert de toutes sortes et 100 acres défrichées, située à 1¼ mille de la ville de Buckingham, 1½ mille du moulin à scie, 8 arpents de l'école anglaise et française, et à 8 milles du moulin à farine, vendra avec animaux, machineries, le tout pour $4,500. Bonne aubaine, n'écrivez pas, venez me voir. Henri Charirand Buckingham, Casier 406, P. Q. 65

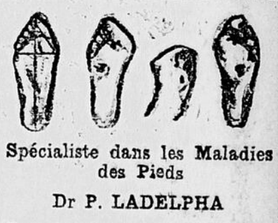
DENTELLE au crochet, cette semaine seulement. Mme U. Allenet, 96 Charlevoix, Hull. 65-67

AUTOMOBILE

COURS EN MECANIQUE, d'automobiles, d'électricité et conduite d'autos. Detroit Motors, 426 Gladstone. 62-67

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215. 63-82



Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg
85, rue Sparks Tél: Q: 2154
Patronné par la Royauté.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST TEL: RIDEAU 302

Ne Se Rouillent Pas
D & A
"Modish-Stout"
D & A CORSETS Styles 911 901 921
Reg. Trade Mark

Développement des hanches—10 pouces.

La "SVELTESSE" sans gêne est obtenue avec le corset D & A Modish-Stout.

Votre corsetière vous expliquera l'importance de la couture en biais qui traverse la taille, et celle des pans, de forme spéciale, s'ajustant sur les goussets élastique à hauteur des hanches. Ils assurent un soutien parfait tout en donnant une ligne élégante. Si vous êtes d'une taille au-dessus de la moyenne, insistez pour voir le D & A Modish-Stout, lequel avec ses trois modèles distincts, assure un confort et une élégance que nombre de femmes n'ont jamais connus auparavant.

DOMINION CORSET CO., Québec, Montréal, Toronto.
Créateur des Corsets La Diva et Goddess.

TABAC
KING GEORGES
A chiquer et à fumer
2 PALETTES POUR 25c
Essayez-le.

Essayez le Tabac
ROSE QUESNEL
A 10 SOUS

EDMOND COZ

"Face au Devoir"

FEUILLETON DU "DROIT"

to 5c

—Mamette a raison, dit-il, j'ai dû oublié, et, cependant, je me souviens de tout! J'irais dans la raison, je la parcourra's comme je ne l'avais pas quittée. Pourquoi vouloir-vous savoir? Est-ce pour m'y renvoyer? Mon papa, mon cher papa n'est plus là! Je ne veux plus vous quitter, dit-il tendrement en se blottissant contre Aliette, ni Mamette non plus! ajouta-t-il avec un joli geste câlin à l'adresse de sa tante.

—Vous ne retournerez pas en Indo-Chine, Johnnie, mais il faut voir où vous demeurierez pour que vous deveniez très riche! dit Mrs Derwan, en s'allongeant confortablement sur sa chaise longue.

—Je ne tiens pas à être très riche.

—Vous pourriez rendre les autres heureux, Johnnie! suggéra Aliette. Songez combien de pauvres petits enfants n'ont ni abri, ni pain, ni vêtements! Vous leur donneriez tout cela!

—Alors je veux bien. Mais, Mamette, je ne puis pas me souvenir de tous les noms; je ne serai jamais riche alors...

Tout à coup l'enfant se tourna vers Aliette ,et, du doigt, lui désignant le coteau opposé.

—Il se souvient peut-être ,lui, le maître du beau Foxy, le soldat qui m'a vu là-bas.

Peut-être! L'espoir était faible; néanmoins, c'était un fil conducteur qu'il fallait saisir. Après les explications d'Aliette, M. de Viremont s'y ratiacha. Il ferait interroger Laurent Védarique par son avocat dès le lendemain même, puis il partirait pour Paris muni des renseignements qu'il pourrait obtenir par cette voie.

. . . . . .

Dans la ferme de Saint-Aubertin règne maintenant une grande activité. Une année s'est écoulée depuis que la famille Védarique s'y est installée. Laurent, au bout de trois mois, est arrivé un soir et est tombé en sanglotant dans les bras de sa mère. Pas une parole n'a été échangée tout d'abord entre ces pauvres gens; peu à peu, par phrases courtes, ils se sont conté leur triste vie.

Les mauvais jours s'oublient dans le labeur quotidien, dans l'heureuse assurance du pain du lendemain!

Aurigoux vient souvent apprendre à Pierre Védarique comment on soigne le troupeau de moutons. Chevreux a organisé tous les travaux de culture et les dirige.

Il rentre au logis, le front moins sombre, les mains moins fiévreuses; sa femme, grâce à la sollicitude de Mlle de Viremont, a recouvré la santé, et ses filles se sont assagies.

La place des deux fils est vide au foyer; ils reviendront plus tard, lorsque le temps aura effacé les fâcheux souvenirs de leurs agissements.

Tandis que l'on rentre les charretés de blés d'or, Guy, Aliette et Johnnie ont pénétré dans la cour.

Johnnie porte avec précaution un portefeuille de maroquin qu'il ne quitte pas des yeux tant il a peur de le perdre.

Saisi de surprise, le jeune homme regarda alternativement M. et Mlle de Viremont.

—Prenez ce portefeuille, dit Aliette: Johnnie sait que vous l'avez aidé à retrouver sa fortune, en suppléant à sa mémoire d'enfant; il veut que vous ayez la joie de donner vous-même l'aisance à vos parents!

Muet de surprise, l'ancien braconnier murmura enfin:

—Je ne puis accepter... Le service était si petit! La récompense est trop grande!

Guy posa la main sur le bras de Laurent et lui désigna ses frères et ses soeurs:

—Pour les vôtres! prononça-t-il.

—Ne me refusez pas, je vous en prie !insista Johnnie; c'est la première fois que je peux faire plaisir à quelqu'un!...

Et tandis que Laurent se détournait pour cacher les grosses larmes qui coulaient de ses yeux, Guy se pencha vers sa soeur.

—Et ta récompense, murmura-t-il, quand viendra-t-elle?

—Quand Dieu voudra! répondit Aliette avec un beau sourire. Je suis prête à la recevoir... ou à l'attendre...

FIN

WAGON-LITS OTTAWA-QUEBEC

Des wagons-lits directs sont mis en circulation entre Ottawa et Québec via le National Canadien, quittant Ottawa à 7.25 p. m., tous les jours excepté dimanche arrivant à Québec le matin suivant à 6.45. Les voyageurs peuvent rester dans les wagons-lits jusqu'à 8.00 a. m. si on le désire. Le service de dimanche quitte Ottawa à 3.30 p. m.

Nous Commencerons Demain la Publication du Roman Historique

Le Chevalier de Montgerville

— ou —

"UNE PAGE D'AMOUR AU TEMPS DE LAFAYETTE"

(Par P. Yves Sébillot)

C'est, dans le genre historique et sentimental, un des plus jolis romans parus depuis longtemps. Il nous reporte au temps où Lafayette, Rochambeau et plusieurs milliers de Français combattirent aux côtés de Washington pour l'indépendance des Etats-Unis en 1870 et 1871. Cette participation, assez peu connue en général, ne pouvait être évoquée et retracée d'une plus heureuse façon. L'intrigue, savamment conduite, évolue en effet à travers l'âpre lutte que soutiennent les soldats de la Liberté contre les armées du roi George.

Une idylle entre un Français, le chevalier de Montgerville, et une Américaine, la belle Alice Hunter, est sans cesse contrariée par la jalousie et la haine implacable d'un officier ennemi, le hessois Wasserfeld, et on assiste à des scènes dramatiques et historiques, tragiques et grandioses auxquelles prennent part les soldats des deux camps, des trappeurs, des aventuriers et les Peaux-Rouges.

Ces chapitres angoissants et mouvementés du roman alternent avec d'autres qui justifient le titre que l'auteur a donné à sa nouvelle oeuvre. C'est en effet, malgré tous les périls affrontés, une page d'amour délicate et charmante que vivent les deux héros du roman, et sous la plume si alerte, si fine, si française de P. Yves Sébillot, c'est toute l'exquise sentimentalité du XVIIIe siècle que l'on retrouve dans ces pages.

M. SERAPHIN MARION EST L'HOTE DE SON ALMA MATER

est le conférencier du Club Littéraire canadien-français et parle du pèlerinage de Ste-Anne d'Auray —Sir Archibald McDonnell, fait l'éloge de l'Université d'Ottawa.

BRILLANTE REUNION

M. Séraphin Marion, M. A., licencié ès-lettres de Paris et professeur de français au collège militaire de Kingston était, hier après-midi à l'Université l'hôte du club littéraire canadien-français d'Ottawa. M. Marion a parlé de la Bretagne qu'il a visitée quand il était étudiant à la Sorbonne à Paris.

Le T. R. P. F. X. Marcotte, O. M. I., recteur de l'université présenta le conférencier dont il fit l'éloge. Il dit que M. Marion est un ancien élève de l'université où il a fait de brillantes études qu'il a complétées à Paris. Il lui souhaite d'obtenir son doctorat ès-lettres pour lequel il est à préparer une thèse.

LA BRETAGNE

M. Marion dit en débutant que la France est le théâtre de brillantes manifestations religieuses. Il parlera du pèlerinage de Ste-Anne d'Auray en Bretagne. "Ce sera, dit-il, pour moi le pèlerinage du souvenir."

Il part de Paris et se rend dans la Beauce, un minuscule Nord-Ouest canadien où il voit les paysans en blouses bleues s'arrêter au moment où le train passe. Ces paysans ont au premier plan et l'église paroissiale au dernier, ce qui fait songer à l'Angelus de Millet. Il arrive à Nantes, le premier sourire de la Bretagne. A sept heures et demie du soir il est à Auray. Là il savoure dans la paix du soir le calme religieux, la douce quiétude de la nuit bretonne. "C'est dit-il, comme le prélude de la fête du lendemain: le pèlerinage de Ste-Anne."

STE-ANNE

M. Marion arrive à Ste-Anne d'Auray. Il en fait l'historique. C'est en 1623 que Ste Anne apparut à un paysan, Yves Nicolasy, à qui elle ordonna d'élever une chapelle à un endroit où une autre chapelle avait été érigée 924 ans auparavant. On ne crut pas Yves quand il demanda aux paysans d'Auray de l'aider à cette oeuvre. Mais bientôt on découvrit à l'endroit dont avait parlé Ste-Anne une vieille statue de la Grande Thaumaturge. L'oeuvre, à partir de ce moment, se réalisa.

La chapelle fut construite mais la Révolution ne al respecta pas. En 1866 une magnifique basilique gothique la remplace. M. Marion en fait une description détaillée.

LE PELERINAGE

Le conférencier décrit ensuite le pèlerinage de Ste-Anne d'Auray et nous fait part des émotions profondes qu'il a ressenties en voyant défiler devant lui le cortège pieux des grand'mères bretonnes et des paysans d'Auray. Cette manifestation religieuse est l'expression de l'esprit breton qui serait une chaîne dont l'amour de la patrie est le premier anneau et la foi des ancêtres le dernier.

"L'amour de la patrie, dit M. Marion est faite en Bretagne des souvenirs de l'enfance, des longues contemplations des mêmes lieux, de familles le cloître hospitalier de l'église paroissiale. Mais cette amour n'exclue pas l'amour de la plus grande patrie. Bien loin de là il épure le patriotisme national et met le petit peuple breton à l'abri des courants d'opinion qui gâtent souvent l'esprit français.

Il pourrait résumer dans une formule unique ces deux qualités de l'esprit breton: le respect des traditions. Et M. Marion termine en disant que ce respect de la tradition chez le petit peuple breton n'est pas une soumission aveugle à tout ce qui fut mais l'adhésion réfléchie à un code de principes qui ont présidé à la naissance et au développement de cette population admirable".

M. E. THOMAS

Le président des Débats Français, M. E. Thomas remercia et félicita le conférencier. Il invita ensuite, en anglais, Sir Archibald MacDonnell, commandant du collège militaire de Kingtson, à porter la parole.

SIR ARCHIBALD

Le commandant félicita à son tour, le conférencier et fit l'éloge de l'université d'Ottawa dont il dit qu'elle est une université véritablement canadienne. "Sous la direction du recteur actuel dit Sir Archibald, cette institution fait les progrès rapides. Le commandant parle aussi de la bonne entente et dit que l'on commence à reconnaître que l'histoire du Canada ne commence pas avec le régime anglais. Le régime qui a précédé fut l'époque héroïque de nos annales historiques. Il regrette de ne pas pouvoir parler français et souhaite que les anglo-canadiens l'apprennent davantage. Il dit que ce serait un grand progrès si les canadiens-anglais savaient le français, comme les canadiens-français savent l'anglais.

La réunion se termina par une ronde "Le banquier et la cuisinière" interprétée par MM. Léonard Beaulne et Raoul Mercier. L'orchestre de l'Université dirigée par le R. P. Paquette O. M. I. joua plusieurs pièces au cours de la réunion.

LE COLLEGE MILITAIRE

Ce matin, à dix heures et demie, Sir Archibald MacDonell était l'hôte de l'université. Il parla aux élèves du collège militaire de Kingston. Il invita ses auditeurs à se rendre compte de l'importance de cette institution.

M. W. H. MOORE AU CANADIAN CLUB

M. W. H. Moore, l'auteur du "Clash" sera l'hôte du Canadian Club à sa réunion hebdomadaire au Château-Laurier samedi prochain.

FUNERAILLES DE M. O. ROBERGE

Les funérailles de M. Omer Roberge ont eu lieu ce matin à huit heures à la Basilique. Le service a été chanté par M. l'abbé C. Gagnon, assisté de MM. les abbés P. Courte et R. Bélisle comme diacre et sous-diacre. La chorale de la Basilique sous la direction de M. Charette, fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil, son père, M. Ferdinand Roberge, ses quatre frères, Thomas, Léo, Ernest et Antoine; son grand'père, M. Charrier, Ottawa; ses oncles, MM. Emmanuel d'Anjou, député de Rimouski, Herménégilde Charrier, Albert Charrier, Emile Charrier, Ottawa; Marius Charrier, Montréal; Louis Huot Ottawa.

Parmi les personnes présentes on remarquait MM. Albert Martineau, Georges Côté, Arthur Bourbeau, Louis Lessard, Roméo Beaulieu, Edgar Beaulieu, Hervé Jérôme et l'avocat Laporte, tous deux de Montréal, et un grand nombre d'autres.

La famille désire remercier les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, envoi de fleurs, etc.

IN MEMORIAM

Humblement dédié à feu M. Omer Roberge de sainte mémoire.

La mort terrible messagère n'a pas pitié de la jeunesse puisqu'elle vient de frapper dans sa pleine efflorescence, notre cher ami. J'ai connu Omer Roberge lors que nous allions en classe ensemble; le sort nous ayant séparés ensuite nous ne nous revimes plus. L'impression que je garde de lui est celle d'un jeune homme accompli et sérieux attaché à sa famille et aux intérêts des siens.

Il est une conclusion à tirer de cette morte inattendue. Mourir dans la prime jeunesse. Mourir au printemps de la vie, à l'âge des beaux rêves, après avoir à peine parachevé sa carrière: voilà ce qui est dur et pénible. Ce n'est pas le grand cercueil qui emporte avec lui la vieillesse qu'il faut le plus pleurer. C'est le cercueil qui emporte avec vingt années d'existence, la beauté, la jeunesse, la force, la gloire, l'espérance, toute la fleur de cette vie qui promettait pour l'avenir de ce jeune homme tant aimé. Combien navrantes sont les larmes qui tombent des pauvres yeux fatigués et qui couvrent sur les figures appesanties par une morne tristesse. Oui, père et mère vous les deux éternels poètes de la vie humaine.

Vous qui avez fermé les yeux de ce jeune homme qui semblait prédestiné pour fermer les vôtres creusés par la vieillesse.

Mais consolez-vous parents chrétiens, et sachez que Dieu est là pour vous prodiguer ses divines consolations; il connait votre souffrance et il apprécie votre douleur.

Oh! âme bienheureuse de mon ami, regardez de là-haut vos parents qui vous pleurent et celui qui trace en votre honneur et pour votre pieuse mémoire ces quelques lignes qui sont la reminiscence de nos jours d'enfance.

Avec votre aimable mère, je vous dis cher ami défunt:

Du sein de la divine voûte
Sur nos douleurs jette les yeux:
Omer, tu nous attends sans doute,
Nous te reverrons dans les cieux.
Il dort dans la tombe; il repose
A l'ombre du saule et du buis
Comme un léger parfum de rose
Ses vingt ans sont évanouis.

Paul PAGE.

Ottawa, 18 mars 1923.

FUNERAILLES DU Dr W. TREMBLAY

Les funérailles du Dr Wenceslas Tremblay ont eu lieu ce matin à l'église du Sacré-Coeur. Le service a été chanté par le R. P. Bouvet, O.M.I., assisté des R.R. PP. Paquette et Verville, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait M. le chanoine Beauchamp, curé de la Pointe Gatineau.

Le deuil était conduit par ses deux fils MM. J. E. Tremblay et le Dr Tremblay, Ottawa; son gendre, M. H. H. Pigeon, Drummondville; son petit-fils, M. Jules Pigeon, Montréal et le jeune Tremblay, un autre petit-fils.

Parmi les assistants nous avons remarqué MM. Eugène C. Larose, R. J. Robillard, Joseph Goulet, gérant du "Droit", Epiphane Chalifour, Victor Bélanger, L. L. Paquet, Bruno Robillard, Henri Leblanc, Elzéar Brousseau.

ON EST A OUVRIR LE CHENAL SUR LA RIDEAU

Treize hommes sont actuellement à ouvrir le chenal sur la rivière Rideau à partir du pont St-Patrice.

Le préfet Félix Arbour dirige les travaux. Si la température le permet on commencera mercredi les travaux de dynamite. La couche de glace est très épaisse.

Faits-Ottawa

Sept appels

Dans la soirée de samedi et au cours de la journée de dimanche les pompiers ont répondu à six appels. Le premier appel fut reçu samedi soir vers les sept heures et quelques minutes. Les stations 2 et 8 se sont rendues chez M. Félix Pilon, 206 rue Slater, où la cheminée flambait. Il n'y eut pas de dommage. Presque en même temps les pompiers étaient appelés à l'angle des rues Finley et Craig. C'était une fausse alarme. Un passant ayant vu de la fumée s'échapper d'une maison en construction, propriété de M. W. Davidson, donna l'alarme. Vers dix heures et quart, dimanche matin, les pompiers des stations 1, 2, 7, et 11 es sont rendus en toute hâte aux moulins J. R. Booth où un incendie s'était déclaré. Une cabine servant aux pompes pour les incendies était en feu. Les dommages ne furent considérables. Une bonne longueur de boyau fut brûlée ainsi que le plancher.

Dans cette cabine il y a un moteur électrique servant à activer la pompe. On ne croit pas qu'il fût endommagé par le feu.

Le poêle à gazoline dans la cuisine chez M. Emile Rochon, 201 rue Wilbrod, a fait explosion peu après midi dimanche. On est rapidement parvenu à éteindre les flammes avant que des dommages considérables fussent causés.

Quelques minutes auparavant les pompiers étaient allés éteindre un commencent d'incendie chez M. W. Thorne, 72 rue Preston. Le feu a brûlé une partie du plancher au premier étage. Les dommages s'élèvent à près de $20.

Vers sept heures dans la soirée de dimanche un incendie d'origine inconnue a détruit une partie du plancher chez M. D. Cholette, 376 rue Cumberland. Les dommages s'élèvent à $50. Une demi-heure plus tard les pompiers sont allés éteindre des tuyaux surchauffés chez M. Hector Paquette, 75 rue Anderson.

La "Catholic Truth"

Le R. P. Fillion, provincial de la Compagnie de Jésus était le conférencier de la société "Catholic Truth", hier soir, à la salle paroissiale St-Patrice. Le R. P. Fillion a parlé du "Pardon des Péchés". M. T. A. Brown présidait. Cette conférence est la neuvième d'une série de dix que doit donner cette année cette société.

Gérant

M. Alfred Glennie, 3 avenue Roseberry, gérant de la compagnie Ogilvie à Montréal.

Député prédicant

M. A. J. Lewis, député progressiste aux Communes, a fait un sermon hier au service du dimanche au Y.M.C.A. Il parla du foyer qui est à la base de la société.

La succession Cassels

Sir Walter Gibbon Cassels, exjuge en chef de la Cour de l'Echiquier décédé le premier mars dernier a laissé une fortune de $195,974.99. Les exécuteurs testamentaires, MM. Cassels avocats de Toronto, les deux fils du défunt, ont déposé le testament en cour de tutelle samedi dernier. La fortune est partagée par les deux fils et quatre filles du défunt. La fortune est partagée par les deux fils et quatre filles du défunt. Lady Susan Cassels, veuve de Sir Walter hérite pour la vie.

M. E. C. Hocken

M. E. C. Hocken député de Toronto aux Communes parlera ce soir à l'école de la rue Elgin sur l'administration municipale à une réunion de l'association municipale du quartier Central.

M. Irvine le député travailliste de Calgary-Ouest aux Communes parlera au Club "School and Home". Il traitera de la "Personnalité de l'enfant."

Collision

La voiture de M. James Dunn, 377 rue Booth a été quelque peu endommagée quand l'auto de M. Oscar Gibault d'Aylmer le frappa à l'angle des rues Maple et Booth vers 10 heures et demie samedi soir. Personne n'a été blessé.

Le nationalisme

M. A. R. MacMaster, député libéral de Brome a parlé, hier soir, à l'église méthodiste St-Paul. Il traita de l'"Idéal du citoyen". Il insista sur la nécessité d'un esprit national au Canada. "Quel avantage ce serait pour le Canada si la population anglaise du pays mettait autant d'enthousiasme et d'intérêt à apprendre le français qu'en mettent les canadiens français à apprendre l'anglais." Il invita aussi ses auditeurs d'avoir plus d'attachement pour le Canada que pour l'Angleterre. Il les prévient contre le chauvinisme et dit que ce fut le salut de l'Angleterre d'avoir eu, en temps de crise, des politiciens sincères qui se sont opposés à la politique anglaise quand ils la croyaient fausse.

$400 d'amendes

Mme Annie Soroken, 30 rue Aberdeen, et John Rodesdy d'Arnprior ont été condamnés à $202 d'amende ce matin pour avoir eu illégalement en leur possession de la boisson dans un auto samedi soir vers dix heures et quart. Les détectives Johneon, Frost et Lauzon suivaient depuis quelque temps un auto qu'ils avaient surveillé à Hull. Arrivés à l'angle des rues Preston et Aberdeen ils arrêtèrent l'auto et trouverent plusieurs bouteilles de bière et une bouteille de vin. William Nidy, le chauffeur, ainsi que quatre passagers dont Mme Annie Sproken et son mari Georges Soroken et John Rodesky d'Arnprior, furent arrêtés. Ce dernier s'est reconnu coupable ce matin en tribunal de police. Mme Soroken a nié sa culpabilité. Elle fut reconnue coupable et a été condamnée à $202 d'amende. Son mari a déjà été condamné à six mois de prison, le 30 décembre 1919, pour avoir vendu de la boisson. Elle avait été aussi accusée d'avoir frappé le détective Johnson mais cette accusation fut retirée.

La cause contre le chauffeur, William Nidy, qui est accusé d'avoir importé de la boisson en Ontario a été remise à mercredi.

LES CONCERTS

LA S.-PATRICE

AU RUSSELL

Le concert irlandais du Russell, samedi soir, a remporté un succès mérité. La salle était comble, et a applaudi chaleureusement les artistes, hommes, femmes et enfants, qui s'étaient donné la main pour faire revivre en ce pays, pendant quelques heures, un peu de la vieille Irlande.

S. G. Mgr l'archevêque d'Ottawa assistait d'une des loges, accompagné du R. P. Marcotte, recteur de l'Université d'Ottawa, des RR. PP. E. M. Cornell, curé de St-Joseph; Bambrick, vicaire à l'église du St-Sacrement; Brownrygt, de St-Mary's; Gorman, de St. Bridgit's; Tieney, de St. Brigit's, et Fitzgerald, curé de St-Patrick's.

Pendant au-delà de trois heures, les artistes se sont évertués à créer pour l'auditoire une atmosphère irlandaise, dansant les gigues populaires de la vieille Erin, chantant les chansons de Cork et de Killarney, cependant que les rubans verts et les shamrocks ornaient toutes les poitrines.

Les frais du chant ont été faits par la "Columbian Choral" et le "Columbian Glee Club", dans les choeurs.

Les danses nationales, auxquelles on avait mêlé, pour la diversité, deux numéros de danse écossaise et l'un de danse russe, ont été exécutées par Mlles Mary Mooney, Beatrice Rowlings, Alice Hébert, Marion O'Meara, Noma Paddon, toutes revenues dans les morceaux d'ensemble.

Mme Robert A. Devine a contribué deux récitations, ainsi que les fillettes Constance Newland et Mary Mooney. Le sextette de "Floradora", interprété par Mlles H. Bartlett, M. Ferguson, K. Howard, M. Nash, F. Kilduff et E. Hanrahan, MM. J. Breen, L. Corkery, B. Mulroy, L. Perkins, P. Grimes et R. Landriau, a été très apprécié et a valu un rappel aux artistes.

L'une des pièces de résistance de la soirée a été le petit acte donné par les élèves de l'Université, "A Varsity Venture", où se sont particulièrement distingués MM. Roy Proulx, Bert Courtney, Clarence Montgomery, Ralph Rudley et Walter Hylton.

Le succès de la soirée de samedi ne l'a cédé en rien aux concerts de St-Patrice des années précédentes. Les organisateurs méritent de justes félicitations.

6e ANNIVERSAIRE DE FONDATION DES ANCIENS ELEVES

La Société des Anciens Elèves de l'Académie de La Salle célébrait hier le sixième anniversaire de sa fondation par une Conférence-Concert des mieux réussies. Plus de 500 personnes purent jouir de l'intéressante conférence donnée par M. Jules Tremblay, intitulée: Vers la Gloire (Souvenirs historiques). L'auditoire fut tenu sous le charme d'une parole claire, enjouée et même un peu satirique. M. Tremblay avait décidé de récréer ses auditeurs et il n'a pas failli à la tâche. Il nous entretint de son stage à l'atelier de Philippe Hébert comme apprenti-sculpteur décrivant avec force détails aussi précis que les sciences cosmographiques peuvent le permettre, la date de son entrée à l'atelier, ses espoirs de devenir célèbre sculpteur, ses craintes après être entré et la joie qu'il ressentit en faisant — lui petit homme de 14 ou 15 ans— la connaissance, intime, de tous les grands artistes, littérateurs et penseurs qui se réunissaient chez Hébert pour parler de toute autre chose que de leur travail journalier. M. Tremblay sut, en style léger et clair nous esquisser toutes ces scènes en nous rappelant les hauts faits de l'antiquité et ceux de nos ancêtres que les statues de l'atelier lui suggéraient.

Cette aimable conférence fut précédée et suivi d'un programme musical des mieux choisis et des rieux réussis par l'Orchestre de La Salle, aidée d'artistes bien connus de la Capitale. Le programme qui suit en donne d'ailleurs les détails:

PROGRAMME

1— Marche — "Le Phophète" Meyerbeer
Orchestre La Salle
2— Le Chant "Le Cid" . Massenet
M. J. Clément LeBlanc
au piano Mlle G. Guénette.
3— Solo Violoncelle — a) "Méditation . . . . . Squire
bc "Rapsodie Hongroise" Popper
M. le professeur Charles Mathé
au piano M. Wilfrid Charette.
4—Orchestre— "Clover" .. Suppé
5—Conférence "Vers la Gloire" (Souvenirs Historiques)
M. Jules Tremblay
6—Orchestre— "The Skylark" Cox
Solo de piccolo, M. J. Graziadei.
7—Chant —"Deux Sérénades à la Lune" . . . . . Cavallo
M. J. Clément LeBlanc
au piano Mlle G. Guenette.
8—Orchestre — "Les Brigands" Offenbach
O CANADA! !

M. Hector Laperrière, président de la Société des Anciens étant retenu chez lui par la maladie, M. Aristide Vaillancourt présenta le conférencier en termes heureux et remercia l'auditoire d'avoir si bien répondu à l'invitation de la Société. M. l'avocat Waldo Guertin remercia M. Tremblay et le félicita de son beau travail chez nos compatriotes de langue anglaise, chez qui il donne des conférences très appréciées, où il sait faire valoir la littérature canadienne française leur prouver où il sait faire valoir la littérature canadienne française et leur prouver par là que l'on ne peut détruire chez un petit peuple une langue parlée par cent millions de personnes et dont un grand nombre de volumes (pour les Canadiens) sont couronnés par l'Académie Française."

LE GEN. PANET VIENT DE PERDRE SA MERE

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Yve Charles-Eugène Panet, née Caroline de Bellefeuille épouse de feu le colonel Panet, ancien sous-ministre de la Milice, décédée à Montréal à l'âge de 81 ans, à l'Institut des Sourdes-Muettes, 595 St-Denis.

Les funérailles auront lieu mercredi à Ottawa. Le cortège funèbre partira du No 70 avenue Marlborough à 8 heures 25 et le service sera célébré à l'église du Sacré-Coeur à 8 heures 45.

Née en 1842 à St-Eustache, Madame Panet était la fille de M. Joseph Lefebvre de Bellefeuille. Elle avait contracté deux mariages. Elle avait épousé en premières noces le Dr Lindsay, de Québec, et en deuxièmes noces le colonel Charles-Eugène Panet.

MGR EMARD A ST-SACREMENT ET A BILLING'S BRIDGE

Sa Grandeur Mgr Emard a fait hier sa visite pastorale dans les paroisses du Très Saint Sacrement, et de Billing's Bridge.

A onze heures, hier matin, il est entré solennellement dans l'église du T. S. Sacrement. Après avoir officié à la cérémonie pour les morts, il assista au trône, accompagné de M. le curé O'Gorman et de M. l'abbé Martin, son secrétaire, à la grand'messe qui fut chantée par M. le vicaire Bambrick.

A l'évangile, M. le curé souhaita la bienvenue à Sa Grandeur, qui répondit et prononça ensuite le sermon de circonstance. Monseigneur avait pris pour texte, la parole de saint Mathieu: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel; allez, enseignez à toutes les nations et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du St-Esprit."

Mgr Emard félicita les autorités paroissiales pour l'excellent travail de développement accompli depuis la fondation de la paroisse du T.-S.-Sacrement.

Etaient présents au choeur, M. le chanoine Fay, curé de la paroisse Ste-Brigide, et le R. P. Fillion, provincial de RR. PP. Jésuites.

Après avoir pris le dîner chez M. le curé O'Gorman, Sa Grandeur, à deux heures de l'après-midi, fit subir un examen de catéchisme aux enfants de la paroisse et conféra le sacrement de confirmation à 100 enfants.

A BILLING'S BRIDGE

Monseigneur se rendit ensuite à Billing's Bridge, où après l'entrée solennelle eut lieu la cérémonie habituelle pour les morts. M. le curé P. Bélanger souhaita la bienvenue à Sa Grandeur, qui répondit et prononça un sermon sur la vie paroissiale. L'examen de catéchisme eut lieu ensuite, et la confirmation de 75 enfants. La cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du T. S. Sachement, à laquelle Monseigneur l'archevêque officia, assisté de M. le curé Bélanger comme diacre, et du R. P. Côté, C.SS.R.

PROCHAINES VISITES

Monseigneur l'archevêque ne fera maintenant ses prochaines visites dans les paroisses de la ville que le 15 avril prochain, en raison du dimanche des Rameaux, la semaine prochaine, et de la fête de Pâques, le 1er avril.

AUGMENTATIONS DE SALAIRES

Winnipeg, 19.— (P.C.) Les commis, les employés de fret et de bureaux et d'autres employés du C.P.R., division de l'Ouest, ont obtenu des augmentations d'environ $5.50 par mois en moyenne et variant de $400 à $14.00, avec effet rétroactif jusqu'au 1er janvier.

Les négociations ont été faites par le comité de la fraternité des commis des chemins de fer et de vaisseaux, les employés des manutenteurs de fret et des stations. Cette augmentation affectera dix-sept cents hommes de Fort William à Victoria.

LE PROCES DE TRIMBOLI A LA PROCH. SESSION

Le procès de Frank Trimboli, 80 rue Norman, qui est accusé d'avoir tué Joseph Maloney dans la soirée du dix février dans l'escalier du Tramway de Hull près du Château Laurier a été remis à la session d'automne des assises criminelles. Son avocat, M. Redmond Code, s'est entendu avec le substitut du procureur, M. J. A. Ritchie pour un ajournement à la prochaine session parce qu'il n'est pas prêt à procéder.

MGR PAQUET N'EST PAS HORS DE DANGER

Québec, 19. (S.A.D.) — Mgr L-A. Paquet tout en allant un peu mieux n'est pas encore hors de danger. Il souffre depuis une quinzaine de jours d'une attaque de pneumonie.

LES PLANS DE LA BASILIQUE DE QUE.

Québec, 19:— Les plans de la nouvelle basilique ont été approuvés. Ce sera probablement la plus grande et l'une des plus belles églises de tout le Canada au point de vue architecture romane et gothique.

LA PRODUCTION DU BOIS SUR LA RIVIERE OTTAWA

CETAE PRODUCTION A DEPASSE SOIXANTE-TROIS MILLIONS DE PIEDS, L'AN DERNIER

La production du bois a considérablement augmenté l'an dernier dans la vallée de l'Ottawa. Elle a dépassé soixante-trois millions de pieds de bois. En 1918 elle atteignait pour la première fois trois millions de pieds.

Les rapports des moulins et des compagnies qui font l'exploitation de la vallée de l'Ottawa montrent qu'il y a eu une augmentation pour le bois de charpente, la latte et le bardeau l'an dernier sur les douze mois précédents. On a coupé 301, 980, 268 pieds de bois de charpente comparé à 238,116, 764 au cours de la saison 1920-21 soit une augmentation de 63,863, 504 pieds.

La production de la latte a dépassé de 79,000,000 pièces la plus grande production depuis 1916. Il y eût 79,140,000 lattes et 38,130, 000 bardeaux manufacturés par les moulins de la vallée de l'Ottawa, l'an dernier.

La Gatineau Company Ltée, exploitant seulement ses moulins de Hull et de Rockland est en tête pour la production du bois de charpente. John R Booth a été le plus gros producteur de bois de charpente après elle et James Mac Laren de Buckingham a manufacturé le plus de bardeaux

McLachlin Brothers, Arnprior, se sont classés troisièmes pour la production du bois de charpente

Les rapports des moulins et des compagnies laissent beaucoup en doute si le bois actuellement entre les mains des manufacturiers de al vallée de l'Ottawa est en quantité aussi considérable que l'an dernier Quelques compagnies rapportent qu'elles en ont moitié moins que l'an dernier et d'autres rapports montrent que quelques compagnies ne sot pas en coopération.

LA BASILIQUE DE STE-A. DE BEAUPRE

Nous publierons demain la photographie de la basilique projetée de Ste-Anne de Beaupré ainsi que la description détaillée de ce temple magnifique en voie de construction.

LE SENATEUR BEAUBIEN A L'UNIV. D'OTTAWA

L'hon. Sénateur Beaubien sera demain soir l'hôte de l'Université d'Ottawa. Il parlera de l'occupation de la Ruhr par la France.

LA COUR DE REVISION

Le conseiller Moïse Bazinet qui présidait la cour de revision vendredi à Eastview a disposé de 62 causes, seules celles de MM. Colrey et Jones n'ont pas été réglées.

Les conseillers T. Lepage, Léo Dallaire, L. St-Amour, J. L. Brunet assistaient.

LE CHANGE

New York, 19.— La livre sterling, 4.70 1-4; le franc français 6.46; la lire italienne, 4.85; le marc allemand, .0048 1-2; le dollar canadien, 2 9-16 pour cent d'escompte.

Ne jamais faire qu'une chose à la fois, cela est très important; l'homme véritablement distingué c'est celui qui peut consacrer toute son attention sur une chose et oublier le reste; la concentration, c'est la grande force de l'esprit humain.

E. Laboulay.

Parties et Services de RADIO

Aux Plus Bas Prix

Téléphones Brandes

Téléphones Fédéral

Livrés n'importe où.

Téléphonez-nous:
QUEEN 885

- Nous parlons français.

C.C.B.
ELECTRIC WORKS
378, 380, 384, RUE BANK
Vis-à-vis la rue Lewis.

Murphy-Gamble Limited

MANTEAUX ET MANTES
Prix Antérieurs jusqu'à $85 En Vente, Mardi, à $59.

Ce sont les modèles de printemps en Manteaux et Mantes du genre d'apparat. Modèles basés sur les robes d'apparat des souverains des dynasties anciennes et du moyen âge. Manches dérivées des vêtements des potentats de l'Orient. Collets qui ne furent conçus qu'après des années par des experts dans l'art de cette confection particulière pour le printemps de 1923. Les nouveaux collets sont, partant, des plus attrayants. De tissus importés Normandie, Marcella et Duvetine. Dans les coloris de bleu marine, granit, gris, cendre, roux et castor. Un véritable placement d'élégance en ravissantes robes.
Mardi à **$59.00**

VETEMENTS POUR ENFANTS

Nouveaux Reefers. En tailles de 2 à 6 ans. Faits d'une splendide qualité de Serge marine tout laine, en véritables modèles Reefers et Marins aves boutons de cuivre et ancre et chevrons brodés sur les manches. Grande aubaine, mardi, à **$5.50**

Manteaux pour Fillettes. En tailles de 2 à 6 ans. De tissu Polo, Tweed et Velours. En modèles du genre de ceux des adultes. Plusieurs de ces petits manteaux ont les nouveaux collets capes et froncés comme les mantes les plus coûteuses. Dans les coloris de sable, renne, rose et bleu. Cotés de . . . . . **$5.95 à $12.50**

Chapeaux pour Enfants, de Duvetine, Soie, Tweed et Pailles de Couleur. Coquets modèles en genre souple à piqûres résistantes et pliables. Cotés à . . . . . **$1.25 et plus.**

NOUVELLES JUPES PLISSEES
De $10.50 à $21.50

Une montre incomparable. Les confectionneurs ont manipulé si habilement les tissus que les plus attrayantes teintes de quadrillés, blocs et rayés ont été produites en plis. Très attrayants effets pommelés en teintes de gris, tortue, écaille, tan et rouge, gris et copenhague, sable et bleu, etc. **Voyez-les, mardi.**

GANTS DE CHEVREAU DE $3.50
A $1.48 la paire.

Vente spéciale d'avant-Pâques d'une série discontinuée de Gants de chevreau français, suède et daim de qualité pour dames, dans les teintes de blanc, noir, gris, champagne, tan, marine et sable. Toutes les pointures dans l'assortiment, mais pas toutes les pointures dans chaque qualité. Ces gants appartiennent aux séries se vendant de $3 à $3.50. Ils sont offerts à de tels rabais qu'il nous faut imposer certaines restrictions au sujet de la vente. Pas de débit, de remboursement, de commandes par téléphone ou C. O. D.

Toutes les ventes seront finales.
La paire, mardi **$1.48**

TROIS GRANDES AUBAINES EN TISSUS A ROBES

Guingan anglais et canadiens, en attrayants quadrillés et rayés, dans les teintes de mauve, coquelicot, rouge, vert, jaune, brun, marine, copenhague et noir, tous combinés avec blanc. Aussi Chambrai uni en tous les coloris.
Mardi, la verge **25c**

Tissus de Laine. Un choix divers de tissus tout laine, Santoys, Canton de Laine, Popeline, Flanelle, Homespun, etc. Pour écouler mardi,
la verge **$1.95**

Crêpe uni et fleuri, pour lingerie ou kimonos, en teintes unies de rose, maïs et blanc. Aussi dispositions fleuries, oiseaux et japonaises sur fonds mauve, gris, rose, pourpre, Alice, jaune, fauve, etc. Régulier 50c la verge. Mardi,
la verge **39c**

MME BRIAND OVATIONNEE A ST-F. D'ASSISE

UNE SOIREE MAGNIFIQUE SOUS SA DIRECTION REMPORTE UN GRAND SUCCES

Il y a eu hier soir à la salle St-François d'Assise, une jolie séance dramatique et musicale, organisée par le cercle St-Antoine, de l'A. C. J. C. sous la direction de Mme J. M. Briand. Deux comédies, "Oscar" et "Epouser le Roi" ont beaucoup egayé les auditeurs qui remplissaient la salle. Les acteurs se sont bien acquittés de leur tâche et méritent des félicitations.

Outre les deux comédies, il y a eu des morceaux de piano, du chant et de la déclamation. Nous devons également des félicitations à toutes les personnes qui y ont pris part ainsi qu'à celles qui les accompagnaient au p'ano. Tous les artistes ont été rappelés.

Le R. P. Adolphe, O. M. C. chapelain de l'A. C. J. C., prononça une brève allocution dont nous donnons un résumé: Il parle d'abord du talent de Mme Briand mais il déclare que son dévouement surpasse son talent. Il y a du talent et du dévouement partout dans la ville.

Il félicite ensuite Mlle de La Mothe, puis il donne une appréciation de la jeunesse. Si la jeunesse, dit-il, a des défauts, elle a également bien des qualités. La jeunesse a des charmes et ds attraits. Les jeunes font des sacrifices en se renfermant dans les salles des cercles de l'A. C. J. C.

Nous voulons que dans chaque paroisse il y ait des chrétiens et des Français. Le R. Père f'nit en disant qu'il espère que les cercles augmenteront en nombre.

Mme Briand reçut un magnifique bouquet de fleurs.

Voici le programme qui a été exécuté:

PROGRAMME

Ouverture, Piano: Polonaise . . . . . Chopin
Comédie, Oscar, un acte . . . Boquet-Liancourt.

Personnages

Croustillac . . . . . M. J. E. Trépanier
Oscar . . . . . M. J. Sauvé
Mme Croustillac . . . . Mlle M. Ladouceur
Lucile, leur fille . . . . Mlle J. Soubière
Chant: Mme Butterfly . . . . Mlle G. Pinard
Mlle J. Thibault, au piano
Déclamation: La dernière dent . . . . . Père Delaporte
Mlle Marguerite Pinard
Epouser le roi, 1er ACTE
Chant: les Berceaux . . . . . Fauré
Mlle B. de La Mothe, au piano
Mlle E. Laroche
Epouser le roi, 2e ACTE
Chant: Viatique . . . . . Chaminade
M. V. Nolet, au piano, Mlle E. Laroche
Epouser le roi, 3e ACTE

Personnages

Monsieur Brunet (Foulques-Ernest) . . . . . M. A. Charron
Braillard, faux Louis XIX . . . . . M. J. Sauvé
Pingouin (le comte de Fourbes) . . . . . M. H. Proulx
Jacques Brady . . . . M. E. Legault
Sans-Chic . . . . . M. R. DeLisle
Oscar Benoit, valet de chambre . . . . . M. A. Lortie
Un commissaire de police . . . . . M. M. Lortie
Mme Brunet de Grandpré (Elodie-Marie) . . . Mme M. Briand
Yolande-Brunet de Grandpré . . . . . Mlle A. Tessier
Yseult-Suzanne, nièce de Brunet . . . . . Mlle B. DeLisle
Jehanne (Jeanne, femme de chambre) . . . Mlle M. A. Pelletier

Direction: Mme J. M. Briand

Allocution par le R. P. Adolphe, chapelain de l'A. C. J. C.

Les meubles furent gracieusement fournis par la maison I. Bourque, 1068 rue Wellington.

NAISSANCE

DAIGNEAULT—M. et Mme Mastaï Daigneault, de Huul, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 10 mars, baptisé sous les noms de Joseph, Roland, Léo, Parrain et marraine, M. et Mme Octave Daigneault, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme J.-B. Labrie, grand-mère de l'enfant. 65

SERVICES ANNIVERSAIRES

BAULNE — Mardi, le 20e mars, à 9 heures, aura lieu, à St-André-Avellin, le service anniversaire de Hectorine BAULNE. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 64-65

PRUDHOMME — Jeudi matin, 22 mars, à 7 hrs 45, à l'église St-François d'Assise, aura lieu le service anniversaire de M. Napoléon Prudhomme. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 65

IN MEMORIAM

PITRE—A la douce mémoire de Alphonse Pitre, décédé il y a deux ans, le 19 mars 1921, à Hull, parmi les siens. La famille reconnaissance ne peut laisser passer ce douloureux anniversaire sans évoquer le souvenir de ce cher disparu. Que Dieu ait pitié de son âme. —La famille. 65

FUMEURS! Avez-vous fait l'essai des TABACS "FORTIN"

No 40. Mélange excellent. Le paquet 15c
No 100. Pur Quesnel de Choix. Le paquet 20c